



**JEUX DE LA
FRANCOPHONIE**
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

Revue de presse

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Mars 2018

Réalisée par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF)

SYNTHESE

Ce document fait la synthèse de la presse parue sur internet portant sur les Jeux de la Francophonie au cours du mois de mars 2018

- *7 brèves et 4 portraits publiés sur le site des Jeux de la Francophonie*
- *à partir du site internet des Jeux de la Francophonie ww.jeux.francophonie.org*

La fréquentation du site du 1^{er} mars 2018 au 31 mars 2018

Sessions : 4 438

**Il s'agit du nombre total de sessions sur la période. Une session est la période pendant laquelle un utilisateur est actif sur son site Web, ses applications, etc. Toutes les données d'utilisation (visionnage de l'écran, événements, e-commerce, etc.) sont associées à une session.*

Utilisateurs: 3 535

**Utilisateurs qui ont initié au moins une session dans la plage de dates sélectionnée*

Pages vues : 15 090

**Il s'agit du nombre total de pages consultées. Les visites répétées d'un internaute sur une même page sont prises en compte.*

Au niveau de l'Internet

101 articles de presse ou brèves recensés publiés sur divers sites internet

- *36 concernant les VIII^{es} Jeux de la Francophonie*
- *8 concernant les IX^{es} Jeux de la Francophonie*
- *5 concernant les Jeux de la Francophonie en général*
- *52 articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie*
- *1 vidéo*

SOMMAIRE

I. Articles sur les VIII^{es} Jeux de la Francophonie	6
Hugues Fabrice Zango, athlète burkinabè : « Je veux être le premier Africain à monter sur le podium du triple saut mondial » (http://mobile.lefaso.net)	6
Quelles sont les retombées des jeux de la Francophonie pour la ville d'Abidjan et pour la Côte d'Ivoire ? (http://nice2013.fr)	13
Côte d'Ivoire: le ministre des Sports ne dit pas non aux Jeux africains 2019 (http://m.rfi.fr)	16
Francophonie: à Tanger, le mouvement citoyen Libres Ensemble fête ses deux ans (http://www.rfi.fr)	17
Paru aussi dans : www.atlasinfo.fr/	19
Le ministre Amichia à Paris dans le cadre des Jeux de la Francophonie (http://ami-sportif.ci).....	20
PARTICIPATION DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL A LA 14 ^{ème} RÉUNION MINISTÉRIELLE DU CONSEIL D'ORIENTATION DU COMITE INTERNATIONAL DES JEUX DE LA FRANCOPHONIE (http://www.confejes.org).....	21
VII ^{es} jeux de la francophonie : La Côte d'Ivoire honorée par les 84 pays membres de l'OIF (https://www.fratmat.info)	24
Paru aussi dans: ivoirematin.com , news.abidjan.net , africain.info , infodirecte.net	26
La jeunesse francophone célèbre deux ans du mouvement Libres Ensemble à Tanger (https://newstourisme.com).....	26
VII ^{es} jeux de la francophonie : la Côte d'Ivoire honorée par les 84 pays membres de l'OIF (news.abidjan.net)	28
Afrique: VII ^{es} jeux de la Francophonie - La Côte d'Ivoire honorée par les 84 pays membres de l'OIF (http://fr.allafrica.com).....	29
VIII ^{es} jeux de la francophonie : La Côte d'Ivoire honorée par les 84 pays membres de l'OIF (https://www.fratmat.info)	30
Paru aussi dans : actu225.com , akody.com , www.ivoire-express.net ,.....	31
L'OIF salue le « grand succès » des VII ^{es} jeux de la francophonie (news.abidjan.net)	32
Paru aussi dans : aip.ci	33
L'OIF salue le « grand succès » des VII ^{es} jeux de la francophonie (http://atoo.ci).....	33
8 ^{es} Jeux de la Francophonie : L'OIF salue « la remarquable sécurisation des jeux dans un contexte difficile » (https://regionale.info/)	34
Omnisports : La Côte d'Ivoire félicitée pour le « succès » des Jeux de la Francophonie 2017 (http://ami-sportif.ci)	36
MASA 2018 : « Akwaba » à Abidjan (https://www.cameroon-tribune.cm).....	37
Paru aussi dans : 237online.com	38
Masa 2018: Youmaa Fall (Oif) raconte l'histoire du Prix Ismaël Diaby (http://www.linfodrome.com)	38
L'Organisation internationale de la Francophonie, dans la circulation des artistes (http://www.wabitimrew.net)	41
Sport et développement : un rôle à jouer en Afrique pour les entreprises françaises (https://www.lesechos.fr).....	42
Monsieur Macron, libérez la francophonie du Quai d'Orsay ! (http://www.liberation.fr)	44
Paru aussi dans : www.lalibre.be	46
La Côte d'Ivoire accueille le Salon itinérant de l'électricité en Afrique (https://apanews.net)	46
Promotion des actions gouvernementales : Anne Oulotto lance "les jeudis du RHDP" (www.fratmat.info)	47
L'Union Francophone de Cyclisme met une dent de mieux (www.directvelo.com)	49
Les élèves de San Pedro s'instruisent sur l'Organisation internationale de la francophonie (http://www.rti.ci).....	52
Scandale-Après les 8 ^{es} jeux de la Francophonie : Les étudiants de l'Injs toujours à la rue (https://www.osmoseactu.net/)...	53
II. Articles sur les IX^{es} Jeux de la Francophonie	55

Un enjeu majeur pour la Francophonie en Asie (https://www.lecourrier.vn)	55
L'Université de Moncton dévoile sa cohorte des Jeux de la Francophonie 2021 (http://www.umoncton.ca).....	57
La Secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean, salue à Moncton le grand dynamisme et l'esprit volontaire du Canada- Nouveau-Brunswick en Francophonie (http://www.actu24.net)	59
Organisation internationale de la Francophonie : la secrétaire générale salue l'engagement du Canada (http://www.adiac-congo.com)	60
Journée internationale de la Francophonie (http://www2.gnb.ca)	61
Paru aussi dans : www.infoweekend.ca	62
Le gouvernement du Canada annonce quatre nominations au Comité national organisateur des IXes Jeux de la Francophonie de 2021 (www.newswire.ca)	62
Moncton 2021 se renforce (http://www.francsjeux.com).....	64
II. Articles sur les Jeux de la Francophonie en général	65
GUINNEE EQUATORIALE: Théodoro Obiang Ngemma rend hommage à Senghor en donnant son nom à la maison de la Francophonie. (http://senenet.net).....	65
Circulation des artistes dans les pays du Nord: « L'OIF n'a pas un rôle à jouer» (https://burkina24.com)	67
Semaine National de la Francophonie : les résultats édifiants de la 1ère édition du concours national d'écriture (www.diplocam.cm/)	69
Disparition : l'entraîneur Benoît Kokolo tire sa révérence (http://www.congoactuel.com).....	71
La Roumanie et la Francophonie (http://www.mae.ro)	72
III. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie	78
Athlétisme : Les 5 stars ivoiriennes aux Championnats du monde en salle (http://sportmania.ci).....	78
Hugues Fabrice Zango, la tête et les jambes de l'athlétisme burkinabè (http://www.rfi.fr)	80
Paru aussi dans : sportsenegal.com	82
Raihou MAIAU élu meilleur sportif polynésien(http://cabalma-athle.fr)	83
#50ansMoris: «Nous sommes en train de perdre du terrain», explique Stéphan Buckland (https://www.lexpress.mu)	86
Vernissage de Rémi Samuz à l'Institut Français ce jeudi 08 mars (www.benincultures.com)	91
MONDIAUX D'ATHLETISME EN SALLE (60 M) : LA CHAMPIONNE, MURIELLE AHOURE, ET LA VICE-CHAMPIONNE, MARIE JOSEE TAH LOU, FELICITEES (http://www.gouv.ci/)	92
Après son retour des jeux de la francophonie avec la médaille d'or : L'artiste Rémy Samuz se révèle de nouveau par son talent (https://matinlibre.com)	93
Paru aussi dans : benin.niooz.fr , news.acotonou.com , bj.jolome.com	94
MASA 2018: l'OIF annonce une série d'activités (http://atoo.ci)	95
A la découverte des femmes de la soirée « Superwoman » (http://femmesentrepreneures.ci)	96
La Francophonie aux côtés du MASA depuis 25 ans (Abidjan-Côte d'Ivoire du 10 au 17 mars 2018) (www.alwihdainfo.com) 98	
Paru aussi dans : corbeaunews.ca , fr.allafrica.com , lesoleil.sn , www.picmi.com , intelligences.info	99
Double anniversaire au MASA (http://www.afiavimagazine.com)	99
10e édition du Marché des arts du spectacle africain: 10 Volts, Ashakata et autres au carrefour des arts africains (https://lanationbenin.info).....	100
MASA d'Abidjan Riche programme au marché des arts du spectacle (https://lematin.ma)	102
La Francophonie aux côtés du MASA depuis 25 ans (https://www.lecongolais.cd)	104

MASA 2018 : l'OIF organise un colloque international sur la mobilité des artistes, mardi (http://aps.sn).....	106
Bénin : Le 8 mars en fils de fer avec Rémy Samuz (lanouvelletribune.info).....	107
Arsen Goulamirian : un titre de champion du monde WBA au bout des gants (http://www.armenews.com).....	109
Masa 2018 : Were Were Liking questionne la place des marionnettes africaines (www.journalducameroun.com)	111
10ème édition du Masa : A Abidjan, la diversité culturelle dans toutes ses expressions (http://www.lesoleil.sn).....	113
Paru aussi dans : fr.allafrica.com	114
Exposition Vernissage de l'artiste Rémy Samuz : Le 08 Mars célébré avec des sculptures tissées (https://matinlibre.com)..	115
La rappeuse Moona annonce pour bientôt son prochain album (http://aps.sn).....	116
Paru aussi dans : afriquemidi.com , podorfm.com , afro10.com , afriquemidi.com	117
Raihau Maiau : « Je suis venu en France pour le sport » (sportmag.fr)	118
Ile Maurice: Les frères Joseph - Ces jeunes artistes qui ont jubilé lors des célébrations de l'indépendance (www.lexpress.mu)	120
Paru aussi dans : fr.allafrica.com/	121
A fond le sport? (http://www.lagazette.mu)	121
Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa) : La Francophonie mise sur une économie créative (http://www.lesoleil.sn)	125
Paru aussi dans : fr.allafrica.com	126
Dr Fry Kouamé André, Délégué Général Pdc Rda aux détracteurs d'Adjoumani : "Le Pdc-Rda n'a d'autre bilan en dehors de celui de la gouvernance du Rhdp" (https://news.abidjan.net)	127
Distinction/Paris : Marie Josée Ta Lou lauréate du prestigieux Prix Mandela de la Meilleure Sportive Africaine 2017 (http://www.ivoirebusiness.net)	129
Athlétisme: La vice-championne du monde, Ta Lou reçoit un trophée à Paris (http://abidjantv.net)	130
Paru aussi dans : www.cote-d-ivoire.net , www.africain.info	131
Athlétisme Marie José Ta Lou: l'Ivoirienne honorée du prix Mandela 2017 (www.africatopsports.com).....	132
Paru aussi dans : infodirecte.net/	133
Prix Nelson Mandela : Marie-Josée Ta Lou désignée meilleure sportive africaine 2017 (http://ami-sportif.ci).....	134
Journée internationale de la Francophonie : « Le français, notre trait d'union pour agir » (http://www.adiac-congo.com) .	135
" La Guinée est le berceau du cinéma africain", dicit Fodéba Isto Kéïra (http://www.nouvelledeguinee.com).....	136
FIJEV 4ème édition - ouverture officielle ce jour (https://www.mediaterrre.org).....	138
Arsen Goulamirian : «Ma préparation et ma détermination ont fait la différence» (www.ladepeche.fr).....	140
AYODÉLÉ IKUESAN – UNE VIE À COTÉ DU SPORT (https://sans-filtre.fr)	142
Goulamirian champion du monde WBA des lourds-légers après sa ... (http://francetime.org)	145
IV. VIDEOS.....	149
JEUX DE LA FRANCOPHONIE (LITTÉRATURE) (vimeo.com , Alain Fournier)	149
V. CONTACT	149

I. Articles sur les VIII^{es} Jeux de la Francophonie

Hugues Fabrice Zango, athlète burkinabè : « Je veux être le premier Africain à monter sur le podium du triple saut mondial » (<http://mobile.lefaso.net>)

- <http://mobile.lefaso.net/spip.php?article82247>
- Le 4 mars 2018



Question pour un champion : Qui détient le record africain du triple saut hommes en salle ? Pour ceux qui suivent l'actualité sportive, eh bien c'est Hugues Fabrice Zango ou Fab comme ses intimes l'appellent. Source d'inspiration, pour certains, ouvert, humble, gentil et serviable pour d'autres, les mots ne manquent pas pour qualifier le record africain du triple saut hommes avec une performance de 17m23.

Du haut de ses 1m80, l'athlète burkinabè Hugues Fabrice Zango ne finit pas de faire parler de lui tant dans la petite ville de Béthune située dans le département Pas de Calais, en France, que partout dans le monde. Classé 3e dans le top 5 mondial du triple saut hommes, il rêve secrètement, tout en y travaillant, de décrocher une médaille pour les mondiaux de l'athlétisme cette année (mars 2018) et les Jeux Olympiques (JO) prochains en 2020. Une fierté qu'il veut donner à l'Afrique en brisant le mythe pour une première fois dans l'histoire du triple saut mondial. Pour cela, il a le soutien de ses parents et particulièrement son frère qui est son parfait confident. Le jeune athlète burkinabè qui résiste difficilement à la viande, comme tout bon athlète, est conscient de ses responsabilités et est par ailleurs convaincu que le sport est un facteur d'intégration et de rassemblement.

C'est un jeune homme posé (no stress), intelligent, puisqu'il a été major de sa promotion en 2017 avec une moyenne de 17/20 à l'Université d'Artois où il fait un master en génie électrique et bientôt un doctorat, que nous avons rencontré à Béthune le 18 février 2018. Son tic préféré : « C'est le Gotham city », pour témoigner de la hargne avec laquelle il travaille quotidiennement en vue de réaliser ses rêves. Et s'il a un conseil à donner aux jeunes, c'est de prendre le risque d'entreprendre. Et même s'il ironise, il ne s'exclut pas un jour de devenir président tout comme Georges Weah, l'ancien footballeur

devenu aujourd'hui président du Libéria. A l'instar du "maestro" Idrissa Ouédraogo qui a malheureusement tiré sa révérence, Hugues Fabrice Zango pourrait porter le flambeau du Burkina Faso et de toute l'Afrique là où on ne l'attend pas forcément.

Lefaso.net : En quelques mots, peux-tu te présenter ?

Hugues Fabrice Zango : Je suis Hugues Fabrice Zango. Je suis athlète burkinabè depuis 2011. Je fais du triple saut. Actuellement, je détiens le record du Burkina en triple saut aussi bien en salle qu'en plein air. J'ai déjà été vice-champion d'Afrique et là je suis détenteur du record d'Afrique en salle.

Pourquoi as-tu choisi l'athlétisme et plus spécifiquement le triple saut ?

Il faut dire qu'au secondaire déjà au Burkina, on faisait le triple saut, comme épreuve physique et sportive. J'étais déjà rapide. Je croyais que j'étais fait pour les "100m" ou le "60m". Mais bon, j'étais inscrit à l'USSU-BF (Ndlr : Union des sports scolaires et universitaires du Burkina Faso) alors que j'étais en classe de première. J'allais pour les 100m, normalement j'étais censé gagner. Je n'ai jamais perdu un 100m, ça c'était à l'époque bien sûr. Et je suis allé, les "PMKalistes" (Ndlr : élèves du Prytanée militaire du Kadiogo) m'ont mis la raclée de ma vie là-bas. Donc j'ai été 4e aux 100 m. A côté, il y avait l'épreuve du triple saut. En fait, on avait deux choix à faire. Donc, je suis allé au triple saut et j'ai sauté 13 mètres. Je ne connaissais même pas le niveau mondial. Ça ne m'avait jamais intéressé de faire l'athlétisme de toute façon. Quand j'ai sauté les 13m, j'ai été premier. Et puis mon coach, Monsieur Sanou Christian, m'a repéré parce qu'il était à côté des juges. Il a vu les résultats et il a demandé à savoir la personne qui avait fait cette performance. Il m'a donc repéré, il a pris mes contacts et après il m'a appelé une semaine plus tard en me demandant si je voulais venir m'entraîner au stade du 04 Août. J'ai mis quand même un mois avant d'aller entamer la première séance, parce que pour moi ça ne me disait pas grand-chose au début.

Je suis allé et à la première séance, je me suis rendu compte qu'il y avait quelques techniques d'élévation de genou que je ne savais même pas faire. Moi j'aime relever les défis, et je ne trouvais pas normal que je ne sache pas faire ça. Ça m'a plu le premier jour. Mais je pense que c'est parce que je ne savais pas le faire en fait. Après j'ai fait deux ou trois entraînements, j'y ai pris goût. Je suis reparti. Mais là, je m'entraînais une ou deux fois par semaine. Ça me plaisait d'aller les jeudis soirs après les cours au Collège De La Salle. Et puis, c'est parti comme ça. J'ai fait ma première compétition de triple saut. C'était en mars 2011. Et là, j'ai pu réaliser encore 13m mais j'étais dernier du concours, parce qu'au niveau national il y en avait qui sautaient 15m notamment Thierry Antanabou. Et je me suis dit : "Comment peut-il sauter 15m pendant que j'en étais incapable." J'ai donc redoublé d'effort à ce moment. Et un mois plus tard j'ai sauté 14m80. Je me suis rendu compte que j'avais quelque chose à montrer à ce niveau parce qu'aux 100m, je n'arrivais pas à m'en sortir. On me mettait toujours ma raclée. Donc ce n'est pas par préférence que je suis allé au triple mais plutôt par contrainte.

Comment t'est devenue la passion pour cette discipline ?

Comme on le dit, « l'appétit vient en mangeant ». En fait, c'est quand quelque chose me résiste que je suis de plus en plus intéressé par la chose. Donc quand j'ai commencé, je n'étais pas vraiment au top, j'étais dernier au triple saut. Mais j'ai vite progressé, ça a commencé à me plaire. En ce moment je me suis posé un certain nombre de questions : "Si au niveau national, les gens sautent 15m, combien les gens sautent au niveau africain ainsi qu'au niveau mondial ?" Donc j'ai commencé à chercher à voir ce que les gens faisaient. Et en fin 2011, il y avait les championnats du monde en plein air. J'ai regardé en fait la finale du triple saut en étant sur mon canapé. J'ai vu des gars qui sautaient les 17m. J'ai dit : "Là,

il faut qu'un jour moi aussi je saute comme ça (en se tapant le revers de sa paume droite sur sa paume gauche). C'était juste des rêves d'enfant, de collégien ou de lycéen. Ça a commencé à me plaire parce que ça me résistait aussi. Mais, je progressais centimètre par centimètre. Et la passion est venue. Aun moment donné quand tu es féru de quelque chose, tu ne peux plus lâcher.

Le fait de ta venue en France a-t-il été motivé par les études ou plutôt par l'athlétisme ?

J'ai fait 2iE (Ndlr : Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement) de 2012 à 2015. On a eu quelques difficultés notamment des problèmes administratifs. Je me suis dit qu'il fallait que je tente une expérience ailleurs, en finissant mes études d'ingénieur. Je voulais donc venir en France pour finir mes études. Et à côté, je n'étais pas mal en athlétisme. Ce qui m'a davantage motivé en 2015, c'est quand j'ai été aux championnats mondiaux universitaires en étant à 2iE. J'ai vu qu'en fait cette même performance réalisée dans d'autres contextes comme en France par exemple pourrait me rapporter d'autres choses, comme une reconnaissance un peu plus grande. Et puis depuis 2015, j'ai pensé à venir en France. Finalement, j'ai décidé de faire mes papiers en 2016 pour venir ici. 2016 était également l'année des jeux olympiques. J'ai demandé à des clubs s'ils pouvaient en fait me faire venir chez eux. Et mon club actuel, l'Artois Athlétisme, m'a répondu favorablement. Il y avait un autre qui avait accepté mais eux (les responsables Artois Athlétisme) avait répondu plus tôt. Donc j'ai accepté de venir ici et puis c'est parti comme ça. J'avais aussi eu des admissions à Lille et d'autres propositions. Mais en fait, je n'avais pas déposé mes dossiers pour l'Université d'ici (Université d'Artois). Mais comme j'étais là et puis ils connaissent un peu des gens dans la ville notamment certains responsables, ils ont pu négocier une place pour moi. C'est comme ça que j'ai atterri en France.

En tant qu'étranger en France, comment s'est passée ton intégration à Artois Athlétisme et à l'Université d'Artois ?

Comme je le disais, je suis déjà venu en mai 2016 pour préparer les Jeux Olympiques de Rio pendant un mois. Donc, quand la presse locale a su qu'il y avait un futur olympien qui venait à l'Artois Athlétisme pour s'entraîner et préparer les championnats du monde, j'ai été approché tout de suite et mon nom est sorti dans la zone ici (Ndlr : Béthune, Nord Pas de Calais). Et l'Université me connaissait aussi par la presse. Quand je suis arrivé en septembre 2016, c'était franchement facile pour moi, c'est comme si je connaissais déjà le coin, parce que j'avais déjà fait un mois ici donc ce n'était pas franchement difficile pour moi. Surtout l'Artois Athlétisme, c'est comme une famille pour moi. Les responsables m'aident sportivement et aussi avec des bons.

Performance record à 16m97 réalisée en août 2017, aux mondiaux universitaires 2017, record africain en salle avec 17.23m cette année. Quel est le secret de Fabrice ?

Franchement c'est l'entraînement. J'ai un ami qui était venu ici, Rodrigue. Il m'a vu m'entraîner pendant deux jours. Il a conclu qu'il comprend maintenant mes performances. Franchement, c'est du courage parce qu'à un moment donné, tu as envie d'abandonner. Ça ne fait pas forcément plaisir de sortir courir à -2° ou de faire des exercices après lesquels tu as mal partout quand tu rentres à la maison. Et avec les études, ce n'est franchement pas du jeu. Mais je me dit quand tu sais ce que tu veux, surtout quand tu t'es fixé un objectif depuis 2012 de monter un jour sur un podium olympique. 2016, ce n'était pas possible donc ce sera en 2020. Je travaille pour cela, il ne faut pas que je passe à côté. Il ne reste plus que deux ans de souffrance, je vais tout donner. Mon secret, c'est le travail.

Qu'est-ce qui s'est passé en 2016 pour que tu passes à côté du podium olympique ?

En 2016, j'étais déjà le 2e performeur africain. Avec ma performance, ça me permettait d'attendre la finale et d'être peut-être parmi les 6 premiers aux JO, mais le problème c'est qu'après le championnat d'Afrique, j'ai fait une compétition à Johannesburg où je me suis "pété" le talon. Donc je suis arrivé aux JO diminué de la moitié de ma performance. Ce n'était pas possible de sauter, parce que ça me faisait extrêmement mal. Et la douleur a persisté de juillet jusqu'en novembre. C'est ici que je suis venu me soigner. Voilà pourquoi aux JO 2016, je suis sorti par la petite porte. Et ça, ça m'a fait très mal.

Revenons aux mondiaux de Londres 2017 auxquels tu n'as pas pris part malheureusement. Pourquoi ?

Effectivement après les JO, ça m'a fait tellement mal que je me suis remis à m'entraîner. Je me suis beaucoup entraîné pour corriger cette bourde que j'avais commise à Rio pour pouvoir faire au moins une finale aux championnats du monde, parce que ce serait une première fois pour le Burkina. J'ai réalisé mes minima. Tout était bien, j'étais invité. Malheureusement, au niveau de la Fédération, ça a été difficile de faire les papiers finalement je n'ai pas pu avoir le visa. Donc, voilà c'était un problème de visa tout simplement.

Est-ce à dire que l'introduction du dossier pour la demande de visa ne s'est pas faite à temps ?

Alors, il y a un peu du tout, parce qu'à un moment donné, on avait un mois et une semaine pour obtenir le visa. Mais il y avait un mauvais renseignement, je dirai, parce qu'on a introduit la demande de rendez-vous pour le visa carrément vers le 20 juillet (au moment des Jeux de la Francophonie). C'était déjà tard, parce que pour introduire une demande de visa pour l'Angleterre, il faut s'y prendre trois semaines à l'avance absolument. Je pense qu'il y avait un mauvais renseignement et un peu de tout. C'est pour ça qu'on n'a pas pu avoir le visa pour moi. Eh bien, ça m'a fait très mal.

Et quel type de relation entretiens-tu avec la Fédération burkinabè d'athlétisme ?

Je dirai que (quelques hésitations) ce sont des relations professionnelles. Ils m'appellent quand il y a une compétition ou quand je leur dis mes souhaits de participer à telle ou telle compétition. Par exemple, si je fais les minima, je dois participer aux championnats du monde.

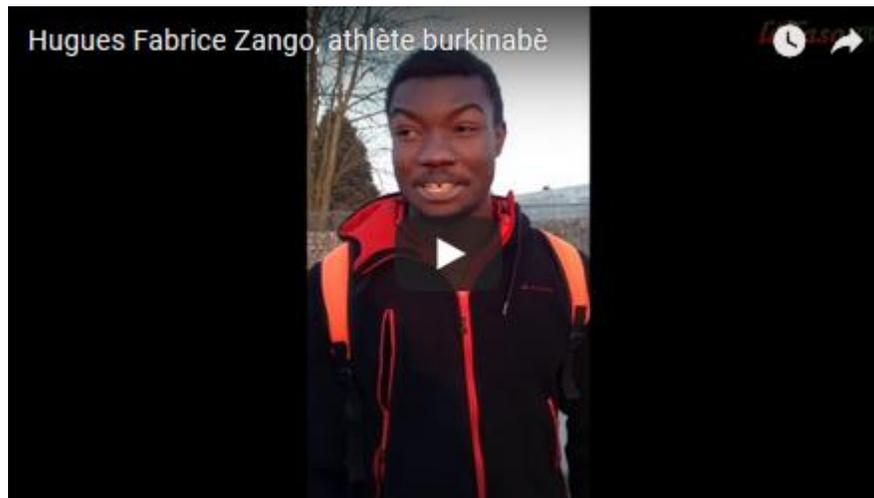
Aujourd'hui 18 février 2018, s'est passé dans le stade mythique de Liévin le championnat français de l'athlétisme ? Tu t'en es sorti avec une médaille d'argent. Es-tu satisfait de tes performances d'aujourd'hui ?

(Un peu d'hésitations) Quand on va à un championnat, ce n'est pas la performance qui compte normalement. On va dans les meetings pour faire des performances et on va dans les championnats pour gagner des médailles, c'est vraiment pour des titres. Alors, oui, j'ai eu une médaille, c'est déjà pas mal. Mais le hic, c'est que la première marche du podium était accessible quand même. J'arrivais avec la meilleure marque avec 17m23, donc j'étais le favori. Et j'ai déjà sauté au-delà des 16.m89 (premier) au moins quatre ou cinq fois cette saison. Normalement, j'aurais pu répondre à cela mais les conditions n'étaient pas réunies. Il y avait de la fatigue due à l'école. Néanmoins, j'ai pu mettre en valeur mes talents pour aller chercher cette médaille. Je suis satisfait par rapport à ma performance du jour. Et je pense dans deux semaines, pour les mondiaux, et ce sera quelque chose de bien.

En parlant des prochains mondiaux, que promets-tu comme performance ?

Comme je le disais tout de suite, ce ne sont pas les performances qui m'intéressent, c'est un championnat du monde. Pour le moment aucun Africain n'est déjà monté sur un podium pour le triple saut mondial et j'espère que cette fois-ci on va briser ce mythe-là. Le signe indien sera vaincu si tout va bien (sourire).

Ce qui présage que tu seras peut-être présent aux JO 2020 ?



Oui. Les minima des Jeux Olympiques vont commencer l'année prochaine. A moins d'une catastrophe, réaliser des minima qui sont souvent fixés à 16m80, sera du gâteau. Maintenant ce n'est pas participer aux Jeux Olympiques qui m'intéresse, c'est aller chercher une médaille qui sera le défi à relever. La participation, je l'aurai facilement.

Pour toi alors, qu'est-ce qu'un bon athlète ? Aurais-tu peut-être un modèle ?

Si j'ai un modèle, c'est trop dire, parce qu'il y a énormément d'athlètes que je respecte. Pour être à ce niveau, je sais que ce qu'ils subissent à leur niveau, c'est grave. Il y a des gens que je respecte énormément, notamment le champion olympique du triple saut que j'espère battre aux Jeux de Tokyo parce que je les respecte mais je compte les battre. Parcontre, je ne suis pas forcément un modèle, car il y a beaucoup de gens qui me disent que je suis leur modèle. Souvent, ça me fait rire et je me dis : "Qu'est-ce que j'ai fait pour être un modèle ?" Par ailleurs, un bon athlète, c'est quelqu'un qui est disponible pour donner des conseils parce qu'à un certain niveau, il y a des gens qui veulent s'identifier à toi. Et en ce moment, tu as une lourde responsabilité sociale en montrant le bon exemple. Tu dois arrêter tes bêtises, si tu les faisais, parce que tu inspires d'autres personnes. Pour moi un bon athlète, c'est quelqu'un qui est conscient de ses responsabilités et qui fait tout pour rester le modèle qu'il doit être.

Et justement, quelle est ta journée-type ?

Je vais prendre une journée de la semaine par exemple et le weekend aussi parce que ce sont deux choses différentes. Alors, si je prends un jour ordinaire (lundi-vendredi), je me réveille à 7h30 parce que j'ai cours à 8h, le temps de prendre ma douche et rapidement un petit déjeuner. La Fac est à cinquante mètres d'ici (rires), je n'ai pas besoin d'une minute pour y aller en fait. Donc si je sors de ma chambre,

je suis à la Fac. Je suis les cours de 8h à 12h 30. Et puis, j'ai cours de 14h à 17h. Donc à midi, je mange parce que la veille je fais ma cuisine. Je n'aime pas manger à la cantine parce que souvent c'est des frites, ce n'est pas forcément du repas pour un athlète. Le soir à 17h net quand les cours finissent, je viens, je me change, je prends ma voiture, direction le stade. C'est beaucoup d'essence. Je m'entraîne de 18h à 20h30. Je rentre autour de 21h, je fais des abdo (abdominaux), du gainage jusqu'à 21h30. Je me lave, je cuisine. Le temps de finir, il est 22h30 et je pars bosser (étudier) avec des amis. Je rentre dormir chaque jour à minuit ou minuit 10. Souvent, je cause avec les quelques personnes qui sont toujours en ligne jusqu'à minuit 30 et puis rapidement je m'endors. Mais pendant l'année c'est compliqué. J'ai juste 6h30 ou 7h de sommeil alors qu'un athlète devrait dormir entre 9h et 10h. Ce n'est pas toujours top. On doit faire avec.

Maintenant, le weekend, c'est un peu différent. On m'avait sollicité pour entraîner des enfants parce que j'avais fait une exhibition du triple saut et beaucoup de gosses étaient intéressés. Ils voulaient que je vienne les weekends leur donner des conseils. Étant donné que je n'ai pas de titre de coach, je ne peux pas coacher vraiment. Néanmoins, j'ai une certaine technicité, donc je peux donner des conseils. Les samedis, je vais donner des cours de saut aux enfants du club. Je rentre ensuite à midi, je dors et ma journée du samedi est gagnée. Je ne touche à aucun cahier. Le weekend aussi je ne travaille pas. Le dimanche, c'est la messe et la musculation. Ce ne sont pas forcément des journées faciles. Pendant les congés, c'est aussi différent. Je me lève le plus tard possible, j'ai 9h de sommeil. Je m'entraîne le matin, je m'entraîne le soir. Par exemple à Noël, je m'entraînais deux fois par jour. Ça m'a mis en jambes, c'est pourquoi j'ai pu faire certaines performances.

Avec le niveau de vie élevé en France par rapport au Burkina Faso, comment parviens-tu à supporter le coût de la vie ?

Au début, l'année dernière, c'était ma famille qui me soutenait ainsi que mon club. La Fac aussi m'a soutenu un peu. Je n'ai pas reçu un rond de la Fédération (Ndlr : Fédération burkinabè d'athlétisme, ni du pays. J'ai acquis une certaine confiance vis-à-vis de ma Faculté, surtout après avoir eu 17 de moyenne au cours de l'année. Ils étaient ébahis de voir que je pouvais aussi bien sauter que travailler en classe. Ils m'ont aidé en me signant un chèque. Sinon, mon club m'aide chaque mois. Et comme je ne travaille pas à côté, c'est un peu chaud. Maintenant, cette année j'ai eu une alternance avec une entreprise pour un sujet de recherche éventuellement pour continuer en thèse comme je suis déjà en master recherche. Je travaille au laboratoire pour cette entreprise. C'est mon salaire et puis le club qui permettent d'alléger ma famille, parce que mon frère aussi a commencé l'université, donc c'est chaud.

Développes-tu une sorte de collaboration avec les autres athlètes burkinabè qui sont en France ici ou au pays ?

Je connais quelques athlètes d'origine burkinabè en France ici mais en fait ce sont des Français (rires). Il y a des Kaboré, des Compaoré français. Je les connais, on se connaît. Et certaines personnes quand elles me croisent, elles me disent : "Oui moi je connais le Burkina Faso." Il y a beaucoup d'athlètes au Burkina qui me demandent des conseils, qui m'écrivent souvent. J'essaie de répondre au mieux à leurs attentes. Et donc si j'atteinds un certain niveau, on va voir comment faire pour aider certains athlètes.

Tu as assurément des projets que tu nourris en athlétisme ou pour les études à court ou à long terme. Pourrait-on en savoir un peu plus ?

En termes d'études, je vais commencer à partir d'octobre 2018 mon cycle de doctorat avec l'entreprise qui m'a embauché. Après ces années de thèse, je ne sais pas encore ce que je vais faire. Tout de suite

pour l'athlétisme à court terme, l'année prochaine ce sont les championnats de Doa au Qatar. Là, il faut que je monte sur la boîte (Ndlr : le podium). Et aux JO 2020, mon objectif, c'est de monter sur le podium. Ça sera une première pour l'Afrique et ça sera génial. Après cela, j'ai quelques petits projets qui sont vraiment au stade embryonnaires. Je ne peux pas en parler d'abord mais l'idée c'est de voir avec des coaches en vue d'aider quelques jeunes qui ne sont pas mal en athlétisme, parce que c'est dur au pays, je le sais parce que je suis passé par là.

Pendant tes différentes compétitions, y a-t-il des Burkinabè qui viennent spécialement te soutenir ?

Quelques fois. Par exemple, l'année dernière, quand je suis allé au championnat du monde en Taïwan, je connaissais plein d'amis étudiants là-bas, je les ai appelés. Ils sont venus me soutenir pour ma demi-finale, ma finale. Surtout à Taïwan, il y a l'ambassade qui nous a accueillis, en Côte d'Ivoire aussi il y a les Burkinabè qui sont venus nous soutenir. En France ici, il y a quand même des gens qui connaissent le Burkina Faso. Surtout actuellement quand on parle de recordman, il y a beaucoup de personnes qui s'attachent à cela, du fait que je sois Africain, que je m'impose. On me soutient de partout. Et à la fin, il y a toujours quelqu'un qui vient me dire : "Oui, en fait, moi j'ai déjà fait le Burkina en 1960." Oui ça fait toujours plaisir.

En parlant du Burkina, tu suis certainement l'actualité, qu'est-ce qui t'intéresse particulièrement ?

Je lis surtout le Conseil des ministres. Pour l'actualité, je vois les problèmes de sécurité. Mais je pense que là, le gouvernement maîtrise de plus en plus le sujet. Je pense que dans cinq ans les Burkinabè vont commencer à voir un rayon de lumière.

Un message pour les jeunes de façon générale et ceux qui s'intéressent particulièrement à l'athlétisme ?

Déjà, la population burkinabè est très jeune. Moi j'invite fortement les jeunes à entreprendre. Il y a tellement de choses à développer au Burkina que c'est incroyable. Il n'y a pas les moyens mais avec les projets de développement du gouvernement je pense que les choses vont se débloquer. Mais il faut forcément que les jeunes entreprennent, il faut prendre ce risque. Il ne faut pas avoir peur. Je dis cela même si je n'ai pas encore entrepris mais j'ai quand même des idées et je sais que dans deux ou trois ans quelques idées vont sortir. Je germe des idées, j'espère que beaucoup le feront aussi, parce qu'il y a trop de choses à développer au Burkina.

Pour l'athlétisme, je dirai pour ce qui concerne l'Afrique de l'Ouest que le sport ne nourrit pas son homme. Mais le sport peut te pousser quelque part, dans des endroits où tu ne croyais pas entrer. Par exemple, je suis bien en classe, mais sans le sport en fait, j'allais rencontrer trop de difficultés. Mais ici, le sport est un facteur d'intégration, je connais tellement de personnes. Quand les chefs d'entreprises, pour mon stage, savent que je suis un sportif d'un certain niveau, le contact passe vite. Franchement, le sport est un facteur de rassemblement. Il ne faut pas penser tout de suite que le sport ne nourrit pas son homme. Il faut se dire que cela va forcément t'aider tôt ou tard. Ce n'est pas facile de développer le sport au pays, mais il faut avoir un certain niveau pour avoir ces avantages là. Et là, ce n'est pas simple, il faut serrer les dents.

Mot de la fin ?

Il faut que le gouvernement soutienne le sport. Il faut soutenir les jeunes, c'est vrai qu'il y a beaucoup

de coins à développer mais je pense que le sport est nécessaire et ça vaut le coût d'être soutenu. L'ancien ministre des sports (Ndlr : Dr Tahirou Bangré) a déjà commencé, c'est pas mal, il avait des idées. Et j'espère que le nouveau ministre va poursuivre.

Yéroséo Kus, Béthune (France), pour Lefaso.net
domsonyar91@gmail.com

Quelles sont les retombées des jeux de la Francophonie pour la ville d'Abidjan et pour la Côte d'Ivoire ? (<http://nice2013.fr>)

- <http://nice2013.fr/jeux-retombees-abidjan/>
- Le 5 mars 2018



Les 8èmes Jeux de la Francophonie, selon les journaux africains, ont été un véritable succès. Organisés avec un budget de 11,5 milliards d'euros, ils ont permis de redonner à la Côte d'Ivoire une stature internationale et de **relancer l'investissement**. Mais qu'a gagné le pays à organiser cette compétition ? Quelles sont les retombées exactes ?

Dernière ligne droite avant la CAN 2021

Pour la Côte d'Ivoire, les Jeux de la Francophonie faisaient office de **galop d'essai avant la Coupe d'Afrique des Nations**, qu'elle organisera en 2021. Cette compétition est la plus importante du continent africain. Bien sûr, elle sera ouverte aux paris chez la plupart des opérateurs de paris sportifs comme Unibet.fr. Vous pourrez profiter sur Unibet de cotes ultra-attractives et d'un bonus de bienvenue de 100 € si vous ouvrez un compte pour la première fois (plus d'infos sur <http://www.pari-et-gagner.fr/>).

Avec la CAN en ligne de mire, la Côte d'Ivoire a modernisé ses infrastructures sportives. Une enceinte de 60.000 places a vu le jour, le stade olympique Anyama Ebimpé. **Le pays va aussi construire 3 nouveaux stades** : à Yamoussoukro, Korhogo et San-Pédro. Ces derniers seront près au plus tard en 2020.



La marche en avant pour la modernisation

Les Jeux de la Francophonie ont été un gros défi pour le pays en termes d'accueil des délégations. Il a fallu créer un village olympique, des aires d'entraînement pour les sportifs, mais aussi moderniser le réseau de transport. **Cet évènement a permis de lancer plusieurs projets** : réfection de la voirie, travaux d'embellissement, construction d'un métro, modernisation des lignes de chemin de fer.

D'autres initiatives, peut-être plus modestes, mais très importantes en terme d'image ont été menées. Par exemple, un nouveau type de taxi acceptant les paiements électroniques a vu le jour. Tous ces projets ont été **réalisés selon les normes internationales**. Ils sont durables et profiteront aux futures générations.



La ville d'Abidjan s'est doté de nouveaux taxis

Les retombées sur l'économie locale

Lors des Jeux, les télévisions du monde entier étaient braquées sur Abidjan. Entre les reportages spéciaux et les nombreux portraits, **la ville a été le centre de toutes les attentions**. Les spectateurs ont pu découvrir l'incroyable richesse culturelle de la ville, des infrastructures d'excellente facture, sans oublier bien sûr l'hospitalité légendaire des Ivoiriens.

Non seulement les hôtels-restaurants ont profité du séjour des personnes entourant les délégations (médias et officiels), mais ils ont bon espoir de capitaliser à long terme sur ce renouveau.

La modernisation d'Abidjan a créé un véritable **appel d'air en matière d'attractivité**. C'est le ministre gouverneur de la ville, Robert Beugré Mambé, qui était à la manœuvre pour séduire les investisseurs : il en a profité pour tisser des liens avec de très gros groupes internationaux. Un exemple concret : la réfection de la ligne de chemin de fer entre Abidjan et Ouagadougou a été confiée à Bolloré Railways.

Désormais, **les missions diplomatiques et économiques se succèdent à un rythme effréné**. Chine, France, Royaume-Uni, Canada, États-Unis : tous ces pays sont à la manœuvre pour faire des affaires et, à terme, créer de l'emploi.



Robert Beugré Mambo a pilotées négociations avec les investisseurs potentiels.

La Côte d'Ivoire de retour au premier plan

Après les années de flottement qui ont suivi la fin de règne mouvementée de Laurent Gbagbo, la Côte d'Ivoire a fait un retour en force sur la scène internationale. Les Jeux de la Francophonie sont **le premier évènement d'envergure que le pays** organise depuis la transition politique.

Au mois de novembre 2017, le pays a accueilli la 5^{ème} édition du **sommet Union Africaine-Union Européenne**. Dans la foulée avaient lieu la Coupe du Monde de Taekwondo, et la Conférence Internationale de lutte contre le SIDA.

Toute cette dynamique est à **mettre au crédit du président Alassane Ouattara** (et de son équipe), qui a œuvré en coulisse pour remettre son pays au centre du jeu à la fois en Afrique, mais aussi sur la scène internationale.

Avec les Jeux de la Francophonie, Abidjan a changé de visage. La ville a fait des **investissements structurels très lourds qui ont eu un impact en terme d'attractivité** et d'investissement, et ce à tous les niveaux de la société ivoirienne. Non seulement le pays va profiter d'un regain d'intérêt à l'international, mais la vie des gens va aussi changer via la construction du métro par exemple. Même si les chiffres officiels des retombées économiques ne sont pas encore connus, les Jeux ont servi de tremplin au pays et ont eu un impact direct la vie quotidienne d'un certain nombre d'Ivoiriens.

Côte d'Ivoire: le ministre des Sports ne dit pas non aux Jeux africains 2019 (<http://m.rfi.fr>)

- <http://m.rfi.fr/sports/20180309-cote-ivoire-le-ministre-sports-dit-pas-non-jeux-africains-2019>
- Le 9 mars 2018

Après le ministre des Sports marocain, c'est au tour de son homologue ivoirien, François Amichia, de manifester son intérêt pour l'organisation des Jeux africains 2019. « *Si nous sommes sollicités, nous soumettrons cette requête au gouvernement ivoirien. Je pense que cela ne devrait pas poser de problème*, indique-t-il dans un entretien diffusé dans l'émission Mondial Sports des 10 et 11 mars 2018, aux micros d'Eric Mamruth et d'Antoine Grognet. *A la faveur des Jeux de la Francophonie 2017, nous avons pu doter la ville d'Abidjan [...] d'infrastructures de qualité* ». L'intéressé souligne toutefois que son pays n'envisage pas pour le moment de candidater auprès de l'Association des comités nationaux olympiques d'Afrique (ACNOA) : « *La CAN 2021 (de football, Ndlr) est très importante pour nous. Nous ne voulons pas disperser nos forces pour vraiment réussir l'organisation de cette compétition.* » L'ACNOA cherche actuellement un remplaçant à la Guinée équatoriale, qui a renoncé à accueillir la prochaine édition des « Jeux olympiques » de l'Afrique.

Francophonie: à Tanger, le mouvement citoyen Libres Ensemble fête ses deux ans (<http://www.rfi.fr>)

- <http://www.rfi.fr/afrique/20180311-francophonie-maroc-tanger-oif-mouvement-citoyen-libres-ensemble-fete-deux-ans>
- Le 11 mars 2018



Michaëlle Jean fête avec les jeunes de l'Innovathon les deux ans de Libres Ensemble, à Tanger le 10 mars 2018.

© Anne Bernas/RFI

Par [Anne Bernas](#) Publié le 11-03-2018 Modifié le 11-03-2018 à 10:23

Le 10 mars 2016, les jeunes de la francophonie lançaient l'initiative Libres Ensemble, un mouvement citoyen promouvant la paix et le respect comme des droits inaliénables, la diversité comme une richesse, la solidarité comme choix irrévocable. Deux ans plus tard, c'est à Tanger au Maroc qu'est célébré cet anniversaire via diverses manifestations. Reportage.

De notre envoyée spéciale,

Entendre les jeunes s'exprimer contre les discours de haine, tel est l'objectif de **Libres Ensemble**, une initiative lancée le 10 mars 2016 par la secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean, à la suite d'une série d'attentats terroristes perpétrés dans l'espace francophone.

Contre les discours de violence des « *marchands de haine* », selon les mots de Michaëlle Jean, et principalement en ligne, est un combat de longue haleine que mènent l'OIF et les jeunes formateurs des Etats membres de la Francophonie. « *C'est pourquoi le mouvement a d'abord commencé sur les*

réseaux sociaux, lieu où les discours de haine prolifèrent », témoigne Fatima Aouidat, responsable de programme à l'OIF. Ce samedi, c'est à l'Institut français de Tanger qu'elle a animé des ateliers de mise en situation, des formations pour les jeunes afin qu'ils réfléchissent et partagent leurs opinions sur le degré, ou non, de violence et de haine diffusées sur la Toile. Terrorisme, racisme, religion, migrations, complotisme, homophobie, de nombreux sujets sont abordés durant la journée.

Des armes pacifiques pour contrer les discours violents

Trouver des ressources pour répondre à la haine, tel est donc le but de Libres Ensemble. « *Il faut donner aux jeunes les capacités de répondre, inciter leur production de contre-discours, poursuit Fatima, sans leur donner du prêt-à-penser.* » Pour ce faire, l'OIF coopère avec des partenaires comme le Bureau international de la jeunesse (BIJ) pour travailler sur différents outils pédagogiques. Respect, solidarité et liberté sont le fil conducteur du projet, « *parce que la jonction des trois crée un ensemble harmonieux dans tout l'espace francophone et se retrouve au sein d'un humanisme universel* ».

Libres Ensemble, ce sont donc des plateformes d'expression offertes sur les réseaux sociaux, mais concrètement sur le terrain, cela se traduit par de multiples initiatives : c'est par exemple le cas de l'organisation des caravanes Libres Ensemble à plusieurs occasions, dans de nombreuses villes, notamment en Côte d'Ivoire, en marge des Jeux de la Francophonie.

Libres Ensemble à Tanger, porte de l'Afrique

C'est également la traversée de l'Atlantique à la Méditerranée de la frégate L'Hermione. L'espace méditerranéen est perçu aujourd'hui comme un espace de fractures et de frontières en proie à de nombreuses crises migratoires, politiques et sécuritaires. Ainsi sur le bateau sont embarqués des jeunes issus d'une trentaine de pays différents qui, au cours de leur voyage et de leurs escales, transmettent un message humaniste et pacifique via la création de liens et d'échanges. « *Notre première responsabilité est de donner à la jeunesse des raisons d'espérer, de créer pour elle des possibilités, de lui garantir un accès universel à une éducation et une formation de qualité* », déclare la secrétaire générale de l'OIF.

A Tanger, toute la journée du 10 mars a ainsi été placée sous le signe du Libres Ensemble avec, à côté des ateliers de formation, un concours de jeunes développeurs, l'Innovathon. Ce concours d'innovation marathon entend « *valoriser la créativité des jeunes francophones en mettant en place des espaces de création qui doivent être utiles à leurs sociétés* », explique Aram Diop, responsable francophone pour l'innovation numérique. Ce samedi, les esprits des jeunes Marocains bouillonnaient d'énergie afin de trouver le meilleur projet d'économie numérique sur le thème de la gestion des déchets.

« *C'est vraiment formidable d'être là, en ayant la possibilité de faire le plein avec votre énergie, a estimé Michaëlle Jean devant les jeunes qui entouraient le gâteau d'anniversaire de Libres Ensemble. Parce que tout ce que pense la Francophonie, c'est, partant de cette énergie qui est la vôtre pour créer, pour innover, pour penser et agir ensemble, c'est Libres Ensemble. Et nous sommes d'autant plus fort ensemble pour penser des solutions face aux défis auxquels notre monde est confronté –sécurité, développement, croissance, climat, etc-. La Francophonie, c'est penser et agir ensemble.* »

Samedi soir, humour et liberté d'expression étaient au menu, via le spectacle « Rire ensemble », un partenariat qui date de 2017 entre l'OIF et le Marrakech du Rire. Durant près de deux heures et face à une salle conquise d'avance, des humoristes marocains ont évoqué les thèmes chers à Libres Ensemble

non sans ironie : racisme, religion, terrorisme, etc.

Un succès qui doit continuer

Deux ans après son lancement, la mission de Libres Ensemble a déjà touché plus de deux millions de jeunes par les réseaux sociaux, notamment à travers le clip de lancement de l'initiative sur Facebook, ainsi que les vidéos produites et diffusées par les jeunes sur **la plateforme dédiée**. Mais le projet n'est pas terminé, car pour bâtir le monde de demain, la jeunesse se doit plus que jamais d'avancer en brandissant les valeurs de solidarité, de liberté, de diversité et de respect.

La prochaine grande étape du mouvement Libres Ensemble sera le « Pacte francophone pour le vivre ensemble » qui sera adopté lors du Sommet d'Erevan en octobre 2018. Une vaste consultation de la jeunesse sera par ailleurs lancée à cette fin le 20 mars 2018, sur internet et les réseaux sociaux, lors de la journée internationale de la Francophonie.



Les jeunes gabiers francophones de L'Hermione dans le cadre du projet Libres Ensemble. © Anne Bernas/RFI

Paru aussi dans : www.atlasinfo.fr/

- https://www.atlasinfo.fr/Francophonie-a-Tanger-le-mouvement-citoyen-Libres-Ensemble-fete-ses-deux-ans_a90051.html

Le ministre Amichia à Paris dans le cadre des Jeux de la Francophonie (<http://ami-sportif.ci>)

- <http://ami-sportif.ci/a-la-une/ministre-amichia-a-paris-cadre-jeux-de-francophonie/>
- Le 9 mars 2018



Le ministre des Sports et des Loisirs, François Albert Amichia, est à Paris, pour prendre part à la 14ème session du Conseil d'orientation du Comité international des jeux de la francophonie (CIJF) prévue du 07 au 09 mars.

Au cours de son séjour, M. Amichia prendra part vendredi, à la réunion des ministres au cours de laquelle, les experts soumettront à leur sagacité, les points à l'ordre du jour ayant fait l'objet d'examen préalable mercredi et jeudi. Cet ordre du jour portera essentiellement sur l'analyse du rapport d'évaluation des VIIIèmes Jeux de la Francophonie, organisés à Abidjan du 21 au 30 juillet 2017, l'adoption du cahier des charges des IXièmes Jeux prévus en 2021 au Canada, et le renouvellement au tiers des membres du Conseil d'administration, poursuit le document.

Cette session, dont la présidence et le secrétariat seront respectivement assurés par l'administrateur de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), Adama Ouané et la direction du Conseil d'Orientation du CIJF, verra la participation des membres statutaires, de la Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports de la Francophonie (CONFESJES) et du CIJF. Le Conseil est composé de 18 membres dont neuf représentants des ministères des Sports et neuf des ministères de la Culture (Statut, article 4.1.1). La Côte d'Ivoire en est membre depuis sa création, parmi les représentants des ministères des Sports, rappelle le communiqué.

PARTICIPATION DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL A LA 14^{ème} RÉUNION MINISTÉRIELLE DU CONSEIL D'ORIENTATION DU COMITE INTERNATIONAL DES JEUX DE LA FRANCOPHONIE (<http://www.confejes.org>)

- <http://www.confejes.org/2018/03/10/projet-de-breve-de-participation-de-monsieur-secretaire-general-a-14eme-reunion-ministerielle-conseil-dorientation-comite-international-jeux-de-francophonie/#sthash.gYMvU59B.dpbs>
- Le 10 mars 2018



Le conseil d'orientation du C I J F a tenu sa 14^{ème} réunion à Paris en France, les 7 et 8 Mars 2018, au niveau des experts et le 9 mars au niveau Ministériel, sous la présidence du Royaume du Maroc.

Cette réunion a inscrit à son ordre du jour, les points suivants :

- L'examen du projet d'évaluation des 8^{èmes} Jeux de la Francophonie qui s'est déroulé, à Abidjan en République de Côte d'Ivoire ;
- L'examen du projet de cahier des charges, des 9^{èmes} Jeux qui se tiendra au Canada Nouveau Brunswick à Moncton-Dieppe en 2021 ;
- La réflexion sur le calendrier des Jeux 2025 ;
- Les échanges sur le renouvellement des membres du conseil d'orientation.

Monsieur Bouramah ALI HAROUNA, Secrétaire général de la CONFEJES, a pris part activement à la session ministérielle de cette réunion, aux côtés de Monsieur Adama OUANE, Administrateur de l'O I F, de Monsieur Robert Beugre Mambé, Ministre au près du Président de la République de Côte d'Ivoire, chargé de l'organisation des Jeux, de Monsieur Pascale Amicha Ministre des sports de la Côte d'Ivoire, de Monsieur Mahaman Lawan Seriba, Directeur du C I J F et des Directeurs entrant et sortant (Côte

d'Ivoire et Canada Nouveau Brunswick), du C I J F.

Cette session de haut niveau, a rendu un vibrant hommage et de vives félicitations :

- Aux Autorités ivoiriennes: Monsieur le Président de la République de Côte d'Ivoire, Alassane Ouattara et ses plus proches collaborateurs ;
- Aux Autorités de l'O I F: Madame Michael Jean et ses plus proches collaborateurs ;
- A la Présidente et aux membres du Conseil d'Orientation du C I J F ;
- A toute l'équipe de la direction du C I J F et du C N J F ;
- Aux Experts du C I J F ;
- A la CONFEJES ;

Pour le succès éclatant de la 8^{ème} édition des Jeux de la Francophonie en Côte d'Ivoire.

La réunion ministérielle, a ensuite validé le contenu du cahier des charges des 9^{èmes} Jeux, tout en entérinant les réflexions sur le calendrier des Jeux de 2025, en donnant son point de vue sur le renouvellement des membres du Conseil d'Orientation.



Monsieur Bouramah ALI HAROUNA, Secrétaire général de la CONFEJES, a tenu spécialement au nom de son institution, à féliciter la qualité des prestations et le niveau de l'organisation des 8^{èmes} Jeux , à féliciter et remercier la République de la Côte d'Ivoire pour les investissements importants réalisés dans l'INJS d'Abidjan qui est un Institut à vocation régionale de la CONFEJES, à féliciter également Monsieur Mahaman Lawan Seriba pour l'ensemble de son œuvre à la tête de C I J F, il a par ailleurs demandé au conseil, de prendre les dispositions nécessaires, en vue d'une exploitation des acquis de l'homme en

terme d'expérience.

En marge des travaux, Monsieur Bouramah a eu des échanges avec Madame la représentante de la Ministre des Sports de France et avec Monsieur l'Administrateur de l'O I F.

Le Conseil en dernière instance, a adopté à l'unanimité, les recommandations des experts





VIIes jeux de la francophonie : La Côte d'Ivoire honorée par les 84 pays membres de l'OIF (<https://www.fratmat.info>)

- <https://www.fratmat.info/index.php/nos-unes/viiies-jeux-de-la-francophonie-la-cote-d-ivoire-honoree-par-les-84-pays-membres-de-l-oif>
- Le 11 mars 2018



Le ministre Albert François Amichia a délivré un message du chef de l'Etat et du Premier ministre dans lequel il a exprimé « toute sa fierté d'avoir vu toutes ces délégations venir en Côte d'Ivoire.

VIII^{es} jeux de la francophonie : La Côte d'Ivoire honorée par les 84 pays membres de l'OIF

Un véritable standing ovation. C'est ce à quoi notre pays a eu droit, vendredi 9 mars, à l'issue de la 14^e réunion du Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie ouverte le 7 mars à Paris, et qui planchait sur l'examen des recommandations des experts sur le projet d'évaluation des VIII^{es} Jeux de la francophonie qui se sont déroulés du 21 au 30 juillet 2017, sur les bords de la lagune Ebrié.

Cette importante réunion qui s'est tenue au siège de l'OIF, avenue Bosquet, dans le VII^e arrondissement de Paris, a enregistré la présence d'une forte délégation ivoirienne conduite par le ministre gouverneur Robert Beugré Mambé, le ministre Albert François Amichia, le Pr Abdou Touré, notre ambassadeur auprès de l'OIF.

Ce conseil, présidé par la Marocaine Latifa Moftaqir, s'exprimant au nom des experts des 84 Etats membres de l'OIF, « salue le grand succès de la 8^e édition des Jeux de la francophonie parmi les plus grands événements sportifs et culturels mondiaux. Elle note « avec satisfaction la qualité du dispositif organisationnel déployé, dont notamment la modernisation du système d'inscription, la forte mobilisation des partenaires associatifs, institutionnels, médias et privés, le bon accueil des participants, l'organisation réussie des cérémonies, des compétitions sportives et des concours culturels dont il souligne la qualité, les infrastructures d'accueil aux normes internationales, le village Akwaba de grande qualité au cœur d'Abidjan, la remarquable sécurisation des jeux dans un contexte difficile ».

Ce fut l'occasion pour Adama Ouane, administrateur de l'OIF, de rendre un hommage au président de la République, au vice-président, au Premier ministre et à tout le gouvernement pour leur implication directe dans l'organisation de ces jeux. Cet engagement a eu pour avantage, à en croire Ouane, un incroyable et historique succès jamais vécu à ce jour. Des jeux populaires qui ont replacé la Côte d'Ivoire à sa place, dans le concert des grandes nations. Des pays comme le Canada, le Niger, Madagascar, le Liban, le Sénégal, le Cameroun, la France, etc. ont salué le savoir-faire ivoirien mais aussi et surtout loué le sens de l'Akwaba « qui n'est pas un vain mot mais un réel comportement ».

Visiblement ému par toutes ces félicitations, le ministre gouverneur Robert Beugré Mambé, véritable architecte de ces jeux, a affirmé que « nous n'avons pas de mérite, nous n'avons été qu'un simple animateur. Le mérite revient au président Ouattara qui a cru en la tenue de ces jeux, au vice-président, au Premier ministre, au gouvernement, aux élus, aux chefs religieux et traditionnels et aux jeunes Ivoiriens qui s'en sont appropriés. Nous repartons d'ici heureux parce que la Côte d'Ivoire s'est remise sur les rails. Pour ces jeux, le chef de l'Etat avait recommandé la rigueur, la discipline et surtout la belle image que nous devons donner de notre pays. Nous pensons, sur la base des témoignages des uns et des autres, que le président n'a pas eu tort d'insister sur ces points. Il a vraiment eu raison de lutter pour obtenir l'organisation de ces jeux », a dit Mambé expliquant que « l'enjeu de ces jeux dépassait les jeux ».

Le ministre Albert François Amichia a délivré un message du chef de l'Etat et du Premier ministre dans lequel il a exprimé « toute sa fierté d'avoir vu toutes ces délégations venir en Côte d'Ivoire. Le satisfecit de ce jour, nous le devons en grande partie à M. Robert Beugré Mambé. Le président me charge de lui

dire toute sa fierté pour le travail accompli. Le choix de sa personne n'était pas fortuit. ». A noter que les prochains jeux auront lieu en 2021 au Canada Nouveau Brunswick.

Source : DIRCOM D.A.A

Paru aussi dans: ivoirematin.com, news.abidjan.net, africain.info, infodirecte.net

- https://www.ivoirematin.com/news/Politique/viiies-jeux-de-la-francophonie-la-cote-d_n_38731.html
- <https://news.abidjan.net/h/633454.html>
- <http://www.africain.info/news=1771131>
- <http://infodirecte.net/viiies-jeux-de-la-francophonie-la-cote-divoire-honoree-par-les-84-pays-membres-de-loif/>

La jeunesse francophone célèbre deux ans du mouvement Libres Ensemble à Tanger (<https://newstourisme.com>)

- <https://newstourisme.com/tourisme/mouvement-libres-ensemble-a-tanger.html>
- Le 11 mars 2018



La jeunesse francophone célèbre deux ans du mouvement Libres Ensemble à Tanger.

Alors que le Maroc accueille l'Hermione pour la seconde escale qui mène la frégate de l'Atlantique à la Méditerranée, sous le signe du mouvement Libres Ensemble, la jeunesse francophone célèbre le second anniversaire de cette initiative pour la paix, la solidarité et le respect de la diversité en présence de Michaëlle Jean, Secrétaire Générale de la Francophonie et des autorités marocaines, notamment Mohamed Auajjar, Ministre de la justice et Ilyas El Omari, président de la région de Tanger.

Lancé en 2016 en réaction aux vagues d'attentats, à la radicalisation et au repli sur soi, Libres Ensemble

est un mouvement citoyen qui s'est développé grâce à l'impulsion de la jeunesse francophone.

La première grande traversée de l'Hermione qui a mené la frégate de la Rochelle aux portes de la Méditerranée a été une parfaite illustration de Libres Ensemble. L'équipage a su rester soudé, solidaire, chacun a veillé sur son coéquipier face à une mer déchaînée dans le détroit de Gibraltar.

L'escale tangéroise est la seule sur le continent africain du voyage 2018 de l'Hermione ; elle est placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI du Maroc.

« Les jeunes gabiers de l'Hermione entament désormais leur voyage humaniste en mer méditerranée, espace de tant de richesses et de diversités mais également scène de tant de drames, de violences, d'actes de repli sur soi, déclare Michaëlle Jean, Ils ont une haute responsabilité en tant que « Messagers Libres Ensemble » ».

Mouvement de résistance, Libres Ensemble, est l'expression du désir de cette jeunesse de défendre le vivre ensemble, de bâtir un monde où chacun est libre de penser, d'engager des actions constructives, audacieuses et citoyennes, de créer, d'innover et d'entreprendre ensemble.

Partageant pleinement cette vision, l'Organisation Internationale de la Francophonie, l'OIF, a soutenu des centaines d'actions sur les réseaux sociaux et sur le terrain. A Tanger, toute cette journée du 10 mars va être placée sous le signe du Libres Ensemble avec un concours de jeunes développeurs, Innovathon, des ateliers de formation, de l'humour et liberté d'expression « Rire ensemble » en partenariat avec le Marrakech du Rire.

La prochaine grande étape du mouvement Libres Ensemble sera le « Pacte francophone pour le vivre ensemble » qui sera adopté lors du Sommet d'Erevan en octobre 2018. Une vaste consultation de la jeunesse sera lancée à cette fin le 20 mars 2018, sur internet et les réseaux sociaux, lors de la journée internationale de la Francophonie.

Les deux ans de Libres Ensemble en vidéo



VIIIes jeux de la francophonie : la Côte d'Ivoire honorée par les 84 pays membres de l'OIF (news.abidjan.net)

- <https://news.abidjan.net/h/633460.html>
- Le 11 mars 2018



© Autre presse par DR

VIIIes jeux de la francophonie : la Côte d'Ivoire honorée par les 84 pays membres de l'OIF

Un véritable standing ovation. C'est ce à quoi notre pays a eu droit, vendredi 9 mars, à l'issue de la 14e réunion du Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie ouverte le 7 mars à Paris, et qui planchait sur l'examen des recommandations des experts sur le projet d'évaluation des VIIIes Jeux de la francophonie qui se sont déroulés du 21 au 30 juillet 2017, sur les bords de la lagune Ebrié.

Cette importante réunion qui s'est tenue au siège de l'OIF, avenue Bosquet, dans le VIIe arrondissement de Paris, a enregistré la présence d'une forte délégation ivoirienne conduite par le ministre gouverneur Robert Beugré Mambé, le ministre Albert François Amichia, le Pr Abdou Touré, notre ambassadeur auprès de l'OIF.

Ce conseil, présidé par la Marocaine Latifa Moftaqir, s'exprimant au nom des experts des 84 Etats membres de l'OIF, « salue le grand succès de la 8e édition des Jeux de la francophonie parmi les plus grands événements sportifs et culturels mondiaux. Elle note « avec satisfaction la qualité du dispositif organisationnel déployé, dont notamment la modernisation du système d'inscription, la forte mobilisation des partenaires associatifs, institutionnels, médias et privés, le bon accueil des participants, l'organisation réussie des cérémonies, des compétitions sportives et des concours culturels dont il souligne la qualité, les infrastructures d'accueil aux normes internationales, le village Akwaba de grande qualité au cœur d'Abidjan, la remarquable sécurisation des jeux dans un contexte difficile ».

Ce fut l'occasion pour Adama Ouane, administrateur de l'OIF, de rendre un hommage au président de la République, au vice-président, au Premier ministre et à tout le gouvernement pour leur implication

directe dans l'organisation de ces jeux. Cet engagement a eu pour avantage, à en croire Ouane, un incroyable et historique succès jamais vécu à ce jour. Des jeux populaires qui ont replacé la Côte d'Ivoire à sa place, dans le concert des grandes nations. Des pays comme le Canada, le Niger, Madagascar, le Liban, le Sénégal, le Cameroun, la France, etc. ont salué le savoir-faire ivoirien mais aussi et surtout loué le sens de l'Akwaba « qui n'est pas un vain mot mais un réel comportement ». Visiblement ému par toutes ces félicitations, le ministre gouverneur Robert Beugré Mambé, véritable architecte de ces jeux, a affirmé que « nous n'avons pas de mérite, nous n'avons été qu'un simple animateur. Le mérite revient au président Ouattara qui a cru en la tenue de ces jeux, au vice-président, au Premier ministre, au gouvernement, aux élus, aux chefs religieux et traditionnels et aux jeunes Ivoiriens qui s'en sont appropriés. Nous repartons d'ici heureux parce que la Côte d'Ivoire s'est remise sur les rails. Pour ces jeux, le chef de l'Etat avait recommandé la rigueur, la discipline et surtout la belle image que nous devons donner de notre pays. Nous pensons, sur la base des témoignages des uns et des autres, que le président n'a pas eu tort d'insister sur ces points. Il a vraiment eu raison de lutter pour obtenir l'organisation de ces jeux », a dit Mambé expliquant que « l'enjeu de ces jeux dépassait les jeux ».

Le ministre Albert François Amichia a délivré un message du chef de l'Etat et du Premier ministre dans lequel il a exprimé « toute sa fierté d'avoir vu toutes ces délégations venir en Côte d'Ivoire. Le satisfecit de ce jour, nous le devons en grande partie à M. Robert Beugré Mambé. Le président me charge de lui dire toute sa fierté pour le travail accompli. Le choix de sa personne n'était pas fortuit. ». A noter que les prochains jeux auront lieu en 2021 au Canada Nouveau Brunswick.

Afrique: VIIIes jeux de la Francophonie - La Côte d'Ivoire honorée par les 84 pays membres de l'OIF (<http://fr.allafrica.com>)

- <http://fr.allafrica.com/stories/201803120364.html>
- Le 11 mars 2018

Un véritable standing ovation. C'est ce à quoi notre pays a eu droit, vendredi 9 mars, à l'issue de la 14e réunion du Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie ouverte le 7 mars à Paris, et qui planchait sur l'examen des recommandations des experts sur le projet d'évaluation des VIIIes Jeux de la francophonie qui se sont déroulés du 21 au 30 juillet 2017, sur les bords de la lagune Ebrié.

Cette importante réunion qui s'est tenue au siège de l'OIF, avenue Bosquet, dans le VIIIe arrondissement de Paris, a enregistré la présence d'une forte délégation ivoirienne conduite par le ministre gouverneur Robert Beugré Mambé, le ministre Albert François Amichia, le Pr Abdou Touré, notre ambassadeur auprès de l'OIF.

Ce conseil, présidé par la Marocaine Latifa Moftaqir, s'exprimant au nom des experts des 84 Etats membres de l'OIF, « salue le grand succès de la 8e édition des Jeux de la francophonie parmi les plus grands événements sportifs et culturels mondiaux.

Elle note « avec satisfaction la qualité du dispositif organisationnel déployé, dont notamment la modernisation du système d'inscription, la forte mobilisation des partenaires associatifs, institutionnels, médias et privés, le bon accueil des participants, l'organisation réussie des cérémonies, des compétitions sportives et des concours culturels dont il souligne la qualité, les infrastructures d'accueil aux normes internationales, le village Akwaba de grande qualité au cœur d'Abidjan, la

remarquable sécurisation des jeux dans un contexte difficile ».

Ce fut l'occasion pour Adama Ouane, administrateur de l'OIF, de rendre un hommage au président de la République, au vice-président, au Premier ministre et à tout le gouvernement pour leur implication directe dans l'organisation de ces jeux. Cet engagement a eu pour avantage, à en croire Ouane, un incroyable et historique succès jamais vécu à ce jour.

Des jeux populaires qui ont replacé la Côte d'Ivoire à sa place, dans le concert des grandes nations. Des pays comme le Canada, le Niger, Madagascar, le Liban, le Sénégal, le Cameroun, la France, etc. ont salué le savoir-faire ivoirien mais aussi et surtout loué le sens de l'Akwaba « qui n'est pas un vain mot mais un réel comportement ».

VIII^{es} jeux de la francophonie : La Côte d'Ivoire honorée par les 84 pays membres de l'OIF (<https://www.fratmat.info>)

- <https://www.fratmat.info/index.php/nos-unes/viies-jeux-de-la-francophonie-la-cote-d-ivoire-honoree-par-les-84-pays-membres-de-l-oif>
- Le 11 mars 2018



Le ministre Albert François Amichia a délivré un message du chef de l'Etat et du Premier ministre dans lequel il a exprimé « toute sa fierté d'avoir vu toutes ces délégations venir en Côte d'Ivoire.

VIII^{es} jeux de la francophonie : La Côte d'Ivoire honorée par les 84 pays membres de l'OIF

Un véritable standing ovation. C'est ce à quoi notre pays a eu droit, vendredi 9 mars, à l'issue de la 14^e réunion du Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie ouverte le 7 mars à Paris, et qui planchait sur l'examen des recommandations des experts sur le projet d'évaluation des VIII^{es} Jeux de la francophonie qui se sont déroulés du 21 au 30 juillet 2017, sur les bords de la lagune Ebrié.

Cette importante réunion qui s'est tenue au siège de l'OIF, avenue Bosquet, dans le VII^e arrondissement

de Paris, a enregistré la présence d'une forte délégation ivoirienne conduite par le ministre gouverneur Robert Beugré Mambé, le ministre Albert François Amichia, le Pr Abdou Touré, notre ambassadeur auprès de l'OIF.

Ce conseil, présidé par la Marocaine Latifa Moftaqir, s'exprimant au nom des experts des 84 Etats membres de l'OIF, « salue le grand succès de la 8^e édition des Jeux de la francophonie parmi les plus grands événements sportifs et culturels mondiaux. Elle note « avec satisfaction la qualité du dispositif organisationnel déployé, dont notamment la modernisation du système d'inscription, la forte mobilisation des partenaires associatifs, institutionnels, médias et privés, le bon accueil des participants, l'organisation réussie des cérémonies, des compétitions sportives et des concours culturels dont il souligne la qualité, les infrastructures d'accueil aux normes internationales, le village Akwaba de grande qualité au cœur d'Abidjan, la remarquable sécurisation des jeux dans un contexte difficile ».

Ce fut l'occasion pour Adama Ouane, administrateur de l'OIF, de rendre un hommage au président de la République, au vice-président, au Premier ministre et à tout le gouvernement pour leur implication directe dans l'organisation de ces jeux. Cet engagement a eu pour avantage, à en croire Ouane, un incroyable et historique succès jamais vécu à ce jour. Des jeux populaires qui ont replacé la Côte d'Ivoire à sa place, dans le concert des grandes nations. Des pays comme le Canada, le Niger, Madagascar, le Liban, le Sénégal, le Cameroun, la France, etc. ont salué le savoir-faire ivoirien mais aussi et surtout loué le sens de l'Akwaba « qui n'est pas un vain mot mais un réel comportement ».

Visiblement ému par toutes ces félicitations, le ministre gouverneur Robert Beugré Mambé, véritable architecte de ces jeux, a affirmé que « nous n'avons pas de mérite, nous n'avons été qu'un simple animateur. Le mérite revient au président Ouattara qui a cru en la tenue de ces jeux, au vice-président, au Premier ministre, au gouvernement, aux élus, aux chefs religieux et traditionnels et aux jeunes Ivoiriens qui s'en sont appropriés. Nous repartons d'ici heureux parce que la Côte d'Ivoire s'est remise sur les rails. Pour ces jeux, le chef de l'Etat avait recommandé la rigueur, la discipline et surtout la belle image que nous devons donner de notre pays. Nous pensons, sur la base des témoignages des uns et des autres, que le président n'a pas eu tort d'insister sur ces points. Il a vraiment eu raison de lutter pour obtenir l'organisation de ces jeux », a dit Mambé expliquant que « l'enjeu de ces jeux dépassait les jeux ».

Le ministre Albert François Amichia a délivré un message du chef de l'Etat et du Premier ministre dans lequel il a exprimé « toute sa fierté d'avoir vu toutes ces délégations venir en Côte d'Ivoire. Le satisfecit de ce jour, nous le devons en grande partie à M. Robert Beugré Mambé. Le président me charge de lui dire toute sa fierté pour le travail accompli. Le choix de sa personne n'était pas fortuit. ». A noter que les prochains jeux auront lieu en 2021 au Canada Nouveau Brunswick.

Source : DIRCOM D.A.A

Paru aussi dans : actu225.com, akody.com, www.ivoire-express.net,

- <http://actu225.com/viiies-jeux-de-la-francophonie-la-cote-divoire-honoree-par-les-84-pays-membres-de-loif/>
- <https://www.akody.com/cote-divoire/news/viiies-jeux-de-la-francophonie-la-cote-d-ivoire-honoree-par-les-84-pays-membres-de-l-oif-315770>
- <http://ivoire-express.net/viiies-jeux-de-francophonie-cote-divoire-honoree-84-pays-membres-de-loif/>

L'OIF salue le « grand succès » des VIIIes jeux de la francophonie (news.abidjan.net)

- <https://news.abidjan.net/h/633501.html>
- Le 12 mars 2018



© Autre presse par DR

M. Adama Ouane, administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie

Abidjan - Le Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie a salué " le grand succès " de la 8e édition des Jeux de la francophonie et exprimé sa satisfaction pour " la qualité du dispositif organisationnel déployé ", lors de la 14e réunion du Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie.

Selon un communiqué du District autonome d'Abidjan (DAA) transmis dimanche, à l'AIP, la présidente dudit Conseil, Latifa Moftaqir, a noté « avec satisfaction la qualité du dispositif organisationnel déployé, notamment la modernisation du système d'inscription, la forte mobilisation des partenaires associatifs, institutionnels, médias et privés, le bon accueil des participants, l'organisation réussie des cérémonies, des compétitions sportives et des concours culturels dont il souligne la qualité, les infrastructures d'accueil aux normes internationales, le village Akwaba de grande qualité au cœur d'Abidjan, la remarquable sécurisation des jeux dans un contexte difficile ».

L'Administrateur de l'OIF, Adama Ouane, a aussi rendu un hommage au président de la République, au Vice-président, au Premier ministre et à tout le gouvernement pour leur implication directe dans l'organisation de ces jeux. « Cet engagement a eu pour avantage, à en croire Ouane, un incroyable et

historique succès jamais vécu à ce jour. Des jeux populaires qui ont replacé la Côte d'Ivoire à sa place, dans le concert des grandes nations », indique la note.

Le gouverneur du DAA, Robert Beugré Mambé, de la délégation ivoirienne, a dit sa joie pour la Côte d'Ivoire qui s'est remise sur les rails. « Pour ces jeux, le chef de l'Etat avait recommandé la rigueur, la discipline et surtout la belle image que nous devons donner de notre pays. Nous pensons, sur la base des témoignages des uns et des autres, que le président n'a pas eu tort d'insister sur ces points. Il a vraiment eu raison de lutter pour obtenir l'organisation de ces jeux », a dit Mambé.

Cette réunion s'est ouverte mercredi au siège de l'OIF, à Paris, et planchait sur l'examen des recommandations des experts sur le projet d'évaluation des VIIIes Jeux de la francophonie qui se sont déroulés du 21 au 30 juillet 2017.

ena/fmo

Paru aussi dans : aip.ci

- <http://aip.ci/cote-divoire-loif-salue-le-grand-succes-des-viiiies-jeux-de-la-francophonie/>

L'OIF salue le « grand succès » des VIIIes jeux de la francophonie (<http://atoo.ci>)

- <http://atoo.ci/2018/03/12/loif-salue-le-grand-succes-des-viiiies-jeux-de-la-francophonie/>
- Le 12 mars 2018



La 14e réunion du Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie

Abidjan, 12 mars (AIP)- Le Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie a salué « le grand succès » de la 8e édition des Jeux de la francophonie et exprimé sa satisfaction pour « la qualité du dispositif organisationnel déployé », lors de la 14e réunion du Conseil d'orientation du

comité international des Jeux de la francophonie.

Selon un communiqué du District autonome d'Abidjan (DAA) transmis dimanche, à l'AIP, la présidente dudit Conseil, Latifa Moftaqir, a noté « avec satisfaction la qualité du dispositif organisationnel déployé, notamment la modernisation du système d'inscription, la forte mobilisation des partenaires associatifs, institutionnels, médias et privés, le bon accueil des participants, l'organisation réussie des cérémonies, des compétitions sportives et des concours culturels dont il souligne la qualité, les infrastructures d'accueil aux normes internationales, le village Akwaba de grande qualité au cœur d'Abidjan, la remarquable sécurisation des jeux dans un contexte difficile ».

L'Administrateur de l'OIF, Adama Ouane, a aussi rendu un hommage au président de la République, au Vice-président, au Premier ministre et à tout le gouvernement pour leur implication directe dans l'organisation de ces jeux. « Cet engagement a eu pour avantage, à en croire Ouane, un incroyable et historique succès jamais vécu à ce jour. Des jeux populaires qui ont replacé la Côte d'Ivoire à sa place, dans le concert des grandes nations », indique la note.

Le gouverneur du DAA, Robert Beugré Mambé, de la délégation ivoirienne, a dit sa joie pour la Côte d'Ivoire qui s'est remise sur les rails. « Pour ces jeux, le chef de l'Etat avait recommandé la rigueur, la discipline et surtout la belle image que nous devons donner de notre pays. Nous pensons, sur la base des témoignages des uns et des autres, que le président n'a pas eu tort d'insister sur ces points. Il a vraiment eu raison de lutter pour obtenir l'organisation de ces jeux », a dit Mambé.

Cette réunion s'est ouverte mercredi au siège de l'OIF, à Paris, et planchait sur l'examen des recommandations des experts sur le projet d'évaluation des Villes Jeux de la francophonie qui se sont déroulés du 21 au 30 juillet 2017.

8es Jeux de la Francophonie : L'OIF salue « la remarquable sécurisation des jeux dans un contexte difficile » (<https://regionale.info/>)

- <https://regionale.info/8es-jeux-de-francophonie-loif-salue-remarquable-securisation-jeux-contexte-difficile/>
- Le 12 mars 2018

L'organisation des 8es Jeux de la francophonie par la Côte d'Ivoire a été un franc succès. Selon un communiqué du Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie, « la qualité du dispositif organisationnel déployé » était satisfaisante.

Selon un communiqué du District Autonome d'Abidjan (DAA), le Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie estime que la Côte d'Ivoire a réussi le pari d'une bonne organisation des jeux de la francophonie. Ainsi, la présidente du conseil a salué « *avec satisfaction la qualité du dispositif organisationnel déployé, notamment la modernisation du système d'inscription, la forte mobilisation des partenaires associatifs, institutionnels, médias et privés, le bon accueil des participants, l'organisation réussie des cérémonies, des compétitions sportives et des concours culturels* ».



Les 8es jeux de la francophonie se sont déroulés du 21 au 30 juillet 2017 à Abidjan

La question essentielle, qui avait alimenté la polémique et qui constituait le défi majeur est sans aucun doute la sécurisation des jeux. Cela dans un contexte où la Côte d'Ivoire faisait face à une situation sécuritaire peu rassurante. A ce niveau aussi, il a été relevé « *la remarquable sécurisation des jeux dans un contexte difficile* ».

Selon le gouverneur du District Autonome d'Abidjan, Robert Beugré Mambé, l'objectif était clair pour que les jeux soient une réussite. « *Pour ces jeux, le chef de l'Etat avait recommandé la rigueur, la discipline et surtout la belle image que nous devons donner de notre pays* », a-t-il ajouté.

Rappelons que les jeux de la francophonie se sont déroulés du 21 au 30 juillet 2017. Des recommandations ont été faites lors de la réunion qui s'est tenue le mercredi dernier au siège de l'OIF, à Paris.

Omnisports : La Côte d'Ivoire félicitée pour le « succès » des Jeux de la Francophonie 2017 (<http://ami-sportif.ci>)

- <http://ami-sportif.ci/a-la-une/omnisports-la-cote-divoire-felicitee-pour-le-succes-des-jeux-de-la-francophonie-2017/>
- Le 12 mars 2018



La Côte d'Ivoire a été félicitée par le Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie pour avoir organisé avec succès, la dernière édition de cette compétition omnisports, du 21 au 30 juillet 2017. C'était lors de la 14e réunion dudit Conseil qui s'est déroulé du 7 au 9 mars 2018 à Paris, au siège de l'organisation internationale de la Francophonie (OIF).

« Nous avons noté avec satisfaction la qualité du dispositif organisationnel déployé, notamment la modernisation du système d'inscription, la forte mobilisation des partenaires associatifs, institutionnels, médias et privés, le bon accueil des participants, l'organisation réussie des cérémonies, des compétitions sportives et des concours culturels de qualité, les infrastructures d'accueil aux normes internationales, le village Akwaba de grande qualité au cœur d'Abidjan, la remarquable sécurisation des jeux dans un contexte difficile », s'est réjouie Latifa Moftaqir, présidente du Conseil d'orientation du comité international des Jeux de la francophonie

L'Administrateur de l'OIF, Adama Ouane, a aussi rendu un hommage au gouvernement ivoirien pour son implication direct dans l'organisation de ces jeux. *« Cet engagement a eu pour avantage, à en croire Ouane, un incroyable et historique succès jamais vécu à ce jour. Des jeux populaires qui ont replacé la Côte d'Ivoire à sa place, dans le concert des grandes nations »,* indique-t-il.

Quant au gouverneur du district autonome d'Abidjan, Robert Beugré Mambé, a lui estimé que la Côte d'Ivoire s'est remise sur les rails. *« Pour ces jeux, le chef de l'Etat avait recommandé la rigueur, la discipline et surtout la belle image que nous devons donner de notre pays. Nous pensons, sur la base des témoignages des uns et des autres, que le président n'a pas eu tort d'insister sur ces points. Il a*

vraiment eu raison de lutter pour obtenir l'organisation de ces jeux », a dit Mambé.

Cette réunion, rappelle-t-on, planchait sur l'examen des recommandations des experts sur le projet d'évaluation des 8es Jeux de la francophonie qui se sont déroulés du 21 au 30 juillet 2017.

MASA 2018 : « Akwaba » à Abidjan (<https://www.cameroon-tribune.cm>)

- <https://www.cameroon-tribune.cm/actualites/1515/fr/>
- Le 12 mars 2018



La 10e édition couplée aux 25 ans du Marché des Arts du spectacle lancée samedi dernier dans la capitale ivoirienne, est un tournant historique pour l'événement.

«Akwaba » ou bienvenue au MASA 2018 ! Cette année est celle de tous les renouveaux pour le MASA. D'abord, cet événement, l'un des plus en vue de la culture en Afrique, célèbre ses 25 ans d'existence.

Ce quart de siècle coïncide avec sa 10e édition. Enfin, le Marché des arts et du spectacle africains trouve une évolution pleine de sens dans sa nouvelle dénomination. Il devient donc le Marché des arts et du spectacle d'Abidjan (MASA).

L'objectif de ce nouveau baptême a été expliqué par Maurice Bandaman, ministre de la Culture et de la Francophonie de Côte d'Ivoire, au cours de la cérémonie d'ouverture samedi dernier au palais de la culture de Treichville.

« L'ambition est de faire d'Abidjan un hub culturel, une capitale mondiale de la culture pendant une semaine », a lancé le ministre.

Une autre aspiration encore plus grande est la principale raison de cette appellation toute fraîche du festival majeur de la capitale ivoirienne, encore mise en lumière peu de temps après les Jeux de la

Francophonie (juillet 2017).

« Cette 10e édition est la confirmation de l'engagement du président de la République de faire de la Côte d'Ivoire un pays émergent à l'horizon 2020, avec pour pilier central la culture », a ajouté Maurice Bandaman.

Des milliers de festivaliers originaires de 65 pays vont vivre des moments forts en découvertes et exploration des émotions, sur une dizaine de sites et d'espaces touristiques d'Abidjan et ses environs.

N'étant pas seulement le territoire d'expression d'artistes africains, le MASA, avec pour thème : « Quel modèle économique pour les arts de la scène ? », se devait de communier plus avec le reste du monde artistique.

La cérémonie d'ouverture s'est montrée un parfait échantillon de ce que la suite de cette grand'messe de la culture mondiale a à offrir. La danseuse camerounaise Agathe Djokam, devant le public enthousiaste de la salle « François Lougah » du palais de la culture, a présenté un spectacle contemporain révélateur, entre renaissance et énergie.

Djokam fait d'ailleurs partie des artistes camerounais de la sélection officielle du MASA. Sa prestation et celles d'autres artistes comme le groupe Nainako de Madagascar, ont précédé l'ouverture officielle par la grande chancelière Henriette Dagri Diabaté, en présence entre autres de Youma Fall, directrice diversité et développement culturels à l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), et le ministre burkinabè de la Culture, Issouf Sawadogo.

Des spectacles de musique, de danse, de conte, de théâtre, de slam, d'humour et des arts de la rue sont à vivre jusqu'au 17 mars prochain.

Paru aussi dans : 237online.com

- <https://www.237online.com/article-12413-masa-2018--laquo--akwaba-raquo--agrave--abidjan.html>

Masa 2018: Youmaa Fall (Oif) raconte l'histoire du Prix Ismaël Diaby (<http://www.linfodrome.com>)

- <http://www.linfodrome.com/vie-politique/37292-masa-2018-youmaa-fall-oif-raconte-l-histoire-du-prix-ismael-diaby>
- Le 15 mars 2018



Partenaire du Marché des arts et du spectacle d'Abidjan (Masa), l'Organisation internationale de la francophonie (Oif) décernera le "Prix Ismaël Diaby" à la clôture du Masa 2018. Youma Fall, directrice de la diversité et du développement culturel de l'organisation, retrace l'histoire de ce prix de 6.500 000 FCFA dont le lauréat 2018 sera connu le 17 mars prochain.

L'un des grands moments du programme de l'Oif, c'est le Prix Ismaël Diaby. Pourquoi avez-vous institué ce prix dit "du jeune technicien"?

Il y a une chose qui nous tient particulièrement à cœur, c'est que les gens comprennent que le Prix Ismaël Diaby du jeune technicien est une initiative que nous comptons pérenniser. Il ne peut pas être un feu de paille parce qu'Ismaël Diaby est décédé. C'est un prix qu'il avait créé lui-même, et nous n'avons fait que lui faire porter son nom. C'est un prix que nous avons accepté de parrainer de son vivant.

Et en quoi consiste concrètement ce prix?

Il est composé d'une dotation de 10 000 Euros (6.500 000 Fcfa). Avec 3000 Euros (1 950 000 Fcfa) en espèces, et les 7000 Euros (4 550 000 Fcfa), sous forme de stages de formation. C'est ainsi que le lauréat de 2016 a été envoyé en Belgique pour une formation en tant que technicien de son. Parce que nous pensons que la formation des techniciens de l'ombre des spectacles participe de la qualité du spectacle.

Qu'est-ce qui explique la corrélation entre ce prix et le Masa?

Ismaël Diaby, c'était le Monsieur Masa. C'était le coordinateur technique du Masa ; c'est lui qui coordonnait tous les spectacles de l'événement. Vous l'appellez à n'importe quelle heure pour lui dire même que votre chaussure ne marche pas comme il faut, il vous réglait ça dans les minutes qui suivaient. C'est lui qui coordonnait toutes les commissions du Masa. En 2016 donc, Ismaël Diaby avait tout coordonné pour le Masa. Je me souviens que nous nous sommes parlé à 14h. Ce jour-là, il y avait quelque chose à faire avec les stylistes, et donc il est parti chez Pathé'O. Il m'a rappelé à 15 heures, nous avons fait le point. A 18h, il m'a rappelée pour me dire qu'on allait faire le point avec le ministre de la Culture et son directeur de cabinet. A 20h, il me rappelle pour me dire "okay, c'est bon, on est prêt à environ 80% en termes d'organisation. Tout est sous contrôle". Je le remercie vivement. On devait se parler à 21 heures. A l'heure venue, je l'ai appelé, je ne l'ai pas eu. Ça ne lui ressemblait pas. J'ai insisté, le téléphone a été coupé... Ismaël Diaby venait de mourir.

Vous rappelez-vous la date exacte?

Je crois qu'il est décédé à environ une semaine du Masa 2016. En 2014, c'est lui qui avait porté toute la communication du Masa. Il a monté beaucoup de partenariats autour du Masa. Il a mis son carnet d'adresses au service du Masa. C'est ainsi qu'on l'a connu et avons travaillé avec lui. Et surtout, je me rappelle qu'on était à Bamako pour préparer les 12 ans, et c'est là-bas qu'il m'a dit qu'il avait un projet qu'il voulait proposer à la Francophonie. Il l'avait appelé "Formation des techniciens de l'ombre du spectacle" (Factos). Il a dit que c'était important que ces hommes soient formés. Je lui ai demandé comment cela allait se passer. Il a dit qu'on doit trouver des bourses. Même s'il s'agit d'une bourse par an, le technicien revient, et après il pourra faire la formation des formateurs. C'est ainsi que ce prix a

été créé.

Et aujourd'hui, en plus de la bourse, il y a de l'argent en espèces...

En effet, lui m'avait dit que si l'Oif pouvait juste aider à financer la formation, ce serait bien. Et c'est quand il est décédé que nous avons décidé de marquer le coup, de ne pas nous limiter à financer la formation à hauteur de 7000 Euros, mais à donner aussi 3000 Euros en espèces, et séance tenante, au lauréat de chaque édition. C'est ce qui sera fait, cette année encore, à la cérémonie de clôture, le 17 mars prochain, où le lauréat sera connu et récompensé.

Avez-vous des nouvelles du lauréat 2016?

Effectivement, et je vous informe que pour la régie, cette année, on a engagé le technicien lauréat 2016, qui a été formé l'année dernière en Belgique. Il s'appelle Maxime Komenan, et c'est lui qui gère toute la régie du spectacle de l'Oif.

Améday KWACEE

Les Echos du Masa

Les salles plus prisées

Comme à chacune de ses éditions, le Masa a cette particularité de proposer plusieurs spectacles, aussi bien dans la cour du Palais de la culture que dans les salles, notamment la salle Anoumabo (4000 places). Le moins que l'on puisse dire, au constat, c'est que le public a une certaine préférence pour les salles. Depuis l'ouverture, samedi 10 mars, la salle refuse du monde, tandis que le spectacle plein air est clairsemé. Certains évoquent plutôt l'insuffisance des sièges disposés pour les spectacles plein air.

Tourisme culinaire

Après les spectacles ou entre deux prestations, c'est à un véritable tourisme culinaire que se livrent les artistes et délégations étrangères. A l'espace Oiseau-Livres transformé, pour la circonstance en maquis géant, c'est avec plaisir qu'à plusieurs, autour d'une table, ils commandent un plat de chacun des mets proposés par les restaurateurs accrédités.

Surenchère

Comme dans un vrai marché, la cour et même l'espace gastronomique du Palais de la culture sont pris d'assaut par des vendeurs ambulants, qui proposent des boissons et autres amuse-bouche. Beaucoup qui croient trouver en ces vendeurs l'occasion d'acheter un peu moins cher que les prix appliqués sur place se trompent. Car, au constat, les boissons et autres friandises proposées coûtent le double, voire le triple de leur prix à l'extérieur du Palais de la culture.

Toilettes insuffisantes

Contrairement aux VIIIèmes Jeux de la Francophonie, où des toilettes spéciales déplaçables étaient installées tout au long de la bordure lagunaire à l'espace Oiseau-Livres, la grande cour du Palais est dénuée de toilettes. Les deux (insuffisantes) toilettes situées juste derrière le grand podium, en

bordure de la lagune, sont difficilement repérables du grand monde. Résultat : nombreux sont les spectateurs qui se soulagent en plein air, sur le gazon. A quelques mètres seulement de l'espace gastronomique.

Sécurité garantie

Le moins que l'on puisse dire, c'est que la sécurité est un volet essentiel de l'organisation du Masa 2018. Discret, mais très présent, le dispositif de sécurité, porté par des agents de différents corps, est visible à chaque 10 ou 15 mètres. Entre les rondes et la sécurisation des podiums, on voit les agents très concentrés sur l'objectif sécurité, tout en se montrant très respectueux et compréhensifs avec les spectateurs indécents qui tentent de passer des cordons de sécurité installés, notamment en bordure de la lagune.

L'Organisation internationale de la Francophonie, dans la circulation des artistes (<http://www.wabitimrew.net>)

- <http://www.wabitimrew.net/lorganisation-internationale-de-la-francophonie-dans-la-circulation-des-artistes-africains/>
- Le 18 mars 2018



Abidjan (Côte d'Ivoire), 18 mars (APS) – L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) n'a pas de rôle à jouer dans la circulation des artistes, a souligné Youma Fall, directrice de la langue française, culture et diversités au sein de l'organisation francophone.

L'OIF « accompagne la circulation en terme de financements (...). La Francophonie ne donne pas de visas et ne délivre pas de passeport », a-t-elle déclaré dans un entretien avec l'envoyée spéciale de l'APS à l'édition 2018 du Marché des arts du spectacle africain d'Abidjan (MASA), qui a pris fin samedi.

Mme Fall réagissant à la sortie du ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie, qui a plaidé

pour que les artistes puissent avoir la possibilité de "circuler librement" entre les scènes du Nord et du Sud, lors de la cérémonie de clôture du MASA 2018.

« Il y a des accords de coopérations bilatérales entre les pays et les Etats doivent régler les histoires de visas dans ces accords », a signifié Youma Fall, ajoutant : « Une chose est de sensibiliser les pays du Nord pour qu'ils facilitent la circulation des artistes, une autre chose est de demander à l'OIF de le faire ».

« C'est comme si on demandait aux Nations unies de faire un passeport pour les membres de l'ONU, imaginez un instant ce qui allait se passer. Le passeport de la CEDEAO n'a pas été décidé par le président de la Commission, ce sont les Etats qui en ont décidé ainsi », a-telle signalé dans un parallèle avec la libre circulation des personnes et des biens au sein de l'espace ouest africain.

Youma Fall dit d'ailleurs se demander si la question du passeport francophone soulevée depuis les derniers Jeux de la Francophonie, en juillet dernier, n'est pas « une utopie », avant de suggérer aux Etats de « poser le débat dans les instances de l'OIF ».

« Il faut créer une rencontre des ministres autour de la question et là, un projet de déclaration sur la facilitation de la circulation des artistes sera adopté. L'OIF peut alors s'engager à poser ce débat », suggère-t-elle.

Pour Youma Fall, le problème ne peut se régler à travers un passeport francophone, mais par le biais de « l'exception culturelle ».

« Je ne porte pas l'idée d'un passeport francophone, mais une exception culturelle concernant la mobilité des artistes oui », déclare Mme Fall, qui a participé à la dixième édition du MASA, du 10 au 17 mars.

Sport et développement : un rôle à jouer en Afrique pour les entreprises françaises (<https://www.lesechos.fr>)

- <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/cercle-180526-developpement-par-le-sport-en-afrique-un-role-a-jouer-pour-les-acteurs-economiques-francais-2162315.php>
- Le 19 mars 2018



Sport et développement : un rôle à jouer en Afrique pour les entreprises françaises

LE CERCLE/POINT DE VUE - La politique de développement par le sport en Afrique, lancée par Emmanuel Macron, offre des opportunités pour les acteurs économiques du sport français, porteurs de réels atouts pour promouvoir des investissements responsables.

Emmanuel Macron accueillait à l'Elysée en février dernier George Weah, ancienne gloire du Paris-Saint-Germain, récemment élu président du Libéria. En présence de personnalités importantes du football, dont Gianni Infantino, président de la Fifa, et Ahmed Ahmed, président de Confédération africaine de football (CAF), les dirigeants ont annoncé la création d'une plate-forme de transformation par le sport en Afrique.

Quelques jours plus tôt, la ministre des Sports Laura Flessel se rendait au Rwanda pour une visite d'État, où elle a notamment inauguré un stade urbain soutenu par la Fondation Engie aux côtés de son homologue rwandaise, Julienne Uwacu. Dernièrement, le gouvernement français a multiplié les initiatives tournées vers la promotion du sport en Afrique, traduisant sa politique de développement et l'engagement qu'il entend poursuivre sur le continent africain.

Un rôle à jouer pour le sport

Le XXI^e siècle est souvent décrit comme *«le siècle de l'Afrique»*. Certes, les prévisions de croissance sont élevées : selon la Banque Mondiale, 6 des 10 croissances économiques les plus élevées en 2018 sont promises à des pays africains.

Cependant, *«la croissance ne se mange pas»* comme le note avec ironie la population ivoirienne. De forts enjeux de développement subsistent en parallèle de cette expansion économique annoncée, matérialisés par les problématiques de santé, d'éducation, de stabilité politique ou encore de démographie.

Les opportunités économiques sont intrinsèquement liées à ces enjeux de développement social. Le domaine du sport a-t-il un rôle à jouer dans ce contexte ? À la lumière de ses initiatives, le gouvernement français semble pencher pour une réponse positive, érigeant le sport comme un véritable tremplin pour transformer ces croissances en progrès tangibles pour la population africaine.

Les événements sportifs fleurissent en Afrique

Progressivement, le monde sportif en Afrique se structure. Moteurs essentiels de l'économie du sport, des événements sportifs internationaux de plus en plus importants et variés s'organisent sur le continent, comme la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) en football, les Jeux de la Francophonie ou plus récemment des compétitions de cyclisme dans le cadre de l'UCI Africa Tour.

L'accueil de la Coupe du monde de la Fifa 2010 en Afrique du Sud a marqué un vrai pas en avant pour démontrer la capacité de pays africains à accueillir des événements d'une telle envergure. Même si l'impact socioéconomique de ces manifestations sportives reste encore à relativiser, ils participent au rayonnement international croissant des pays organisateurs et du continent dans son ensemble.

Des Jeux Olympiques africains ne sont pas encore d'actualité, mais des discussions sont en cours entre le Comité olympique international (CIO) et les comités olympiques de pays africains intéressés pour

accueillir les Jeux Olympiques de la Jeunesse en 2022. En parallèle, le Maroc mène une candidature pour organiser la Coupe du monde de la Fifa 2026, des initiatives porteuses de nombreux plans de développement d'infrastructures sportives.

Ainsi, le Maroc prévoit la construction de 800 terrains de proximité entre 2018 et 2020, à l'instar de la Côte d'Ivoire qui a lancé un plan de construction et rénovation d'infrastructures sportives en vue de l'accueil de la CAN 2021. Ces activités illustrent une évolution progressive vers un marché du sport africain plus à même de répondre aux exigences socioéconomiques de la scène internationale.

Investissements responsables et francophonie

Dans ce contexte porteur, les acteurs économiques français du sport à l'export doivent privilégier des investissements responsables pour véritablement prendre part à l'évolution du marché africain sur la durée. Ils doivent prendre conscience que les enjeux de développement sont bien sociaux avant d'être économiques.

La pérennité et le succès des investissements privés français dans l'économie du sport africain reposeront sur des partenariats avec le tissu économique local, en phase avec les besoins et opportunités des pays concernés. Pour se faire une place de choix et porter leurs valeurs dans la compétition internationale, les acteurs français doivent utiliser leurs atouts, par exemple capitaliser sur la francophonie.

Le partage d'une langue permet indéniablement de rapprocher plusieurs parties prenantes, comme le démontre une étude sur la préférence linguistique comme facteur clé pour les relations économiques entre différents territoires.

À l'instar de la francophonie, les acteurs du sport français doivent trouver des outils leur permettant de pleinement prendre part aux évolutions en cours et à venir sur le continent africain, en s'adaptant aux spécificités propres à chaque pays. Gage d'ouverture et d'inclusion, le sport peut être un ciment puissant pour rassembler tous les acteurs concernés par ce nouveau souffle économique et social en Afrique.

Magali Tézenas du Montcel est déléguée générale de Sporsora

Monsieur Macron, libérez la francophonie du Quai d'Orsay ! (<http://www.liberation.fr>)

- http://www.liberation.fr/debats/2018/03/19/monsieur-macron-liberez-la-francophonie-du-quai-d-orsay_1637332
- Le 19 mars 2018

Par [Habari RDC et Yaga Burundi deux plateformes de blogueurs congolais et burundais racontent la vie quotidienne dans ces deux pays, déchirés par des crises politiques à répétition](#)

Jusqu'à ce mardi, jour de présentation du grand plan gouvernemental pour le français, des francophones étaient invités à donner leur avis en ligne. Réponses de blogueurs congolais et burundais.

«Mon idée pour le français», votre consultation menée sur Internet, ne saurait se résoudre à s'écrire uniquement au singulier. En république démocratique du Congo (RDC) ou au Burundi, nos opinions

s'articulent autour de cette langue. Nos témoignages s'illustrent à la lueur de ses mots. «Nos idées pour le français» sont donc myriades, remplissent les bulles de nos caricatures, sous-titrent nos vidéos sur les réseaux sociaux.

Nous, blogueurs congolais de Habari, si nous parlons et écrivons lingala, tshiluba, ou swahili à la maison ou dans nos quartiers, nous communiquons en français d'ouest en est de la RDC. C'est dans cette langue que, du Kasaï au Katanga, nous faisons connaître au monde une jeunesse congolaise vibrante, complexe, qui ne se réduit pas à un peuple en souffrance. Avec plus de 300 ethnies réparties sur quelque 2,3 millions de kilomètres carrés, chaque communauté a au moins son dialecte ou «sa» langue. Certaines d'entre elles ont ainsi donné des langues nationales au pays, tels le tshiluba, le lingala, le swahili, ou encore le kikongo. Supprimer l'une d'entre elles ou, à l'inverse, en élever une au niveau de langue nationale unique en RDC pourrait susciter des conflits, tant l'attachement aux ethnies reste grand. «Le français est notre trait d'union», affirme non sans raison Christian Kunda, professeur de français à l'université de Lubumbashi. C'est la seule langue (officielle) qui unit les Congolais sans les renvoyer à leurs origines ethniques ou tribales, sans les diviser. Au gré des collines, des fleuves, et des dialectes rencontrés, il peut évoluer, et adopter des tournures de phrases étonnantes, mais il n'en demeure pas moins notre langue commune. Il est d'autant plus désespérant d'observer la légèreté avec laquelle les présidents français abusent de cette proximité linguistique pour la satisfaction - à courte vue - des intérêts de la France. Rappelez-vous le cabotinage auquel s'est prêté François Hollande lors du sommet de la francophonie de Kinshasa en 2012. Viendra, viendra pas ? Six ans plus tard et un mandat de Kabila qui «glisse» sans fin. Si l'alternance venait à prendre place, le nouveau pouvoir se vengera-t-il sur le français en tant que langue ? Comment peut-on ainsi risquer de compromettre l'avenir de cette communauté de langue au nom de petits intérêts diplomatiques ?

Bien moins vaste, et pourtant plongé lui aussi dans une crise politique insoluble, le Burundi, notre pays, pour nous blogueurs de Yaga, n'en a pas moins un besoin vital du français. Tout gamin burundais, après avoir appris à prononcer «maman» ou «papa», va se mettre à apprendre le français. Dès notre enfance, à l'école primaire, nous avons été abreuvés par le français. Tous les cours, sauf le kirundi - notre langue nationale - étaient, et sont toujours, donnés dans cette «langue de Molière», devenue aussi notre langue. A Bujumbura, nous travaillons au quotidien avec l'Institut français du Burundi. Nous avons même célébré la première édition au Burundi de la «Nuit des idées» pour réfléchir au futur de notre pays. Nous ne comprenons dès lors pas pourquoi le différend politique entre les dirigeants du Burundi et l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) a eu pour effet une suspension du Burundi de cette institution en avril 2016. L'une des conséquences de cette décision a été l'interdiction pour nos jeunes artistes de participer aux Jeux de la francophonie en Côte-d'Ivoire. D'autres jeunes ont par ailleurs été privés de possibilité de formation, en raison de cette subvention. Or, avec les formations, ce sont des connaissances et des expériences qui devraient être partagées et nous inspirer. Cela n'est plus possible. Nous sommes soudain sifflés hors-jeu, condamnés à rester au ban de la francophonie qui impose des règles mouvantes. Qui est l'arbitre ? La politique étrangère française ? Le Burundi, ce «petit pays», grand par sa culture, ses écrivains, ses chanteurs, est pourtant une porte d'Orient francophone, entourée - à l'exception de la RDC - de pays anglophones. Encore une fois, pourquoi ainsi jouer avec l'avenir de cette langue qui nous unit ? Regardons notre voisin le Rwanda, avec lequel nous avons parfois aussi nos différends. Il a quitté la francophonie en 2009, et a imposé l'anglais dans ses écoles. Ses griefs sont lourds, mais faut-il que cela se répète ?

La francophonie devrait s'affranchir du Quai d'Orsay. «Notre idée pour le français» c'est que vous le libériez ! Il n'en deviendra que plus grand. Plus dynamique. Que vous assumiez, Monsieur le Président, que cette langue puisse sortir de son foyer pour en fonder d'autres. Ne vous en faites pas, son lieu de naissance n'en sera pas pour autant oublié. Alors chères autorités françaises, arrêtez de vous comporter en parents castrateurs. Cessez d'en faire un instrument politique. La France a beaucoup d'autres leviers pour promouvoir ses valeurs et ses intérêts dans le monde. Une langue peut servir à exprimer des idées politiques, mais ne peut obéir à une seule politique.

En 2050, nous serons 700 millions à pratiquer, avec plus ou moins d'aisance, le français au quotidien. Et la plupart d'entre nous serons africains. Nous parlons et écrivons la même langue que vous mais nous lui apportons tellement de formes innovantes, d'idées nouvelles aussi... C'est pourquoi nous vous demandons de faire en sorte que le français devienne enfin une langue du monde, notre langue du monde.

Paru aussi dans : www.lalibre.be

- <http://www.lalibre.be/debats/opinions/monsieur-macron-liberez-la-francophonie-du-quai-d-orsay-opinion-5aafe88ecd709bfa6adf8908>

La Côte d'Ivoire accueille le Salon itinérant de l'électricité en Afrique (<https://apanews.net>)

- <https://apanews.net/index.php/news/la-cote-divoire-accueille-le-salon-itinerant-de-lelectricite-en-afrique>
- Le 20 mars 2018

La capitale économique ivoirienne accueillera en mai prochain le Salon de l'électricité en Afrique dénommé «elec expo Abidjan», fruit de la coopération ivoiro-marocaine.



Le Salon itinérant de l'électricité en Afrique dénommé « electro expo Abidjan » lancé par l'Ambassadeur du Maroc en Côte d'Ivoire, Abdelmalek Kettani est une initiative de la Confédération africaine d'électricité (CAFELEC) en collaboration avec l'Association patronale ivoirienne du secteur de l'électricité (APESELCI). Elle se déroulera les 10, 11 et 12 mai prochains à

Abidjan.

Pour le diplomate marocain, qui a fait savoir que son pays veut apporter son « savoir-faire en matière du développement de l'électricité », l'organisation de ces assises dédiées à l'électricité « est une façon de souligner les relations exceptionnelles qui existent entre la Côte d'Ivoire et le Maroc ».

« C'est une nouvelle étape de nos relations », a souligné M. Kettani, ne doutant point du succès de ce rendez-vous au regard des différentes grandes activités que la Côte d'Ivoire a organisé avec succès récemment comme les Jeux de la Francophonie, le sommet Union Africaine-Union européenne ».

De son côté, Aly Diaby de l'APESELCI a invité ses collègues à participer à ce premier salon. « Il est une occasion d'échanger, de partager nos expériences afin de permettre à nos entreprises d'émerger », a-t-il insisté, sollicitant l'accompagnement des autorités étatiques ivoiriennes.

Sont attendus à « elec expo Abidjan », plus d'une centaine de fabricants d'équipements, distributeurs, bureaux d'études, fournisseurs d'électricité, bailleurs de fonds de plusieurs pays africains.

La puissance totale en électricité installée en Côte d'Ivoire est de 1 975 MW, fournie à 72,2% par 4 centrales thermiques et 27,5 % par 6 centrales hydrauliques. Le pays ambitionne de porter sa puissance électrique à 4 000 MW en 2020 et plus de 6 000 MW en 2030.

SY/Is/APA

Promotion des actions gouvernementales : Anne Oulotto lance "les jeudis du RHDP" (www.fratmat.info)

- <https://www.fratmat.info/index.php/politique/promotion-des-actions-gouvernementales-anne-oulotto-lance-les-jeudis-du-rhdp>
- Le 20 mars 2018



Dans son intervention, la ministre Anne-Désirée Ouloto, Secrétaire générale du Rdr chargée de la

vulgarisation des actions du gouvernement, initiatrice de la tribune, a appelé à l'union des fils et filles...

Promotion des actions gouvernementales : Anne Oulotto lance "les jeudis du RHDP"

La salle Anono de l'Hôtel du Golf a fait le plein le lundi 19 mars 2019 à l'occasion du lancement de la plateforme de promotion des actions du gouvernement dénommée « Les Jeudis du RHDP ». Ce, en présence de nombreux cadres du Rhdp.

Dans son intervention, la ministre Anne-Désirée Ouloto, Secrétaire générale du Rdr chargée de la vulgarisation des actions du gouvernement, initiatrice de la tribune, a appelé à l'union des fils et filles d'Houphouët-Boigny dans l'intérêt de la Côte d'Ivoire. « Oui, chers participants, c'est unis, mettant au-devant de tout le seul intérêt national et la paix, et autour de leur Champion, en toute solidarité que nous avons réussi à repositionner notre pays sur l'échiquier international. Les signaux sont tous verts désormais, l'économie est stable, de grands projets structurants transforment considérablement notre pays dans sa marche irréversible vers son émergence, les ivoiriens ont renoué avec l'espoir et font à nouveau des projets de vie. », a-t-elle déclaré. Avant de lancer un appel à rester constant pour maintenir la stabilité et la cohésion de la Côte d'Ivoire.

« Il nous faut maintenir le cap car nous sommes tous conscients que beaucoup reste à faire. La lutte doit donc continuer ! Notre ambition d'aller à un parti unifié est le gage de la stabilité et de la prospérité de notre pays ». Pour la ministre Anne-Désirée Ouloto, les "jeudis du RHDP" ont non seulement pour ambition de renforcer la cohésion au sein de la famille RHDP mais aussi « d'offrir aux décideurs et dirigeants membres des partis du RHDP une tribune d'information et de promotion des actions du gouvernement ; d'expliquer les bénéfices directs et indirects, ainsi que les impacts des actions du Gouvernement sur la qualité de vie de l'ensemble des populations vivant en Côte d'Ivoire ; d'apporter une réponse adéquate au droit à l'information des populations dans le cadre de la redevabilité de l'action du gouvernement RHDP ».

La secrétaire générale du RDR, Kandia Camara a félicité Anne Ouloto pour cette initiative qui vient à point nommé. Elle a félicité le Premier ministre Amadou Gon Coulibaly et tous ses prédécesseurs qui œuvrent au quotidien pour mettre en œuvre la vision du président Alassane Ouattara au service des Ivoiriens. Elle en veut pour preuves, d'innombrables infrastructures économiques, le succès à l'Eurobond, l'admission du pays au Millenium Challenge Corporation (MCC), au Conseil de Sécurité de l'ONU en tant que membre non-permanent, les constructions d'établissements scolaires, universitaires et sanitaires, l'organisation réussie des Jeux de la Francophonie et de la Conférence UE-UA à Abidjan » qu'elle qualifie d'avantages tangibles de la cogestion fraternelle du pouvoir par les partis membres du RHDP. Selon elle, le RHDP loin d'être un luxe mais plutôt une nécessité, un crédo pour sauvegarder les acquis des Houphouëtistes.

Au nom du Premier ministre Amadou Gon Coulibaly, le ministre Téné Birahima Ouattara a insisté sur la nécessité pour les enfants d'Houphouët de demeurer ensemble. Il a indiqué qu'en 7 ans, la Côte d'Ivoire a connu un bon spectacle à tout point de vue. « Beaucoup de défis ont été relevés grâce à l'union des enfants d'Houphouët-Boigny. Beaucoup de progrès ont été réalisés », s'est réjoui le ministre des affaires présidentielles.

Co-patron de la cérémonie, le ministre Albert Mabri Touakeusse a félicité Anne Ouloto pour cette belle initiative. Il a rappelé les grands moments d'union entre les Houphouëtistes au Golf hôtel, avant de souligner que la Côte d'Ivoire compte sur le RHDP.

Les “jeudis du RHDP” se tiendront les 1er et 3ème jeudis de tous les mois au District d’Abidjan avec en vedette des conférenciers, des panélistes ainsi que des membres du Gouvernement ; leaders des partis du RHDP ; Conseillers du Président de la République et du Premier Ministre ; anciens Ministres RHDP ; Elus RHDP, etc. Les thématiques tourneront autour de la paix, la stabilité et la cohésion sociale ; la lutte contre la pauvreté, la lutte contre la vie chère ; les grands projets structurants ; l’école, l’éducation, la formation ; l’habitat et le cadre de vie ; la sécurité et l’Etat de droit

SAINT-TRA BI

L'Union Francophone de Cyclisme met une dent de mieux (www.directvelo.com)

- <https://www.directvelo.com/actualite/64893/l-union-francophone-de-cyclisme-met-une-dent-de-mieux>
- Le 23 mars 2018



Crédit photo www.unionfrancophonedecyclisme.com/blog

Longtemps le vélo a fait de la francophonie sans le savoir. Machine et sport inventé en France, le français fut la langue du peloton. Peut-être pas la langue de Molière mais celle des faubourgs, de la gouaille des coureurs, de Jean Alavoine à Guy Caput. Aujourd'hui le français partage le statut de langue officielle de l'UCI avec l'anglais. Grâce à cela, tous les règlements "doivent être rédigés en français et en anglais", précisent les statuts de la fédération internationale. Mais aujourd'hui c'est aussi la langue de Karol-Ann, Youcef, Harouna ou Mohcine, des cyclistes que présente l'Union Francophone de Cyclisme sur sa page Facebook (voir ici) en cette semaine de la langue française.

Depuis 2013, on parle de la francophonie tous les quatre ans au calendrier cycliste. Le cyclisme a fait son apparition comme sport de démonstration aux Jeux de la Francophonie 2013 qui s'étaient déroulés à Nice (lire ici). Christel Ferrier-Bruneau et Pierre Latour furent les premiers Champions de la Francophonie de l'histoire. Le vélo était de nouveau présent aux Jeux d'Abidjan cet été. L'UCI et l'Union Francophone de Cyclisme aimeraient bien que le cyclisme devienne une discipline de plein droit du programme de ces Jeux. Une réunion avec comité directeur de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), début mars, donnent de bons espoirs à l'UFC. Le Nouveau-Brunswick, organisateur des Jeux 2021, doit encore donner sa réponse. Mais l'OIF a posé une condition. Les Jeux de la Francophonie ont forcément une dimension culturelle. Cela tombe bien, l'UFC a des idées plein sa musette dans ce domaine.

S'ENGAGER POUR DÉVELOPPER LE CYCLISME EN AFRIQUE

L'UFC est née en 2014 d'une initiative de David Lappartient qui était alors président de la FFC. Elle regroupe aujourd'hui 28 pays et Mohammed Belmahi, Président de la fédération du Maroc, la préside. Parmi ces 28 pays, la majorité viennent d'Afrique (voir la liste). "L'UFC s'engage pour développer le cyclisme dans ces pays où il y a une forte demande et un gros potentiel. Les pays africains sont très demandeurs pour faire du cyclisme à haut niveau mais ils manquent d'infrastructures, de formation", explique Jonathan Chan, l'animateur de l'Union, dans le cadre du Service Civique.

Le Président Belhami, également élu au comité directeur de l'UCI, voit l'Union comme "un réseau d'entraide entre toutes les fédérations de cyclisme de l'espace francophone". Il place le rôle du vélo au-delà de la compétition pure et dure. "Le cyclisme doit être de plus en plus présent dans tous les domaines de la vie et de la société : l'éducation, la santé, la culture, les loisirs, l'environnement, l'économie, les transports..." Pour coller à la vision des Jeux de la Francophonie, "l'UFC peut organiser des formations, des échanges sur les méthodes d'entraînement, des projets éducatifs", énonce Jonathan Chan.

VISITE MINISTÉRIELLE À LA FORMATION AU RWANDA

Avec ses moyens limités -le poste de volontaire du Service civique est financé par le Comité National Olympique et Sportif Français- l'UFC lance des programmes de formation. "Nous avons profité du Championnat d'Afrique au Rwanda, un pays membre de l'UFC, pour organiser une formation d'entraîneurs animée par Pierre-Yves Chatelon. Six nations étaient représentées : l'Algérie, le Rwanda, le Burkina-Faso, la République Démocratique du Congo, le Burundi et Djibouti", rappelle l'animateur. Rien n'est simple dans ce type de rassemblement. Par exemple, l'entraîneur de Djibouti ne savait ni lire ni écrire mais la parole suffit pour faire passer les messages.

Laura Flessel, ministre des sports française en visite diplomatique au Rwanda, s'est même rendue à cette formation où un exercice d'entraînement avec des cyclistes féminines rwandaises était au

programme. "Cette visite est une bonne chose pour donner de la visibilité à l'UFC", se réjouit Jonathan Chan.

UNE PLATE-FORME D'ÉCHANGE

L'Union Francophone de Cyclisme manque encore de reconnaissance, y compris dans l'espace francophone. Alors qu'il y a 58 pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie, 28 fédérations cyclistes adhèrent à l'UFC. "Beaucoup de pays africains nous connaissent mais ils ne savent pas ce que nous faisons. Nous espérons passer à 30 en fin d'année, avec la Suisse par exemple", espère l'animateur, conscient que plus l'Union rassemblera de fédérations, plus elle aura de poids. "Si des pays d'autres continents nous rejoignaient, ils pourraient apporter leur savoir différent, leur expérience. L'UFC est une plate-forme d'échanges dans le but de développer le cyclisme chez ses pays membres. Tous les pays peuvent adhérer", ajoute-t-il en prenant l'exemple de la Roumanie, membre depuis 25 ans de l'OIF. Pour prendre l'exemple d'autres sports, l'Union Francophone de badminton regroupe 60 pays.

Le projet du premier Championnat de la Francophonie en 2019 (lire ici) serait aussi un autre moyen de faire parler de l'UFC. "Le Mali est candidat. L'objectif est de rassembler le plus grand nombre de cyclistes francophones, juste après le Championnat d'Afrique", indique Jonathan Chan.

COORDONNER POUR L'EFFICACITÉ

L'UFC s'engage aussi pour la formation des commissaires. A l'occasion du Tour du Sénégal (22-29 avril prochains), Max Michaud, commissaire international, animera cette formation juste avant l'épreuve. D'autres opérations peuvent être imaginées, comme l'organisation temporaire d'un camp d'entraînement en Europe pour une sélection de coureurs francophones avec la participation à des courses sur place.

Toutefois, pour que ces opérations réussissent, il faut qu'elles soient bien coordonnées sur place. "Pour la formation des entraîneurs au Rwanda, un volontaire du Service Civique envoyé par le CNOSF auprès du Comité National Olympique du Rwanda était sur place pour aider à l'organisation. Nous enverrons de nouveau une personne pour coordonner la prochaine formation", précise Jonathan Chan. Ce dernier prend aussi l'exemple d'envoi de matériel. "Ces pays attendent beaucoup de la France, en particulier pour l'envoi de matériel. Mais il y a des difficultés pour qu'il arrive à bon port. Il faut absolument quelqu'un sur place qui reçoit et distribue ce matériel". Pour réussir dans ses projets, l'UFC doit composer avec les réalités du terrain.

Les élèves de San Pedro s'instruisent sur l'Organisation internationale de la francophonie (<http://www.rti.ci>)

- <http://www.rti.ci/info/culture/21848/les-eleves-de-san-pedro-seinstruisent-sur-leorganisation-internationale-de-la-francophonie>
- Le 24 mars 2018



La direction régionale de la Culture et de la Francophonie et l'Alliance française de San Pedro, ont organisé, mercredi à la salle de conférence de l'Alliance française, une conférence publique à l'intention des élèves du secondaire, pour une meilleure connaissance de l'Organisation internationale de francophonie (OIF), dans le cadre de la commémoration de la Journée internationale de la francophonie.

Exposant sur le thème « Connaissance de l'organisation internationale de la francophonie et ses actions en Côte d'Ivoire », le conférencier, Kouakou Kouamé, Directeur régional de la francophonie, a fait l'historique de la création de l'OIF de 1970 à 2005. Il a passé en revue les différentes étapes, passant de la dénomination, « Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) » à « Agence internationale de la francophonie (AIF) » en 1998, et enfin à l'OIF en 2005.

Forte de 84 membres, l'OIF est une institution dont les membres ont en commun la langue française et certaines valeurs, avec pour objectif d'aider à l'instauration et au développement de la démocratie, la prévention, la gestion et règlement des conflits, le soutien à l'état de droit et au droit de l'homme, la promotion de l'éducation et la formation, a-t-on noté.

Dans le cadre de sa coopération avec l'Etat ivoirien, l'OIF a mené de nombreuses actions en Côte d'Ivoire, a relevé le conférencier, notamment la création des centres de lectures et d'animation culturelles (CLAC) dans le Nord, l'Initiative francophone pour la formation des maîtres à distance, la création du "campus Senghor".

Le Marché des arts et du spectacle africain (MASA), le Fonds de garantie des industries culturelles,

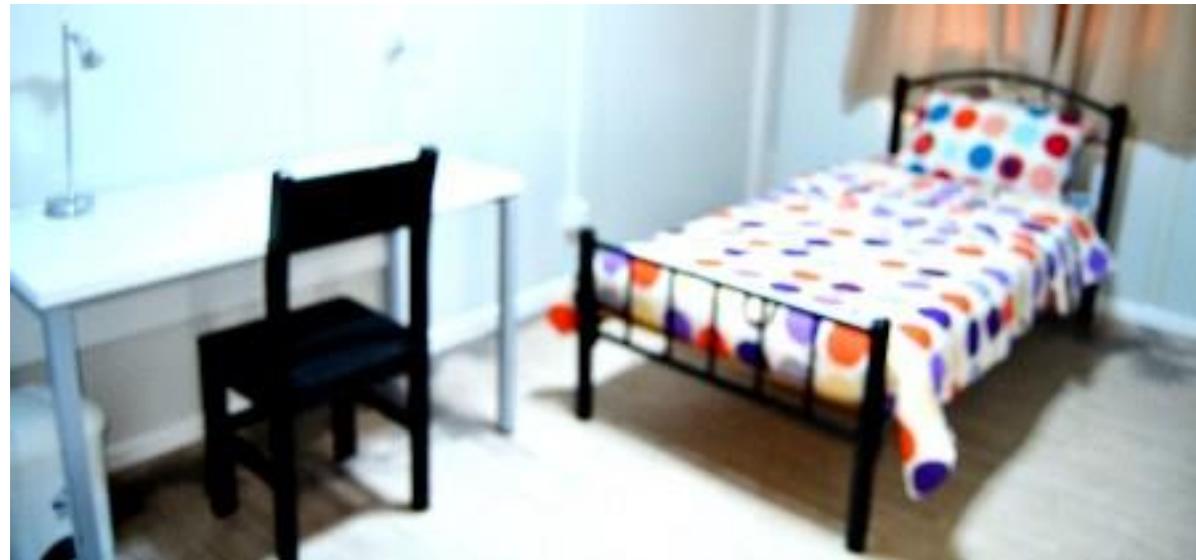
l'installation du campus numérique, l'organisation des huitièmes jeux de la francophonie, la réhabilitation du musée des civilisations de Côte d'Ivoire et de la bibliothèque nationale, sont également l'œuvre de l'OIF.

Des concours de saines émulations des élèves, dénommés « Les cracks du podium », ainsi que la projection de films, ont meublé la journée, à la suite de la conférence.

(AIP)

Scandale-Après les 8^{es} jeux de la Francophonie : Les étudiants de l'Injs toujours à la rue (<https://www.osmoseactu.net/>)

- <https://www.osmoseactu.net/scandale-apres-8es-jeux-de-francophonie-etudiants-de-linjs-toujours-a-rue/>
- Le 25 mars 2018



Les étudiants de l'Injs attendant impatiemment de regagner leurs chambres.

Ils ont été priés, en 2016, de quitter leurs chambres, en cité, pour que celles-ci soient réhabilitées, afin de servir de site d'hébergement aux festivaliers des 8^{es} Jeux de la Francophonie qui se sont déroulés du 21 au 31 juillet 2017, à Abidjan, la capitale économique ivoirienne. Il avait été convenu que les étudiants de l'Institut national de la jeunesse et des sports (Injs) héritent d'un nouveau cadre de vie (dortoirs, réfectoires, latrines, infrastructures sportives modernes), et ce, au terme des compétitions culturelles et sportives de ce grand rendez-vous international.

Pour ne pas être accusés de vouloir saboter l'organisation de cet événement de la Francophonie, dédié à la jeunesse, qu'a abrité la Côte d'Ivoire, par les autorités locales, les pensionnaires de l'Injs n'ont pas fait de difficultés à céder leur cité qui a servi de village aux athlètes et aux artistes des 8^{es} Jeux de la Francophonie. En clair, ils ont rempli leur part du contrat. Il revenait aux gouvernants de remplir la leur.

Cela fait maintenant 8 mois que les compétitions sportives et les concours culturels, de ce grand rassemblement, ont pris fin. Et depuis lors, l'Etat ivoirien refuse de respecter la promesse faite aux étudiants de réintégrer leur cité aussitôt que les 8^{es} Jeux de la Francophonie auraient pris fin. Pendant ce temps, les apprenants à qui ce lieu est destiné sont à la rue. Ils errent comme une âme en peine. Ils

ne savent plus où dormir. Et cela, n'émeut personne.

Lasse d'attendre de réintégrer leurs chambres, les étudiants de l'Institut national de la jeunesse et des sports ont interrogé les responsables de l'administration, de cette structure de formation, pour en savoir plus sur la date de leur retour en cité. Ils se sont entendus dire que cela se ferait après avoir effectué quelques travaux dont la nature n'a pas été révélée. Un chantier ouvert sans ouvrier. Soit.

Pendant qu'on fait croire, aux étudiants de l'Injs, que leurs dortoirs sont en réfection, les mêmes bâtiments, qui seraient en travaux, sont loués à des institutions sportives, économiques, culturelles, etc., pour leurs évènements (Qnet, Icasa, le Grand prix de taekwondo, le Masa et bientôt le Femua). La situation, vécue par les pensionnaires de cette école, est scandaleuse. En effet, ceux qui ont droit aux chambres, de cet établissement, sont dehors, végètent et tirent le diable par la queue.

Quant au directeur général de cet institut, Habib Sanogo, un autre membre du clan des Républicains, lui, s'adonne à un business très lucratif, à savoir la location des chambres réservées aux étudiants nationaux. Et ce, au détriment de ces derniers.

II. Articles sur les IX^{es} Jeux de la Francophonie

Un enjeu majeur pour la Francophonie en Asie (<https://www.lecourrier.vn>)

- <https://www.lecourrier.vn/un-enjeu-majeur-pour-la-francophonie-en-asie/456365.html>
- Le 5 mars 2018

Les JO d'hiver 2018 à Pyeongchang constituent un enjeu politique fondamental du plurilinguisme et de la diversité culturelle pour la Francophonie en Asie. Interview de Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'OIF.



Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'OIF.

M^{me} la secrétaire générale, quelle relation entretiennent la Francophonie et les Jeux olympiques ?

Depuis longtemps, la Francophonie et le Comité international olympique sont associés parce que ce mouvement olympique est né en France et la langue française est, au même titre que l'anglais, inscrite dans la Charte olympique comme langue officielle des Jeux. Pour nous, l'idée n'est pas la langue pour la langue, c'est plutôt de nous assurer le multilinguisme, afin que les francophones venant ici, public ou délégations sportives, soient bien servis.

Dans le domaine de la santé par exemple, c'est terrible pour un athlète francophone de ne pas être compris tout de suite ou de ne pas comprendre ce qu'on dit sur son cas. Les délégations ont besoin de ce service en français. Nous voudrions aussi assurer que chaque pays organisateur adopte le français comme langue de communication et de service des Jeux. La langue est

une fenêtre que l'on ouvre sur le monde.

Actuellement, à l'aéroport international d'Incheon, on peut trouver des informations en français comme en anglais sur les panneaux. Et lorsque le pays hôte des Jeux retient nos recommandations, c'est gagnant pour ce pays. La Chine par exemple, lors des Jeux d'été de 2008, avait pris la chose très au sérieux.

Que pensez-vous de l'entrée de la République de Corée dans la communauté francophone, en tant que membre observateur ? Quel sera l'enjeu pour ce pays mais aussi pour la Francophonie ?

Je pense que l'espace francophone est un espace de grand potentiel. C'est toujours un espace d'échange économique. Les peuples se rencontrent aussi par le commerce. Et à travers les échanges commerciaux viennent aussi les échanges culturels, le rapprochement entre les peuples. En entrant dans l'espace francophone, même à titre d'observateur, la République de Corée sait très bien qu'elle entre dans un espace aux riches possibilités. Nous sommes sur les cinq continents. Nous avons à la fois des pays très développés, très industrialisés et ceux qui ont émergé, en émergence, en développement, même peut-être à plus faible revenu. Mais dans tous les cas, il n'y a pas de hiérarchie entre petits et

grands pays. Chacun a quelque chose à offrir. Nous sommes des peuples riches de civilisation et d'expériences. Nous sommes riches aussi de cet espace de solidarité que nous avons construit ensemble. C'est un espace de coopération et d'échanges.

La République de Corée était très consciente de ce qu'elle a à offrir mais aussi de ce qu'elle souhaite atteindre. C'est du gagnant-gagnant. Elle dispose de filières très importantes : construction d'infrastructures portuaires, économie verte, urbanisme, solutions contre les changements climatiques, etc. Elle joue cette carte de la culture. Ainsi la K-Pop est-elle devenue un phénomène mondial. Il y a des fans partout. Nous espérons que lors des prochains Jeux de la Francophonie qui vont se tenir dans le Nouveau-Brunswick, la K-Pop sera présente aussi. La République de Corée pourra en profiter pour faire parler d'elle à travers le monde. Nous avons besoin de voir ce pays s'engager en coopération dans d'autres domaines comme les économies du savoir, la connaissance numérique, les nouvelles technologies de l'information et de la communication.



Rencontre des jeunes reporters francophones de l'OIF avec la secrétaire générale Michaëlle Jean, à Pyeongchang, le 8 février 2018.

Photo : Dang Duong/CVN

Les prochains JO se tiendront à nouveau en Asie. Que pensez-vous de l'avenir de la Francophonie, de la présence de la langue de Molière sur ce continent ?

Nous allons voir un langage très sportif. Nous allons voir le français monter en puissance, grâce à ce grand rendez-vous sportif. Je crois que, par exemple, le prochain rendez-vous après la République de Corée, ce pourrait être le Japon. Car ce pays s'intéresse à la Francophonie.

Il considère la possibilité peut-être de rejoindre la Francophonie, et il a déjà des coopérations avec l'espace francophone. Tout comme la République de Corée, avant l'entrée dans l'espace francophone, il mène déjà une coopération par les investissements économiques. On reviendra ensuite en Chine. Vous n'êtes pas sans savoir qu'elle est aussi très présente en Francophonie. Pourquoi? Parce que la Chine sait que la Francophonie est un espace important. Comme la République de Corée, tous ces pays asiatiques ont bien compris l'enjeu politique fondamental du plurilinguisme et le levier puissant que représente la langue française, trait d'union pour agir, échanger, établir des liens et coopérer entre 84 États et gouvernements sur les cinq continents. Nous avons aussi une histoire et une culture en partage. C'est plus simple. Et même les pays dans la Francophonie qui n'ont pas le français comme langue officielle savent que son enseignement comme deuxième ou troisième langue étrangère, c'est leur offrir une possibilité de plus pour engager des discussions et des liens avec le reste du monde.

Nous sommes une communauté de 800 millions de personnes en termes de population, de plus de 274 millions de locuteurs francophones. Les pronostics disent que cela va augmenter et que le français va rattraper l'anglais dans les 30 à 50 années à venir en raison de la démographie très forte des pays francophones d'Afrique. Donc l'avenir de la langue française est en Afrique. Et aussi en Asie. Je suis contente de voir qu'avec la stratégie autant économique que numérique, les pays d'Asie, qui étaient déjà membres à part entière de la Francophonie, reviennent avec beaucoup de motivation et de volonté.

Je pense que chaque grand rendez-vous doit être saisi. Ces Jeux d'hiver de Pyeongchang 2018 sont une façon de faire rayonner ce que nous sommes à travers cette langue, de faire rayonner en tant de perspectives nos réalités dans cet espace, dans ce mouvement dont nous partageons les valeurs, de paix, de dialogue, de respect dans la diversité, de rencontre des peuples. Une occasion de positionnement pour la communauté francophone!

Propos recueillis par Hông Anh/CVN

L'Université de Moncton dévoile sa cohorte des Jeux de la Francophonie 2021 (<http://www.umoncton.ca>)

- http://www.umoncton.ca/nouvelles/info.php?id=20529&campus_selection=m#.Wq-VY3-YPIV
- Le 15 mars 2018

L'Université de Moncton a dévoilé, cet après-midi, sa cohorte des Jeux de la Francophonie 2021. Les étudiantes et étudiants la composant sont originaires des quatre coins de la Francophonie et auront l'occasion, lors de leur parcours universitaire, de développer leurs compétences et de collaborer de près au succès de l'organisation et de la tenue des Jeux qui se dérouleront à Moncton et à Dieppe du 23 juillet au 1^{er} août 2021. La très honorable Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) était présente pour l'occasion.

« L'Université de Moncton est ouverte à l'international depuis toujours et elle a su former des générations d'étudiantes et d'étudiants francophones de tous les horizons qui excellent dans plusieurs domaines, mentionne la très honorable Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'OIF. Cette cohorte illustre un engagement de l'Université de Moncton et de ses partenaires envers et pour la diversité culturelle et linguistique. »

Un total de 22 étudiantes et étudiants font partie de cette cohorte, dont 16 sont originaires de pays

membres de la Francophonie. Ces étudiantes et étudiants internationaux bénéficieront d'une bourse unique pour couvrir leurs frais d'inscription différentiels pour la durée de leurs études au sein du programme de gestion du loisir, sport et tourisme.

« Ces étudiantes et étudiants auront l'occasion de faire leur stage final au sein du Comité organisateur des Jeux de la Francophonie 2021 et d'y travailler durant la tenue des Jeux, ajoute le recteur et vice-chancelier par intérim de l'Université de Moncton, Jacques Paul Couturier. C'est une excellente occasion pour eux de mettre en pratique la matière apprise durant leur cursus universitaire. »

Les étudiantes et étudiants de l'Université de Moncton membres de cette cohorte sont présentement inscrites et inscrits en première année du programme de baccalauréat en gestion du loisir, sport et tourisme.

« Le Comité national organisateur des Jeux de la Francophonie 2021 désire souligner le leadership de l'Université de Moncton dans la création de la cohorte de 2021. Ce parcours sera à la fois une expérience riche pour les étudiantes et étudiants composant cette cohorte et un appui de taille envers l'équipe organisatrice des Jeux, » mentionne Eric Larocque, directeur général du Comité national organisateur des Jeux de la Francophonie 2021.

L'Université de Moncton et les villes de Moncton et de Dieppe joueront un rôle clé tout au long du processus d'organisation ainsi que lors du déroulement des Jeux.

L'Université de Moncton pourra compter sur l'appui financier de la province du Nouveau-Brunswick et du Comité national organisateur des Jeux de la Francophonie 2021, qui a permis à la cohorte et au programme de bourses de voir le jour. L'Université souligne également l'apport de partenaires institutionnels de la Francophonie, qui ont permis de faire valoir cette occasion à l'échelle mondiale, soit la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN), la Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports de la Francophonie (CONFESJES), ainsi que le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF).

La Secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean, salue à Moncton le grand dynamisme et l'esprit volontaire du Canada- Nouveau-Brunswick en Francophonie (<http://www.actu24.net>)

- <http://www.actu24.net/monde/la-secr%C3%A9taire-g%C3%A9n%C3%A9rale-de-la-francophonie-micha%C3%ABlle-jean%C2%A0salue-%C3%A0-moncton-le-grand-dynamisme-et>
- Le 17 mars 2018



La Secrétaire générale de la Francophonie, Son Excellence Madame Michaëlle Jean salue le dynamisme et l'engagement du Canada-Nouveau-Brunswick, membre de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). «Fidèle à son engagement dans la grande famille francophone, j'ai été ravie de retrouver à Moncton, ville du Sommet de 1999 des chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie où l'accent sera mis sur l'investissement nécessaire dans la jeunesse, combien le Premier ministre Brian Gallant, son gouvernement et les forces vives de la province canadienne du Nouveau-Brunswick redoublent de volonté pour agir et s'investir toujours plus vigoureusement dans l'espace francophone et aux côtés de l'OIF. »

À l'invitation du *Conseil économique du Nouveau-Brunswick*, Michaëlle Jean a rencontré plus d'une centaine d'hommes et de femmes d'affaires rassemblés par l'association provinciale *Opportunités Nouveau Brunswick*, pour discuter de leurs aspirations, leurs ambitions et de leur volonté de se saisir des occasions d'investissements et de partenariats dans le cadre de la stratégie économique et numérique déployée par l'OIF. « *Les forces économiques et les autorités du Nouveau-Brunswick, territoire maritime, mais aussi de terres et de forêts, sont très conscientes des filières dans lesquelles leur expérience et leurs activités comptent. Elles souhaitent redoubler d'efforts et avec beaucoup de dynamisme, se positionner aux côtés de partenaires et pays de l'espace francophone dans les secteurs liés à l'économie bleue et l'économie verte. Je constate aussi au Nouveau Brunswick un fort désir de*

diversifier ses champs d'activités économiques traditionnels à travers l'innovation dans le secteur numérique et les nouvelles technologies. La Francophonie offre d'emblée pour tout cela un espace d'infinies possibilités et l'OIF est là dans son rôle de catalyseur pour impulser ces synergies.», a déclaré Michaëlle Jean en expliquant comment l'OIF saura accompagner cette mobilisation stratégique du Nouveau-Brunswick sur la scène internationale.

Invitée par l'Université de Moncton à rencontrer la cohorte d'étudiantes et d'étudiants déjà mobilisés pour le programme d'accueil des Jeux de la Francophonie en 2021, la Secrétaire générale s'est réjouie au cours de l'échange avec eux de voir autant de jeunes francophones de 40 différentes nationalités accueillis par cette université. La signature officielle du *Protocole de collaboration entre la Francophonie et l'Observatoire international des droits linguistiques* a été un autre moment fort de cette visite et la Secrétaire générale a pour l'occasion pris la parole à la prestigieuse Conférence Fernand Landry sur le thème « *La Francophonie, un levier international envers et pour la diversité culturelle et linguistique.* »

Michaëlle Jean remercie le Premier ministre Brian GALLANT et la Lieutenant-gouverneure Jocelyne ROY-VIENNEAU ainsi que la *Société nationale des Acadiens* (SNA) de l'accueil digne et chaleureux qu'ils lui ont réservé.

Organisation internationale de la Francophonie : la secrétaire générale salue l'engagement du Canada (<http://www.adiac-congo.com>)

- <http://www.adiac-congo.com/content/organisation-internationale-de-la-francophonie-la-secretaire-generale-salue-lengagement-du>
- Le 19 mars 2018

Michaëlle Jean s'est dit ravie de constater que le pays s'investit avec plus de vigueur aux côtés de l'institution qu'elle dirige.

La secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) s'est exprimée à l'occasion d'une visite de travail au Nouveau-Brunswick, l'une des provinces du Canada. « *Fidèle à son engagement dans la grande famille francophone, j'ai été ravie de retrouver à Moncton, ville du Sommet de 1999 des chefs d'Etat et de gouvernement de la Francophonie où l'accent sera mis sur l'investissement nécessaire dans la jeunesse, combien le Premier ministre, Brian Gallant, son gouvernement et les forces vives de la province canadienne du Nouveau-Brunswick redoublent de volonté pour agir et s'investir toujours plus vigoureusement dans l'espace francophone et aux côtés de l'OIF* », a notamment déclaré Michaëlle Jean. A l'invitation du Conseil économique du Nouveau-Brunswick, elle a rencontré plus d'une centaine d'hommes et de femmes d'affaires rassemblés par l'association provinciale Opportunités Nouveau Brunswick, pour discuter de leurs aspirations, leurs ambitions et de leur volonté de se saisir des occasions d'investissements et de partenariats dans le cadre de la stratégie économique et numérique déployée par l'OIF.

A cette occasion, elle a pu rencontrer les principaux acteurs du secteur économique de la province canadienne, en prenant la parole devant le Conseil économique du Nouveau-Brunswick sur le thème « *La Francophonie, un atout pour le commerce international et le développement des affaires* ».

« Les forces économiques et les autorités du Nouveau-Brunswick, territoire maritime, mais aussi de terres et de forêts, sont très conscientes des filières dans lesquelles leur expérience et leurs activités comptent. Elles souhaitent redoubler d'efforts et avec beaucoup de dynamisme, se positionner aux côtés

de partenaires et pays de l'espace francophone dans les secteurs liés à l'économie bleue et l'économie verte. Je constate aussi au Nouveau-Brunswick un fort désir de diversifier ses champs d'activités économiques traditionnels à travers l'innovation dans le secteur numérique et les nouvelles technologies. La Francophonie offre, d'emblée, pour tout cela un espace d'infinies possibilités et l'OIF est là dans son rôle de catalyseur pour impulser ces synergies. », a indiqué Michaëlle Jean, en expliquant comment l'OIF saura accompagner cette mobilisation stratégique du Nouveau-Brunswick sur la scène internationale.

Michaëlle Jean a également participé au lancement de la semaine internationale de l'université de Moncton où elle a rencontré de nombreux étudiants en provenance de tout l'espace francophone. Elle a ensuite prononcé un discours devant la Conférence J.-Fernand-Landry et signé un protocole de collaboration entre l'OIF et l'Observatoire international des droits linguistiques.

La secrétaire générale a par la suite rencontré le Premier ministre du Nouveau-Brunswick, Brian Gallant, pour discuter des grands enjeux à venir en Francophonie et de la tenue des prochains Jeux de cette organisation, qui doivent se dérouler à Moncton et Dieppe, du 23 juillet au 1er août 2021.

Yvette Reine Nzaba

Journée internationale de la Francophonie (<http://www2.gnb.ca>)

- <http://www2.gnb.ca/content/gnb/fr/nouvelles/communiqu2018.03.0288.html>
- Le 20 mars 2018

FREDERICTON (GNB) – Le message suivant a été émis par la ministre du Développement économique, Francine Landry, qui est également ministre responsable de la Francophonie, à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, le mardi 20 mars :

C'est avec fierté que je profite de cette journée pour mettre en valeur les retombées positives qui découlent de notre présence au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Le gouvernement provincial est membre de plein droit de cet organisme depuis plus de 40 ans, ce qui nous permet de promouvoir les pratiques exemplaires du Nouveau-Brunswick dans des domaines comme l'éducation, la culture, le sport, la technologie et l'économie.

L'organisation compte 58 États et gouvernements membres ainsi que 26 pays observateurs, représentant plus de 274 millions de francophones répartis sur cinq continents. Elle offre des occasions de partenariats, des occasions d'affaires et des occasions d'ouverture sur le monde, ce qui nous permet de contribuer directement à nos priorités gouvernementales, soit la création d'emplois, l'assainissement de nos finances publiques et l'amélioration de la qualité de vie de nos familles. En 2016-2017, les exportations du Nouveau-Brunswick vers les pays de la Francophonie internationale ont généré 138,22 millions de dollars en revenus pour la province. Les rencontres et autres événements liés à la Francophonie nous donnent donc l'occasion de tisser des liens et d'établir des partenariats avec des francophones du monde entier.

Le Nouveau-Brunswick participe à des initiatives et à des discussions visant à favoriser l'entrepreneuriat chez les jeunes, l'immigration francophone et le développement économique, entre autres.

Grâce à notre statut de membre, nous avons aussi le privilège d'accueillir des événements d'envergure internationale dans notre province.

Par exemple, votre gouvernement est fier de jouer un rôle de premier plan dans l'organisation de la 58^e session ministérielle de la Conférence des ministres de l'éducation des États et gouvernements de la Francophonie, qui se déroulera à Bathurst du 20 au 24 mai.

De plus, le Nouveau-Brunswick a déjà entamé les préparatifs en vue d'accueillir les Jeux de la Francophonie de 2021, qui se dérouleront à Moncton et Dieppe. On estime que les retombées économiques seront de plus de 50 millions de dollars pour le Nouveau-Brunswick, dont 22 millions de dollars pour la région hôte.

Toutes les familles de la province profitent des retombées associées à la Francophonie internationale, et j'encourage les gens à continuer de faire rayonner notre culture et la langue française, ici et ailleurs.

Bonne Journée internationale de la Francophonie à tous.

Paru aussi dans : www.infoweekend.ca

- <http://www.infoweekend.ca/actualites/societe/332066/journee-internationale-de-la-francophonie>

Le gouvernement du Canada annonce quatre nominations au Comité national organisateur des IX^{es} Jeux de la Francophonie de 2021 (www.newswire.ca)

- <https://www.newswire.ca/fr/news-releases/le-gouvernement-du-canada-annonce-quatre-nominations-au-comite-national-organisateur-des-ixes-jeux-de-la-francophonie-de-2021-678287593.html>
- Le 29 mars 2018

Le gouvernement du Canada procède à ses nominations au Comité national organisateur des IX^{es} Jeux de la Francophonie de 2021

OTTAWA, le 29 mars 2018 /CNW/ - Aujourd'hui, l'honorable Kirsty Duncan, ministre des Sciences et ministre des Sports et des Personnes handicapées, a annoncé la nomination de quatre membres au comité national organisateur des IX^{es} Jeux de la Francophonie.

Les IX^{es} Jeux de la Francophonie auront lieu en 2021 à Moncton et à Dieppe, au Nouveau-Brunswick. Ce rendez-vous sportif et culturel a lieu tous les quatre ans et rassemble près de 3 000 jeunes athlètes et artistes âgés de 18 à 35 ans issus des États et gouvernements membres et observateurs de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Les quatre membres désignés par le gouvernement du Canada pour faire partie du Comité national organisateur des IX^{es} Jeux de la Francophonie de 2021 sont :

- Mélanie McGrath

Avocate de profession, M^{me} McGrath possède un baccalauréat en droit et un baccalauréat en arts avec une majeure en psychologie. Par le passé, elle a été présidente de la Société des Jeux de l'Acadie et elle a contribué à l'organisation des Jeux de la francophonie canadienne de 2017 et de la Coupe Allen de

2017.

- Mohamed Ali M'halla

Originaire de Tunisie, M. M'halla habite le sud-est du Nouveau-Brunswick depuis plusieurs années. Il est propriétaire de deux restaurants, et détient un diplôme en génie et une maîtrise en administration des affaires de l'Université de Moncton.

- Vicki Wallace-Godbout

M^{me} Wallace-Godbout est membre de la Première Nation des Malécites du Madawaska. Elle possède un baccalauréat en droit et un baccalauréat en arts, avec double majeure en criminologie et psychologie. Avocate et femme d'affaires accomplie, elle offrira de précieux conseils au comité.

- Nathalie Wybouw

M^{me} Wybouw est comptable agréée (CPA) et (CA). En plus de travailler à la banque RBC, elle est très active au sein de la communauté du Grand Moncton. M^{me} Wybouw possède un baccalauréat en administration des affaires (concentration en finance), un certificat en comptabilité et une maîtrise en gestion de projets.

Citations

« Je suis ravie d'annoncer la nomination de ces quatre personnes d'exception à titre de membres du Comité national organisateur des IX^{es} Jeux de la Francophonie. Le comité sera entre bonnes mains grâce au leadership, à l'expérience et aux compétences de tous ces membres. Je suis certaine qu'ils feront des Jeux un franc succès. »

- L'honorable Kirsty Duncan, ministre des Sciences et ministre des Sports et des Personnes handicapées

« Les Jeux de la Francophonie sont un rendez-vous incontournable dans la Francophonie internationale, et c'est un privilège de les accueillir en sol canadien de nouveau en 2021. Ces jeux permettront aux participants de s'épanouir pleinement en français et de célébrer la diversité culturelle et l'excellence sportive. »

- L'honorable Mélanie Joly, ministre du Patrimoine canadien

Les faits en bref

Créés en 1987 lors du Sommet de la Francophonie de Québec, les Jeux de la Francophonie sont les seuls jeux internationaux d'envergure à combiner des compétitions sportives, y compris l'athlétisme handisport, et des concours culturels. Ils permettent également de célébrer la Francophonie, la solidarité et la diversité.

Le Comité national organisateur des IX^{es} Jeux de la Francophonie de 2021 est responsable de planifier, d'organiser et de diriger les activités entourant l'accueil et le bon déroulement des IX^{es} Jeux.

Le conseil d'administration du Comité national organisateur des IX^{es} Jeux de la Francophonie de 2021

est composé de 11 membres. En plus des quatre membres désignés par le gouvernement du Canada, des membres ont été nommés par le gouvernement du Nouveau-Brunswick (5), la Ville de Moncton (1) et la Ville de Dieppe (1).

En janvier 2018, M. Éric Mathieu Doucet a été élu président et administrateur du conseil d'administration du Comité national organisateur des IX^{es} Jeux de la Francophonie de 2021.

M. Éric Larocque assure la direction générale du Comité national organisateur des IX^{es} Jeux de la Francophonie de 2021 depuis mai 2016.

Liens connexes

[Gouvernement du Canada - Jeux de la Francophonie](#)

[Sport Canada](#)

[Jeux de la Francophonie](#)

SOURCE Patrimoine canadien

Renseignements : (médias seulement), veuillez communiquer avec : Annabelle Archambault, Attachée de presse, Cabinet de la ministre des Sciences et ministre des Sports et des Personnes handicapées, 819-953-1275; Relations avec les médias, Patrimoine canadien, 819-994-9101, 1-866-569-6155, pch.media-media.pch@canada.ca

Liens Connexes

<http://www.pch.gc.ca>

Moncton 2021 se renforce (<http://www.francsjeux.com>)

- <http://www.francsjeux.com/breves/2018/03/30/moncton-2021-se-renforce/42221>
- Le 30 mars 2018

La préparation de la prochaine édition des Jeux de la Francophonie, prévue en 2021 à Moncton et à Dieppe, au Nouveau-Brunswick, entre dans une phase concrète. Kirsty Duncan, la ministre canadienne des Sciences, des Sports et des Personnes handicapées, a annoncé la nomination de quatre nouveaux membres au comité d'organisation: l'avocate Mélanie McGrath, le restaurateur Mohamed Ali M'halla, l'avocate Vicki Wallace-Godbout, et enfin la comptable Nathalie Wybouw.

II. Articles sur les Jeux de la Francophonie en général

GUINÉE EQUATORIALE: Théodoro Obiang Nguema rend hommage à Senghor en donnant son nom à la maison de la Francophonie.

(<http://senenet.net>)

- <http://senenet.net/index.php/2018/03/19/guinee-equatoriale-theodoro-obiang-ngemma-rend-hommage-a-senghor-en-donnant-son-nom-a-la-maison-de-la-francophonie/>
- Le 19 mars 2018



1. Moustapha Guéye, directeur de publication Afrique diplomatie et le journal le monde de la Francophonie nous accordé un entretien pour parler de la francophonie. Il est largement revenu sur l'hommage rendu à l'ancien chef de l'Etat sénégalais, Léopold Sédar Senghor par le président Théodoro Obiang Nguema. Il soutient que Senghor est le père fondateur de la Francophonie et à ce titre il est rentré dans le panthéon de l'histoire.

« Je veux présenter aux Sénégalais la Maison de la Francophonie Léopold Sédar Senghor de Bata en hommage au père fondateur de la Francophonie et ancien Président de la République du Sénégal et de surcroît membre de l'Académie française. Alors, cette maison est le symbole d'une coopération entre le Sénégal et la Guinée Equatoriale, partant avec tous les pays membres de l'OIF. Il faut dire d'emblée que la Guinée Equatoriale est un pays lusophone et une ancienne colonie espagnole et membre à part entière de l'OIF. Et à ce titre, son Président M. Théodoro Obiang Nguema Mazongo a tenu à immortaliser Senghor. C'est pourquoi à l'occasion de la Journée Mondiale de la Francophonie ce 20 mars où la langue française est célébrée à travers le monde de parler de cette maison qui doit servir de ciment et de passerelle entre les deux pays pour mieux huiler et consolider l'axe Dakar-Malabo. A travers cet hommage rendu au chef de l'Etat sénégalais c'est tout le peuple sénégalais qui est honoré car, comme disait le Président Senghor la Francophonie est un humanisme intégral qui se tisse autour de la terre, une énergie dormante de toutes les races, de tous les peuples, de toutes les cultures qui se réveille à leur chaleur complémentaire. Ce qui illustre de façon manifeste du caractère universel de l'homme plusieurs décennies après sa mort. Un hommage ne pouvait pas être plus grand de célébrer Senghor hors de son pays ce qui nous montre à dessein que Senghor est rentré dans le panthéon de

l'Histoire », a-t-il soutenu avant d'ajouter : « Senghor disait aussi que la Francophonie c'est une manière de voir ensemble nos problèmes et de trouver ensemble des solutions. C'est comme ça qu'il faut comprendre l'esprit du sommet des chefs d'Etats des pays francophones qui se rencontrent tous les deux ans dans un pays membre. Maintenant il y a des pays qui sont partiellement de langue française et qui sont membre de l'organisation francophone ; c'est le cas de la Guinée équatoriale et du Qatar ».

Selon lui, « la Francophonie est née dans un contexte post indépendance en terre africaine de Niamey au Niger ; donc il faut dire que la Francophonie est une fille africaine portée sur les fonts baptismaux par des dirigeants africains comme Diory Amanya du Niger, Habib Bourguiba de la Tunisie, Léopold Sédar Senghor du Sénégal, Norodom Sianouk du Cambodge. Alors, il faut comprendre dans quel esprit cette communauté organique a été mise sur pied où il n'existait pas du tout ces nouveaux outils de communication de masse comme internet mais il fallait à l'époque inventer et concevoir un mode de communication international qui est la langue française pour communiquer avec d'autres peuples du monde. C'est ainsi que je qualifie Senghor de Bill Gates de la langue française voire de tirailleur sénégalais de la langue française pour avoir défendu et promouvoir les valeurs de cette langue qui est aujourd'hui devenue la langue officielle de beaucoup de pays africains mais aussi une langue de communication, une langue d'éducation. Seulement comme disait le Président français François Mitterrand lors de la neuvième session du Haut Conseil de la Francophonie axée autour de la thématique jeunesse et francophonie, l'ancien président français disait que la langue française doit se garder de l'élitisme pour enfin devenir la langue de Massamba et de Mademba c'est-à-dire une langue populaire ».

« Pour parler aussi de la dimension économique de la francophonie, le président Mitterrand stipulait que la langue suit le cours monétaire. Plus une monnaie est forte, plus la langue qui la sous tend devient forte. Si la langue anglaise est très présente dans le monde, c'est grâce au dollar mais aussi grâce à la puissance économique et militaire des Etats-Unis et de la forte présence de la Grande Bretagne en Europe. Il est évident que la Francophonie est un « Commonwealth » à la française. Le Président François Mitterrand disait toujours lors de la neuvième session du Haut Conseil de la Francophonie que beaucoup de pays africains anciennement colonisés par la France ont eu à souffrir de la langue française mais il faut surmonter les douleurs de la mémoire car on ne peut pas condamner toute une génération à un châtement éternel », nous renseigne-t-il.

Il estime « pour le cas du Sénégal, qui a organisé le sommet de la Francophonie, il y a deux ans, après celui de Kinshasha ; cela montre à dessein la place du Sénégal dans cette communauté organique. Il faut dire que le mot francophonie a connu sa jeunesse et son éclat grâce à Léopold Sédar Senghor. Mais le mot a été inventé au XVIème siècle par le géographe français Omnesime Reclus pour géolocaliser l'espace mondial dans lequel la langue française est parlée. Conscient de tout cela, le Président Théodoro Obiang Ngemma vient de donner le nom de Senghor à cette maison de la Francophonie, à ce grand tirailleur sénégalais de la langue française ».

« En cette année 2018 qui va marquer le centenaire de la fin de la première guerre mondiale (1918-2018) et tout le caractère sacrificiel consenti par les Sénégalais à travers le pacte du sang qui lie le Sénégal à la terre nourricière de la langue française qui est la France. En cette journée solennelle de la célébration de la Journée Mondiale de la Francophonie, je souhaite vivement que le Sénégal organise les jeux de la Francophonie à l'instar de plusieurs pays francophones et de pousser les jeunes à la lecture, lutter contre la déscolarisation des jeunes filles ce qui peut compromettre leur destin scolaire et surtout les mariages précoces, encourager les bibliothèques dans les centres urbains et la création

de bibliothèques rurales », conclut M. Moustapha Guéye.

Papa Malick FAYE

Circulation des artistes dans les pays du Nord: « L'OIF n'a pas un rôle à jouer » (<https://burkina24.com>)

- <https://burkina24.com/2018/03/22/circulation-des-artistes-dans-les-pays-du-nord-loif-na-pas-un-role-a-jouer/>
- Le 22 mars 2018



« La francophonie ne délivre pas de visa et ne donne pas de passeport », a répondu la directrice de la langue française, culture et diversité à l'Oif, Youma Fall, interrogée le 17 mars 2018 à Abidjan sur l'appel du ministre de la culture ivoirien à « laisser circuler librement les artistes africains » lors de son discours de clôture de la 10^e édition du MASA.

« L'OIF n'a pas un rôle à jouer là-dessus. Ce qu'elle peut faire, c'est accompagner la circulation en termes de financement », dira Youma Fall.

Selon elle, la francophonie est un espace de coopération et de solidarité et les Etats sont autonomes. Il y a des accords de coopération et de solidarité. C'est dans ces accords que les Etats doivent régler leurs histoires.

« Une chose est d'appeler et de sensibiliser les Etats du nord sur la circulation des artistes et une autre chose est de demander à l'OIF de le faire », dit-elle.



Youma Fall, directrice de langue française, culture et diversités à l'OIF

« Notre passeport CEDEAO, en Afrique de l'ouest, rappelle-t-elle, ce n'est pas le président de la CEDEAO qui l'a créé, ce sont les Etats qui en ont décidé ainsi ».

Dans ce sens, elle explique que la présidente de la francophonie n'est pas la présidente des chefs d'Etat francophones. Eu contraire, elle est employée, parce qu'elle est élue par les chefs d'Etats. La secrétaire générale rend compte aux Etats. Ce qu'elle peut faire, c'est peut-être accompagner et faire remonter leurs besoins, accompagner les Etats en mettant les informations à leur disposition, leur dire, il y a une demande pressante, le passeport francophone. Maintenant c'est aux Etats de voir s'ils veulent un passeport francophone ou pas.

« Les Etats ont leur autonomie. On ne peut pas faire d'ingérence sinon on (OIF) n'aurait pas de problème de visas pour les jeux de la francophonie », ajoute-t-elle.

« Le passeport francophone n'est-il pas une utopie ? », s'est-elle interrogée. Avant de répondre : *« C'est comme si on demandait aux Nations unies de faire un passeport pour tous les pays des Nations unies. Imaginez un instant ce que cela allait donner ».*

Par ailleurs, elle laisse entendre que rien ne s'oppose à organiser une conférence des ministres francophones de la culture sur la mobilité des artistes et des instances existent à l'OIF pour le faire.

Mais à son avis, le problème ne doit pas être réglé en termes de passeport francophone. Mais plutôt à travers l'exception culturelle, pour dire que la culture n'est pas une marchandise, qu'il faut une taxation spécifique et envisager de poser le débat de la circulation de artistes.

Néanmoins, questionne toujours madame Fall, *« le marché est seulement un marché des pays du nord? »*

Est-ce qu'une créativité est rentable seulement parce qu'elle circule dans le nord ? ».

« Je pense qu'on ne peut pas dire que pour circuler, il faut aller vers le nord. On a un espace qui est à nous en Afrique, dans les pays du sud spécifiquement ».

Pour elle, les Etats de ces pays doivent créer le contexte d'émergence de ces industries culturelles, créer des infrastructures qui permettent aux populations d'accéder à ces créations.

Car les peuples de ce territoire veulent leurs propres créations, ils ont besoin de leur art, de se réconcilier avec leur propre imagination, de comprendre leur propre imaginaire, de se l'approprier avant d'aller envahir l'imaginaire de l'autre.

Revelyn SOME

Burkina24

Semaine Nationale de la Francophonie : les résultats édifiants de la 1ère édition du concours national d'écriture (www.diplocam.cm/)

- <https://www.diplocam.cm/index.php/fr/audiences/48-semaine-nationale-de-la-francophonie-les-resultats-edifiants-de-la-1ere-edition-du-concours-national-d-ecriture>
- Le 22 mars 2018

Dans le cadre des activités marquant la Semaine Nationale de la Francophonie, édition 2018, la Direction de la Francophonie a organisé du 15 février au 10 mars, la première édition du Concours national d'écriture.

Sur le thème : « la langue française, notre trait d'union pour agir », les candidats, âgés de 15 à 30 ans, ont proposé 116 nouvelles de deux pages maximum, racontant une histoire au cours de laquelle le partage de la langue française a permis de résoudre un problème. Le Concours étant à vocation nationale, le communiqué a été publié à la CRTV radio, dans le quotidien « Cameroon Tribune », en ligne sur le portail Jeunesse de la Francophonie, sur le site du 20 mars et dans les réseaux sociaux (Whatsapp, facebook...). Des affiches du Concours ont également été acheminées par la poste, dans les dix régions du Cameroun, notamment aux universités, aux délégués régionaux du Ministère des Enseignements Secondaires et du Ministère de la Jeunesse et de l'Education civique, aux Instituts Français et aux Alliances Françaises. Les candidats avaient la possibilité d'envoyer leurs textes par mail à l'adresse : concoursne@gmail.com ou de les déposer à la porte R14 située au rez-de-chaussée du bâtiment B du MINREX. Lesdits textes ont été anonymés.

En vue de sélectionner les quatre lauréats, un jury a été constitué. Il était composé de membres ci-après :

- Mme BOUNYA Geneviève, Expert de l'OIF, membre du jury dans la discipline du conte lors des jeux de la Francophonie de Niamey (2005), Beyrouth (2009), et présidente du jury de la discipline du conte lors des jeux de la Francophonie d'Abidjan (2017), ancien directeur du théâtre national, adaptateur du roman pour la scène, dramaturge, comédienne ;
- M. ESSOMBA BALLA François, romancier, dramaturge, ancien fonctionnaire international du Haut commissariat des Réfugiés ;
- Mme POM Alvine, chef de la cellule des études de la planification et de la coopération au Ministère des arts et de la culture, invitée à la réunion mais absente pour des raisons de service.
- Mme KOMGUEM née DEMGNE Isabelle, professeur de français et coordinatrice des activités du club

Francophonie du lycée bilingue de Nkol Eton, doctorant en lettres modernes françaises, membre des comités de correction des examens et concours de l'Office du baccalauréat et de la fonction publique ;
- Mme ANDING ELINGUI Gwladys, diplomate, responsable de l'organisation du Concours, romancière et prix littéraire du Centre Régional pour la Promotion du Livre en Afrique (CREPLA).

Le vendredi 16 mars 2018, les membres du jury se sont réunis pour sélectionner les quatre meilleures nouvelles parmi la vingtaine dont chacun disposait. A l'issue des travaux, les nouvelles ci-après ont été retenues par ordre de mérite : « Monsieur Paris m'avait dit... » de ASSOMO CYRIL JUVENIL, « Franco FONI » de ATANGANA Paul, « ADA » de ILIK IBEL Lauraine et « Libérés en trois mots » de MBALA NDI PROTAIS. Ces résultats ont été publiés sur le portail jeunesse de la Francophonie. Les lauréats ont été primés lors de la cérémonie de commémoration de la Journée Internationale de la Francophonie, le 20 mars 2018 dans la salle de conférence du MINREX. Les lots étaient constitués de :

- 1er prix : une enveloppe de 100 000 FCFA offerte par le MINREX, une enveloppe de 50 000 offerte par le MINEDUB, un ordinateur portable offert par le consulat du Liban, deux bourses de formation à l'IAI, un sac prestige Mayor contenant des bouteilles d'huile et du savon et des livres ;

- 2ème prix : une enveloppe de 100 000 FCFA offerte par le Consulat de Pologne, une enveloppe de 50 000 offerte par le MINEDUB, un trophée offert par le consulat du Liban, deux bourses de formation à l'IAI, un sac prestige Mayor contenant des bouteilles d'huile et du savon et des livres ;

- 3ème prix : une enveloppe de 50 000 FCFA offerte par le Consulat du Liban, une enveloppe de 50 000 offerte par le MINEDUB, , deux bourses de formation à l'IAI, un sac prestige Mayor contenant des bouteilles d'huile et du savon et des livres ;

- 4ème prix : une enveloppe de 30 000 FCFA offerte par le Consulat du Liban, une enveloppe de 50 000 offerte par le MINEDUB, deux bourses de formation à l'IAI, un sac prestige Mayor contenant des bouteilles d'huile et du savon et des livres .

Un recueil des quatre nouvelles a été confectionné et distribué aux lauréats et personnalités présentes lors de la cérémonie de commémoration.

Cliquez sur les liens suivants pour télécharger les recueils :

[1- « Monsieur Paris m'avait dit... » de ASSOMO CYRIL JUVENIL](#)

[2- « Franco FONI » de ATANGANA Paul](#)

[3- « ADA » de ILIK IBEL Lauraine](#)

[4- « Libérés en trois mots » de MBALA NDI PROTAIS](#)

Disparition : l'entraîneur Benoît Kokolo tire sa révérence (<http://www.congoactuel.com>)

- <http://www.congoactuel.com/disparition-lentraîneur-benoit-kokolo-tire-sa-reverence/>
- Le 27 mars 2018



Le football congolais est frappé par la mort de l'entraîneur Benoit Kokolo à l'âge de 67 ans. Dans les années 1970, après avoir déployé son talent sur la pelouse à Jeanne d'Arc d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, Cara, Patronage Sainte-Anne, entre autres, Benoît Kokolo a embrassé la carrière d'entraîneur. Le public sportif l'a ainsi vu passer par le banc de touche de l'Etoile du Congo, de Diabes noirs, de l'AC Léopards de Dolisie, de l'AS Police, de Cara, de Patronage Sainte-Anne, de l'AS Cheminots... Il a remporté des titres au plan national, en clubs.

Benoît Kokolo a aussi été sélectionneur de l'équipe nationale du Congo de différentes catégories. A la Coupe du monde 1985 en Chine, il était sur le banc de touche du onze national cadet, en 1997 avec les espoirs aux Jeux de la Francophonie. Le Congo a perdu, en finale, face au Canada, se contentant de la médaille d'argent. En 2014, l'ancien entraîneur a intégré le bureau exécutif de la Fédération congolaise de football.

Source : <http://www.adiac-congo.com/>

La Roumanie et la Francophonie (<http://www.mae.ro>)

- http://www.mae.ro/sites/default/files/file/180703_fr_la_roumanie_et_la_francophonie_-_fisa_scurta.pdf
- Mars 2018

MINISTERUL AFACERILOR EXTERNE

Direcția ONU, Instituții Specializate și Francofonie

Roumanie en OIF

L'histoire moderne et contemporaine de la Roumanie a été marquée par une importante composante francophone. A partir du XVIII^e siècle, la culture et la langue françaises ont pénétré massivement dans l'éducation des membres de la haute société roumaine, et au 19^e siècle ont contribué à la construction des institutions de la Roumanie moderne.

L'unification des territoires roumains, en 1959, 1918 et 1919, s'est faite avec l'

En 1991, la Roumanie a obtenu le statut d'observateur et, depuis 1993, elle est membre à part entière de la Francophonie institutionnelle (Organisation internationale de la Francophonie). Le statut de membre à l'OIF, doublé par sa vocation francophone et francophile de tradition, a permis à la Roumanie de renforcer la dimension globale de sa coopération internationale, dans les conditions de la représentation transcontinentale de la Francophonie.

- La Roumanie a été nommée en 2007 «Etat-phare » de la Francophonie pour la région de l'Europe centrale et orientale par le Secrétaire Général de la Francophonie, Abdou Diouf.

- À Bucarest, il y a les sièges de quelques importantes institutions régionales:

Le bureau régional de l'OIF pour l'Europe centrale et orientale (ECE) (l'Antenne régionale de l'OIF ouverte à Bucarest en 2004 est devenue en septembre 2014 le Bureau régional);

Bureau de l'Agence universitaire de la Francophonie pour ECE.

Les deux institutions déploient une activité soutenue de coopération avec le Ministère des Affaires étrangères, d'autres institutions publiques roumaines et des représentants de la société civile dans le développement de projets francophones d'intérêt national et régional

Principaux projets et initiatives de la Roumanie dans le domaine de la Francophonie

Education et recherche

Programme Eugen Ionescu de bourses doctorale et postdoctorale de recherche

- En septembre 2006, la Roumanie a accueilli le 11^e Sommet de la Francophonie, la seule manifestation francophone de ce niveau en Europe centrale et orientale. À l'occasion du Sommet, la Roumanie a lancé le Programme Eugen Ionescu de bourses doctorales et de recherche postdoctorale.

- Le Gouvernement roumain a adopté le 23 mai 2007 une décision sur la création du système de bourses doctorales et de recherche « Eugen Ionescu » pour les citoyens des États francophones d'Europe du Sud et d'Europe centrale et orientale afin de stimuler le développement durable dans la région francophone.

- Les 10 promotions de la bourse Eugen Ionescu, de 2007 à ce jour, comprennent 767 doctorants et chercheurs de 38 pays: Albanie, Algérie, Arménie, Bénin, Belgique, Bulgarie, Burkina Faso, Cameroun, Canada, Tchad, Côte d'Ivoire, République Centrafricaine, République démocratique du Congo, Égypte, Suisse, France, Gabon, Géorgie, Grèce, Guinée, Lettonie, Liban, Madagascar, l'ex-République yougoslave de Macédoine, Mali, Maroc, Mauritanie, République de Moldova, Pologne, Rwanda, Sénégal, Serbie, Slovaquie, Togo, Tunisie, Hongrie, Ukraine, Vietnam.

Plan pluriannuel de formation, dans la langue française, des diplomates et des fonctionnaires publiques

Actuellement, le Programme se déroule conformément au «Mémorandum de Partenariat pour l'Initiative francophone nationale 2015-2018» dans le cadre du Programme OIF pour la langue sur la formation dans la langue ». Le programme comprend des cours de langue, des séminaires thématiques, des stages linguistiques à l'étranger et des formations pour les concours d'emploi dans les institutions de l'UE.

L'objectif stratégique de l'Initiative francophone nationale (2015-2018) en Roumanie est de former des diplomates et des fonctionnaires publiques qui participent à des réunions et des négociations internationales, y compris la perspective de l'exercice de la présidence du Conseil de l'UE en 2019.

La première édition des Olympiades internationales de langue française a eu lieu à Cluj du 7 au 10 mai 2015 à l'initiative du Ministère de l'Education de Roumanie et a permis de mettre en lumière la capacité des jeunes de réaliser un ambitieux projet professionnel à partir de la langue française et des valeurs de la Francophonie.

Le Mémorandum d'accord entre le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche Scientifique et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) a été signé en mars 2016 pour mener à bien des projets de recherche déroulés avec le soutien financier et l'expertise de l'AUF dans le cadre du 3-ème plan national de recherche (2015-2020).

Le Protocole exécutif entre l'Institut de physique atomique et l'AUF, signé pour 10 projets de recherche internationaux dans les domaines de la physique et de la résistance des matériaux, de l'énergie durable, de l'environnement et de la biotechnologie etc.

L'Enseignement supérieur: 23 universités publiques et 16 universités privées qui se spécialisent également en français; un total de 60 programmes de licence dans la langue française et 59 programmes de master dans la langue française.

Le Mémorandum de partenariat sur la coopération éducative dans le cadre stratégique de la francophonie 2015-2022 signé à Paris le 25 novembre 2017, entre l'OIF et les ministères de l'éducation d'Albanie, d'Arménie, de la République de Moldavie et de la Roumanie.

Diplomatie publique et culturelle

Chaque année, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la Francophonie, les ambassades des pays francophones dans des dizaines de capitales à travers le monde organisent des Festivals du film francophone. Les missions diplomatiques de la Roumanie ont assuré à chaque fois, avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et de l'Institut Culturel Roumain, la présence à ces événements, en promouvant avec succès le cinéma roumain.

Dans ce contexte, d'autres manifestations culturelles et artistiques sont organisées dans différents Etats auxquelles participent les missions diplomatiques roumaines: expositions, concours, concerts ou représentations théâtrales en français etc.

Opérations de maintien de la paix

L'école d'application des officiers «Mihai Viteazul», appartenant à la gendarmerie roumaine, organise des cours de formation en français pour les officiers de police et de gendarmerie participant à des opérations de maintien de la paix dans différents pays. C'est le seul centre de ce type dans la région, accrédité par l'ONU et l'OIF. Au cours des 10 dernières années, 184 officiers de 24 pays ont participé à ces cours. Depuis 2011, entre l'Ecole d'application des officiers « Mihai Viteazul » de la gendarmerie roumaine et l'Organisation internationale de la Francophonie a commencé une collaboration fructueuse,

concluant annuellement dans un protocole d'accord par lequel l'OIF assure la participation au programme de formation de certains officiers du continent africain.

La participation de la Roumanie aux opérations de maintien de la paix dans les pays francophones

La Roumanie participe avec l'armée, la police et la gendarmerie (la situation à août 2017) aux suivantes missions ONU de maintien de la paix, menées dans la zone francophone (membres / observateurs de l'OIF) :

Europe

Force ONU de maintien de la paix à Chypre (UNFICYP)

Mission ONU d'administration intérimaire au Kosovo (UNMIK) Afrique

Mission ONU intégrée multidimensionnelle de stabilisation au Mali (MINUSMA)

-

Mission ONU intégrée multidimensionnelle de stabilisation de la République centrafricaine

(MINUSCA);

Mission ONU de stabilisation en R.D. Congo (MONUSCO): Amérique latine

Mission ONU de stabilisation de Haïti (MINUSTAH).

Symboles francophones

Inauguration de la Place de la Francophonie à Bucarest (2013)

Le 15 mars 2013, à l'occasion du 20e anniversaire de l'adhésion de la Roumanie à l'OIF en 1993, le MAE et la Mairie de Bucarest ont inauguré la Place de la Francophonie, la première initiative de ce type en Europe, à l'intersection de Boulevard Libertatii et Calea 13 Septembrie, à proximité du Palais du Parlement.

le projet a été complété le 20 mars 2017 par la mise en place, dans la Place de la Francophonie du buste de l'ancien président sénégalais, Léopold Sédar Senghor, le fondateur de la Francophonie (offert par les autorités sénégalaises via l'ambassade de Roumanie à Dakar).

Jeunesse et sport

La participation de la Roumanie aux Jeux de la Francophonie:

Paris - France, 5 - 13 juillet 1994, 50 athlètes - athlétisme, combats, tennis de table, judo, basketball, handball, paralympiques; 16 médailles d'or, 3 médailles d'argent, 5 médailles de bronze.

Antananarivo - Madagascar, 27 août - 6 septembre 1997, 7 athlètes- athlétisme, boxe; 4 médailles d'or, 2 médailles d'argent, 1 médaille de bronze.

Ottawa - Hull, Canada - 12 - 25 juillet 2001, 71 athlètes - athlétisme, combats, tennis de table, judo, basketball, handball, football; 14 médailles d'or, 7 médailles d'argent, 5 médailles de bronze.

Niamey, Niger - 7-17 décembre 2005, 38 athlètes- athlétisme, tennis de table, judo, basketball; 4 médailles d'or, 7 médailles de bronze.

Beyrouth, Liban - 27 septembre - 6 octobre 2009, 37 athlètes - athlétisme, tennis de table, judo, basketball, boxe; 10 médailles d'or, 5 médailles d'argent, 4 médailles de bronze.

Nice, France - 6-15 septembre 2013, 39 athlètes- athlétisme, tennis de table, judo, basketball, combats; 9 médailles d'or, 10 médailles d'argent, 4 médailles de bronze.

Abidjan, Côte d'Ivoire - 57 athlètes à 6 disciplines (athlétisme, tennis de table, combats libres et africains, judo, basketball féminin, cyclisme sur route ; 29 médailles dont 7 médailles d'or, 9 médailles d'argent et 13 médailles de bronze.

Organisation de grandes réunions francophones

Le 11e Sommet de la Francophonie,

organisé à Bucarest du 25 au 29 septembre 2006, auquel ont participé 36 chefs d'Etat et de gouvernement, 25 ministres des Affaires étrangères et 11 ministres de la culture et de la Francophonie, et qui a pris fin avec l'adoption de la Déclaration de Bucarest, est, à travers de travaux et le haut niveau de représentation, l'une des réunions internationales les plus importantes organisées par notre pays.

Dialogue Roumanie-OIF

Visite de la Secrétaire générale de la Francophonie, Michaëlle Jean, à Bucarest (26 mai 2016), lors de sa première tournée en Europe centrale et orientale. Lors de ses rencontres avec le Président de la Roumanie et le Ministre des Affaires étrangères a été souligné l'engagement continu de la Roumanie en faveur de la mise en œuvre des objectifs et des programmes de l'OIF, en tant qu'État-phare de la Francophonie pour l'Europe centrale et orientale,.

Conférence des femmes de la Francophonie (Bucarest, Roumanie, 1- 2 novembre 2017)

La Conférence internationale des femmes de la Francophonie, organisée conjointement par la Roumanie et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), s'est déroulée sous le haut patronage du Président de la Roumanie, en présence de la Secrétaire générale de la Francophonie.

Ce grand rendez-vous de la Francophonie a représenté une nouvelle expression de l'engagement de la Roumanie en faveur des valeurs francophones, après le Sommet de Bucarest de 2006, et au même titre que les 700 bourses doctorales Eugen Ionescu que la Roumanie a conféré aux chercheurs de l'espace francophone depuis 2007.

La Conférence a eu comme motto: «Création, innovation, entrepreneuriat, croissance et développement: les femmes s'imposent!»

L'objectif de la réunion de Bucarest a été de rassembler les parties prenantes et agissantes en faveur de l'égalité femme-homme et de mobiliser les États et gouvernements membres de l'OIF pour éliminer les obstacles persistants à la mise en œuvre des engagements internationaux sur les droits et l'autonomisation économique des femmes. En réaffirmant l'importante contribution des femmes et leur valeur ajoutée au développement économique, les participants ont adopté un document programmatique

– l'Appel de Bucarest (ci-joint).

Les axes thématiques de la conférence ont visé: les droits des femmes et accès au marché du travail; l'innovation et l'entrepreneuriat féminin et leadership des femmes dans la gouvernance économique.

La réunion a permis aux plus de 600 participants de partager de bonnes pratiques et d'échanger sur les politiques et les initiatives des États et gouvernements francophones en faveur de l'égalité femme-homme dans la vie économique, dans l'accès à la propriété, aux moyens de production et à la prise de décision.

La Conférence a offert l'occasion, pour les femmes entrepreneures et de la société civile engagées dans tous les secteurs économiques, de se rassembler, d'échanger et d'explorer les possibilités de maillage, de sorte qu'elles ont créé un Réseau francophone des femmes entrepreneures. Une jeune entrepreneure roumaine (Monica Jiman, PDG du Pentalog) a été nommée en tant que Présidente a.i. de ce Réseau. La création du réseau a été annoncée le 8 mars 2018, dans le cadre d'une cérémonie officielle organisée à Paris, au siège de l'OIF.

L'Appel de Bucarest, lancé à la Conférence des femmes francophones à Bucarest, constitue la base pour des travaux approfondis qui mèneront à l'élaboration et l'adoption de la Stratégie de l'OIF pour l'égalité femme-homme, au Sommet d'Erevan, du 10 au 12 octobre 2018.

La Journée Internationale de la Francophonie 2018

Le 20 mars 2018 marque 10 ans depuis que le monde fête la Journée Internationale de la Francophonie. En 2018, la célébration autour du monde sera en effet axée sur le slogan: la langue française, notre trait d'union pour agir.

Le MAE organisera, en coopération avec le BRECO et l'Université de Bucarest, une conférence dédiée à l'anniversaire de 25 ans de francophonie institutionnalisée en Roumanie, censée d'être ouverte par le ministre des affaires étrangères. La session préliminaire de cette conférence se penchera sur les relations de la Roumanie avec l'Afrique francophone pendant le dernier siècle.

Le MAE soutient aussi les célébrations de la Journée Internationale de la Francophonie par les ambassades et missions roumaines autour du monde. Le MAE soutient aussi les activités dédiées a cette journée internationale organisées par le Groupe des Ambassades, Délégations et Instituts Francophones à Bucarest.

(mars 2018)

III. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie

Athlétisme : Les 5 stars ivoiriennes aux Championnats du monde en salle (<http://sportmania.ci>)

- <http://sportmania.ci/2018/03/01/athletisme-5-stars-ivoiriennes-aux-championnats-monde-salle/>
- Le 1^{er} mars 2018



Murielle Ahouré, Marie-Josée Ta Lou, Ben Youssef Méité, Wilfried Hua Koffi et Arthur Cissé Gué sont les cinq Ivoiriens qui représenteront la Côte d’Ivoire aux Championnats du monde en salle qui démarre ce jeudi à Birmingham (Angleterre).

Le gratin mondial de l’athlétisme se donne rendez-vous ce jeudi à Birmingham. Une rencontre de sommités à laquelle la Côte d’Ivoire dit “petit pays au gros calibre”, tient à y laisser une tâche indélébile. Pour ce faire, un contingent rompu aux arcannes des joutes de cette envergure est présent en terre britannique.

Le duo de feu

Chez les dames, les couleurs ivoiriennes seront portées par Murielle Ahouré et Marie-Josée Ta Lou. Deux mastodontes de l’athlétisme mondial qui crachent du feu à chacune de leurs apparitions depuis l’entame de cette saison. Logées toutes deux à la 4^e place des bilans Mondiaux aux 60 m, les deux porte-étendards du sprint ivoirien partent avec de gros espoirs de médaille à Birmingham. Murielle Ahouré s’y connaît bien sur cette distance. Elle qui l’a remportée aux Millrose games (New York) avec un chrono de 7’05 en 2015. Mieux, c’est à Birmingham le 16 février 2013, qu’Ahouré réalisa son meilleur chrono (6’99). Quant à Ta Lou, son meilleur temps (7’06) a été établi à Berlin le 13 février 2016. Si pour la nouvelle star ivoirienne cette saison à valeur de confirmation de sa montée en puissance depuis ses quatrième places à Rio (2016) et ses deux médailles d’argent aux Mondiaux de Londres l’année passée, Ahouré, elle, a à cœur de retrouver son meilleur niveau. Les 60 m dames se

courent ce vendredi

La triplète gammée comme jamais



Ben Youssef Meïté

Youssef Méité, Wilfried Hua Koffi et Arthur Cissé Gué composent le trio ivoirien qui complète le contingent des cinq en Angleterre. Toujours fidèle à lui-même, l'expérimenté sprinteur né à Séguéla avec le record (6'61) au 60 m réalisé à Sherbrooke le 10 mars 2011, sera très attendu. Wilfried Koffi, qui connaît une forme printanière en ce début de saison, est également un grand espoir de médaille. Grande révélation des VIIIes Jeux de la Francophonie, Arthur Cissé Gué sera une des grandes attractions à ces Mondiaux en salle. Double médaillé d'argent aux 100 et 200 m à ces Jeux, le sprinteur de 21 ans et poulain d'Anthony Koffi tient à confirmer tout le bien que l'on dit de lui. Les fauves s'empoigneront samedi, 24 heures après les tigresses.

Lebényi KOFFI

Koffi Hua Wilfried Serge (Côte d'Ivoire), médailles d'or, Athlétisme masculin, 200 m & Relais 4 x 100 m, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Karel Elodie Ziketh (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Relais 4x 100 m, Athlétisme féminin, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Marie Josée Ta Lou (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Relais 4x 100 m, Athlétisme féminin, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Arthur Cissé, (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme masculin, Relais 4 x 100 m, & médailles d'argent, Athlétisme masculin 100 m & 200 m, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

MEITE Ben Youssef (Côte d'Ivoire), médailles d'or, Athlétisme masculin, 100 m & 200 m, Villes Jeux de la Francophonie Liban 2009

Hugues Fabrice Zango, la tête et les jambes de l'athlétisme burkinabè (<http://www.rfi.fr>)

- <http://www.rfi.fr/sports/20180301-hugues-fabrice-zango-tete-jambes-athletisme-burkinabe-mondiaux-salle-triple-saut>
- Le 1^{er} mars 2018

Par [David Kalfa](#)



Le Burkinabè Hugues Fabrice Zango, le 1er juillet 2017 à Paris.
Thomas Samson / AFP

Hugues Fabrice Zango s'apprête à disputer les Championnats du monde d'athlétisme en salle 2018 (1er au 4 mars à Birmingham), un mois après avoir battu le record d'Afrique du triple saut (en intérieur). C'est un nouveau défi pour ce Burkinabè de 24 ans qui mêle avec brio des études d'ingénieurs et sa carrière sportive. Portrait.

« Là, je suis au laboratoire. C'est midi, donc j'en profite pour répondre au téléphone », lâche un Hugues Fabrice Zango détendu à quelques jours de ses premiers Championnats du monde d'athlétisme en salle (1 au 4 mars 2018 à Birmingham).

A 24 ans, ce Burkinabè mêle à la fois de brillantes études en ingénierie électrique dans le Nord de la France et une carrière en athlétisme qui l'a déjà amenée aux Jeux olympiques 2016. « Pour moi, mener les deux de front n'est pas trop contraignant, sauf lorsqu'il y a des compétitions », assure celui qui boucle sa deuxième année de master tout en préparant un doctorat.

Un nouveau record d'Afrique

De fait, le natif d'Ouagadougou a une tête bien remplie et des jambes de feu, le tout sans avoir les chevilles qui enflent. Et pourtant, l'intéressé a de quoi être fier. Le 27 janvier dernier, il a explosé le record d'Afrique du triple saut en intérieur, vieux de 36 ans, avec un bond à 17 mètres 23.

« Je savais que si certaines conditions étaient réunies – pas de fatigue, peu d'examens à l'école à passer – je pouvais réussir quelque chose, raconte-t-il aujourd'hui. Mon objectif n'était pas vraiment de sauter à 17 mètres 23 mais à 17 mètres 05 pour faire les minima [qualificatifs pour les Mondiaux 2018, Ndlr]. Mais, avec cette performance, j'ai été comblé ».

Des débuts en athlétisme à l'âge de 17 ans

Briser la barrière des 17 mètres, cela a longtemps paru inimaginable à Hugues Fabrice Zango. « Au tout début, je sautais à 13 mètres, se souvient-il. J'avais vu que le record du monde était à 18 mètres environ. Mais je me disais que c'était impossible de sauter aussi loin. [...] A la fin de ma carrière, j'espérais atteindre les 15 mètres ».

Le Burkinabè est alors âgé de 17 ans et vient de vraiment découvrir l'athlétisme lors d'une compétition scolaire, à « Ouaga ». Ce jour-là, il tape dans l'œil d'un entraîneur qui le pousse plus tard à persévérer.

L'intéressé n'est pourtant pas forcément prédisposé à réussir en sports. « J'ai fait du taekwondo quand j'étais en classe de 6e et 5e. Après, je n'ai plus rien fait de manière encadrée. Je jouais juste au football dans mon quartier », poursuit-il. « Il n'y a pas de sportifs dans ma famille. Je suis le premier », sourit ce fils d'inspecteur des impôts et d'enseignante, qui a par ailleurs un frère et une sœur.

En France pour étudier et préparer les JO 2016

En 2015, Hugues Fabrice Zango a l'impression de ne plus progresser. Il décide donc d'aller en France, un pays réputé en triple saut qu'il a notamment découvert lors des Jeux de la Francophonie 2013 de Nice.

Sa licence en poche, il part pour le Nord du pays afin d'y poursuivre son cursus et s'améliorer. Les délais l'empêchent toutefois d'effectuer la rentrée 2015-2016. Il met donc à profit cette année blanche pour préparer des Jeux olympiques 2016, au club Artois athlétisme.

Si l'apprenti-ingénieur ne brille pas particulièrement à Rio, avec la 34e meilleure performance, ces JO ne constituent pas son plus mauvais souvenir loin de là.

Le couac de Londres 2017

L'été dernier, Hugues Fabrice Zango devait en effet disputer ses deuxièmes Mondiaux en extérieur, après ceux de Pékin en 2015. Mais une histoire de visa l'empêche de se rendre en Grande-Bretagne. « C'était la première fois que j'avais un problème comme celui-là et j'espère que ça ne se répètera plus, soupire-t-il. Franchement, après ça, je n'avais plus envie de m'entraîner. Il a fallu repartir tout doucement. Tout ça est derrière moi, désormais. Mais ça a été un vrai coup dur ».

Le Burkinabè vit alors pourtant d'un été brillant avec l'or à Abidjan, en triple saut toujours. « Je n'ai pas pu savourer ma médaille aux Jeux de la Francophonie lorsque j'ai su que je ne pourrais pas aller à Londres », expose-t-il.

Devenir Champion d'Afrique et battre un nouveau record

Ce premier sacre majeur booste tout de même son ambition. « J'ai fini beaucoup de fois deuxième. Monter sur la première marche du podium, ça ne fait pas le même effet. J'ai envie de revivre ça », lance-

t-il.

Si possible dès cet été, lors des Championnats d'Afrique 2018 au Nigeria. « *Là-bas, je veux conquérir le titre, prévient celui qui avait décroché l'argent en 2016. C'est mon gros objectif. Je veux être premier et pas deuxième, cette fois-ci* ».

Au passage, Hugues Fabrice Zango espère battre un autre record, détenu depuis 2007 par le Marocain Tarik Bouguetaïb : 17 mètres 37 en extérieur. « *C'est jouable, estime le Burkinabè. Je ne trouve pas que le record d'Afrique en triple saut soit très élevé. C'en est d'ailleurs presque écœurant parce que cette performance ne permettrait même pas de prétendre à une médaille olympique. Or, j'ai des ambitions olympiques* ».

Un visa pour la gloire, à Birmingham ?

Avant, pourquoi pas, de briller aux Mondiaux 2019 de Doha et aux JO 2020 de Tokyo, Hugues Fabrice Zango espère réussir un beau coup à Birmingham. « *Je me suis très bien entraîné, juge-t-il. Je pense en tout cas être au mieux de ma forme pour aborder sereinement ces Mondiaux en salle. Il y a un peu d'anxiété mais au niveau physique, ça va. Maintenant, il faut qu'au niveau psychologique, ça passe* ».

Il ajoute : « *Si j'arrive à réitérer ma meilleure performance, je suis sûr de finir parmi les quatre premiers. Mais le refaire, c'est quelque chose... Et ce ne sera pas si simple que ça.* »

Au moins, cette année, le vice-champion d'Afrique n'a pas eu de mal à avoir son visa pour la Grande-Bretagne. « *Cette fois, j'ai tout ce qu'il me faut. Il me reste à faire mon sac* », conclut-il en riant, avant de retourner à des recherches pour sa future thèse.

Paru aussi dans : sportsenegal.com

- <http://www.sportsenegal.com/2018/03/hugues-fabrice-zango-la-tete-et-les-jambes-de-lathletisme-burkinabe/>

Hugues Fabrice ZANGO (Burkina Faso), médaille d'or, Athlétisme masculine, 200 m, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Raihou MAIAU élu meilleur sportif polynésien(<http://cabalma-athle.fr>)

- <http://cabalma-athle.fr/content.php?item=7671&>
- Le 3 mars 2018



ACTUALITÉ. ATHLÈTES

RAIHOU MAIAU ÉLU MEILLEUR ATHLÈTE ELITE AUX TROPHÉES DU SPORT POLYNÉSISIEN 2018

🕒 3 MARS 2018 👤 OLIVIER

Raihou Maiau le sauteur en longueur de Moorea est le lauréat 2018 en athlète élite des trophées du sports Polynésien.

Il aura parcouru un long et beau parcours pour conquérir la plus haute marche nationale de sa discipline. Précoce puisque après un an d'athlétisme sous la houlette de Véronique Boyer, il est déjà meilleur performeur français cadets avec 7m45.

Les années qui suivirent ont été celles d'une recherche personnelle afin de trouver enfin sa voie à Toulouse, au sein du CA Balma avec Dominique Hernandez comme coach pour exploiter pleinement son potentiel que l'on sait toujours très prometteur et mener parallèlement ses études. Plusieurs fois titré en Universitaire sur 60m et en longueur, il a également remporté en 2017 une médaille de bronze aux universiades, et s'est imposé aux jeux de la francophonie pour terminer avec ce titre de champion de France Elite.

Le but aujourd'hui est de concrétiser cette progression constante afin d'accéder aux grands championnats continentaux et mondial au sein de l'équipe de France.

extrait de son entretien avec sportstahiti.com

Raihou Maiau est né le 1er août 1992 à Moorea, cet athlète polynésien est spécialiste du saut en longueur. Le 16 juillet dernier, Il a été sacré champion de France « Elite » de cette spécialité avec un bond à 8m22. Le vent étant trop favorable ce jour-là, sa performance n'a pu être homologuée et n'a donc pas pu participer aux championnats du monde de Londres le mois suivant. Derrière cette

incroyable performance se cache un mental d'acier. En effet, en avril 2016, Raihau est victime d'une rupture du tendon d'Achille et a dû arrêter la compétition durant plus d'un an. Sportstahiti est allé à la rencontre de ce champion hors norme.

Présente-toi en quelques mots :

« Je m'appelle Raihau MAIAU originaire de Haapiti à Moorea. J'ai 25 ans et je suis étudiant en master 2 staps spécialisé dans l'entraînement et l'optimisation de la performance sportive à Toulouse. Et je suis le tout nouveau champion de France de saut en longueur. »

Comment t'es venue cette passion pour le saut en longueur ?

« Pour moi une passion ça se construit... Je pense en premier à ma famille qui m'a toujours inculquer des valeurs compétitives notamment la base. Mon père est un sportif accompli. Etant le dernier enfant de la famille, cela m'a toujours donné des objectifs plus élevés souvent mêmes trop élevés... je pense notamment à mon grand frère qui a dû me trimballer partout étant enfant. Du coup, j'ai découvert l'athlétisme sur piste assez tard, en 2009, poussé par mes professeurs de sport du collège de Paopao. Pour l'anecdote, c'était au départ un moyen pour moi de rater les cours et de me balader en ville avec les collègues... puis sont venues les premières sélections tahitiennes pour les Oceanias, la Pacific school games, les Jeux du Pacifique... Jusqu'au jour où j'ai eu la chance d'obtenir un « scholarship », bourse pour intégrer le centre de performance de OAA (Océanie Athletics Association) c'est à ce moment là que ma passion pour l'athlétisme et notamment le saut en longueur à débiter. A la base, j'étais sprinteur et sauteur. La spécialisation est vraiment venue tardivement. Le fait d'enchaîner les victoires ou les échecs au pied du podium te poussent vraiment à t'intéresser à tous les facteurs qui composent ta performance. Savoir qu'un simple saut peut être tellement complexe et nécessite vraiment de s'impliquer à fond pour s'améliorer, c'est d'ailleurs ce facteur technique qui est aussi l'un des facteurs qui à construit ma passion pour le saut en longueur. »

Quels souvenirs gardes-tu de ton énorme performance en remportant le championnat de France de saut en longueur avec un saut à 8m22 ?

Je l'ai attendue longtemps cette victoire, et je n'aurai jamais cru que cela se passerai dans l'année de reprise de ma blessure ! Incroyable !!! C'était un peu une victoire inattendue mais aussi un peu de frustration car ce saut aurait pu me qualifier au championnat du monde à Londres, malheureusement le vent était un peu trop favorable. Cependant cela reste un grand soulagement surtout après un retour de ma grave blessure. Cela est très réconfortant..

Quels sont tes objectifs, suite à ce titre de champion de France ?

Mon année de reprise, c'était de la folie !!!! Après ce titre, direction La Côte d'Ivoire pour un premier titre de champion des jeux de la francophonie et une première marseillaise... Dans la lancée une qualification au championnat du monde universitaire (universiade) pour une belle troisième place et finir par le Décanation réunissant l'élite française pour un match par équipes ou l'on fini sur la deuxième marche du podium! Phouuu quelle année remplie de rebondissements. Sinon pour répondre à la question, l'objectif principal de cette année est de se conforter dans les minima de sélection de 8m20 afin de se débarrasser de ce poids de performance requise.

Tu as été blessé avec une rupture du tendon d'Achille gauche, comment as-tu vécu cette période ?

J'ai vécu ça très mal ! Mais j'ai eu la chance d'être vraiment bien accompagné dans le processus de guérison. J'ai intégré le centre européen de rééducation de Cap Breton où j'ai pu être suivi physiquement mais aussi psychologiquement.

Comment fait-on après une grave blessure pour revenir au haut niveau ?

C'est un long chemin ! Il faut garder la motivation à tout prix et être patient. « Jeter » tes anciennes sensations d'appui et de performance pour avancer et construire de nouvelles bases kinesthésiques et proprioceptives, en gros t'habituer à ton nouveau toi... J'ai essayé de prendre la rééducation comme un challenge, je me fixais des petits objectifs de travail dans la rééducation, dans la nutrition. Ma mère m'a toujours dit « sois sérieux dans les petites choses et tu le seras aussi dans les grandes. »

Où es-tu physiquement ?

On vient de finir un gros travail de foncier, donc c'est un peu dur en ce moment mais comme on dit « plus dur est l'entraînement, plus facile sera la compétition » ! Pas de blessures ni de gênes donc tout va bien !

Quels conseils donnerais-tu aux jeunes ?

Amusez-vous ! Le sport permet de se dépasser, de gagner en confiance, de s'amuser, de maigrir ou même de juste vouloir se vider la tête ! Mais le principal c'est de se sentir bien dans son corps et de profiter de la vie et des choses que l'on aime.

Comment fait-on pour être un grand champion comme toi ?

Je suis loin d'être un grand champion... mais si tu veux faire des performances sportives, sois motivé ! Mets-toi un objectif et il faut que chaque chose que tu fais dans la journée, même si c'est un dimanche, te rapproche de celui-ci. Entraîne-toi car quand tu fais rien certains le font. Donne-toi à fond et prend un bon coach qui sait ce qu'il fait. Un bon partenaire d'entraînement qui te suit dans la douleur. D'ailleurs, un grand big up Namataiki Tevenino. Et tout le reste suivra.

Un dernier mot ?

Vous pouvez suivre mes performances et certains exercices d'entraînement sur mon Instagram « raihau_maiau » et écrivez votre propre histoire ! Tahiti a un gros potentiel sportif mais il faut le cultiver ! Big up à toute ma famille que je ne remplacerai pour rien au monde, asics, mon coach, le CA Balma mon club et plug bodyboard et ne pas oublier de regarder « ONE PIECE ». Les vrais connaîtront la puissance de ce manga. Bisous spécial à Maureen, ma frangine chérie et à Niko qui me soutiennent sans relâche. Sans oublier les meilleurs Akevai et Meheata.

Raihau Maiau (France), médaille d'or, Athlétisme masculin, Saut en longueur, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

#50ansMoris: «Nous sommes en train de perdre du terrain», explique Stéphan Buckland (<https://www.lexpress.mu>)

- <https://www.lexpress.mu/article/327373/50ansmoris-nous-sommes-en-train-perdre-terrain-explique-stephan-buckland>
- Le 4 mars 2018



Pendant une décennie, Stéphan Buckland a fait vibrer le cœur des Mauriciens lors des grandes compétitions internationales telles que les Jeux de la Francophonie, les Championnats du monde et les Jeux olympiques.

Stéphan Buckland a enfilé ses pointes pour la dernière fois le 18 juillet 2010 au stade MaryseJustin à Réduit. Pendant une décennie, il aura fait vibrer le cœur des Mauriciens et les aura fait rêver lors des grandes compétitions internationales telles que les Jeux de la Francophonie, les Jeux du Commonwealth, les Championnats du monde et les Jeux olympiques. L'ancien spécialiste du 200m estime aujourd'hui que le sport est en déclin et qu'il y a un urgent besoin de se ressaisir.



A 41 ans, l'ancien «TGV de Mangalkhan» est entraîneur au Centre international d'athlétisme de Maurice (CIAM) et gérant d'une entreprise de peinture. Si le sport mauricien a su franchir de nombreux paliers durant les cinquante dernières années, Stéphane Buckland regrette qu'il ne soit plus aujourd'hui que l'ombre de lui-même. *«Mon regard sur le bilan de notre sport est très négatif car nous sommes en train de perdre du terrain quand je compare notre niveau par rapport à nos voisins de l'océan Indien.»*

Un constat qu'il applique au domaine de l'athlétisme qu'il connaît bien. *«La fédération d'athlétisme a certainement montré ses capacités en termes de gestion de l'institution mais je vois quand même une baisse de niveau depuis une bonne dizaine d'années.»*



Où est-ce que le bât blesse ? *«Je pense que nous avons un peu d'avance au niveau des infrastructures contrairement à pas mal de pays africains mais à mon sens, il va falloir mettre les bouchées doubles au niveau du comportement, surtout au niveau des fédérations et des dirigeants. Il nous faut développer une vraie culture à ce niveau»*, soutient-il.

Avoir une culture sportive différente

Et surtout accorder un meilleur traitement et une vraie reconnaissance à ceux et celles qui brillent dans leurs disciplines respectives plusieurs années durant au prix d'énormes sacrifices. *«Certaines fédérations ont laissé leur empreinte mais malheureusement les athlètes qui ont été des locomotives ont été laissés à eux-mêmes. Il faut savoir que ceux qui ont côtoyé le haut niveau le faisaient à plein temps. Une fois leur carrière terminée, ils ont eu comme récompense un bout de bois, un shield. Merci*

mon pays», souligne, amer, Stéphan Buckland.

Inculquer une culture sportive tout en produisant des sportifs de haut niveau suppose la capacité à distinguer entre ces deux objectifs. «L'Etat ne sait pas faire la différence entre le sport de haut niveau et le sport de masse et après tout, si je ne me trompe pas, les politiciens ne s'en soucient guère.» Dans sa vie personnelle, le sport a contribué à son ascension sociale mais ce n'était pas sa priorité car il faisait «le sport par amour et passion quel que soit le niveau de la compétition».

«La clé du succès résidait surtout dans la rigueur, le sérieux et cette envie de montrer de quoi j'étais capable. Mille mercis à tous ceux qui ont toujours cru en moi, ma famille et mes amis proches», affirme l'ancien sprinter.



Pour Stéphan Buckland, il est encore temps de rendre sa fierté à la nation mauricienne et reconnaître le sport à sa juste valeur. *«Il va falloir s’y mettre dès demain et dire que nous sommes tous des Mauriciens à part entière, sans nous laisser diviser par qui que ce soit afin d’avoir une culture sportive différente.»*
Histoire d’écrire le présent au présent.

Palmarès

Nom: Buckland Stéphan Michael

Age: 41 ans

Situation familiale: Marié et père de 3 filles

Profession: coach au CIAM depuis 2010 et gérant d’une entreprise de peinture

Ancien athlète de haut niveau, spécialisé dans le 200m

Recordman de Maurice du 100m, du 200m et du 4x100m

Records personnels: 10.13 - 20.06 - 38.99

¼ de finaliste sur 100m aux Championnats du monde – Séville, 1999

½ finaliste sur 200m aux JO de Sydney en 2000

Finaliste au 200m aux Mondiaux d’Edmonton en 2001

½ finaliste sur 200m aux Jeux du Commonwealth à Manchester en 2002

Finaliste au 200m aux Mondiaux de Paris en 2003

Finaliste au 200m aux JO d’Athènes en 2004

Finaliste au 200m aux Mondiaux d’Helsinki en 2005

Médaille d’argent au 200m aux Jeux du Commonwealth à Melbourne en 2006

½ finaliste au 200m aux JO de Beijing en 2008

½ finaliste au 200m aux Mondiaux de Berlin en 2009

BUCKLAND Stephan (Maurice), médaille d’argent, Athlétisme masculin, 200 m, Vles Jeux de la Francophonie Liban 2009

Vernissage de Rémi Samuz à l'Institut Français ce jeudi 08 mars (www.benincultures.com)

- <https://www.benincultures.com/fr/vernissage-de-remi-samuz-a-linstitut-francais-ce-jeudi-08-mars/>
- Le 6 mars 2018



Ce lundi 05 mars 2018, l'artiste sculpteur béninois Rémi Samuz a rencontré des journalistes culturels pour un entretien off. L'intention est de préparer son vernissage prévu pour ce jeudi 08 mars 2018 à l'Institut Français de Cotonou. Un vernissage qui rend hommage à la femme aux mille bras. Rémy Sossouvi – de son vrai nom – fabrique, manipule, tresse, tisse depuis son enfance des sculptures en miniature représentant toutes sortes de personnages. Ce goût, que personne ne comprenait, confit-il, lui a longtemps valu d'être considéré comme « un enfant bizarre », qui passe son temps à s'amuser. D'où son nom d'artiste. Et cette fois-ci, il s'amuse encore en portant son regard sur l'implication de la gent féminine dans le maintien de l'équilibre de l'humanité. La femme, ce qu'elle fait, ce qui la fait. La femme est la colonne vertébrale de l'humanité, lâche-t-il. On ne peut pas entrevoir un monde meilleur sans l'apport indéniable de la femme.

Voilà les contours du vernissage de ce Médaille d'or des Jeux de la Francophonie 2017, qui depuis 2003 s'est consacré à l'art et qui offre des sculptures en fil de fer. Prenons le rendez-vous pour ce jeudi 08 mars 2018 à l'Institut Français de Cotonou pour rendre hommage à la femme surtout en ce mois de Mars, mois de la femme.

Paterne TCHAOU

Rémi Ama Sossouvi (Benin), médaille d'or, Sculpture, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

MONDIAUX D'ATHLETISME EN SALLE (60 M) : LA CHAMPIONNE, MURIELLE AHOURE, ET LA VICE-CHAMPIONNE, MARIE JOSEE TAH LOU, FELICITEES (<http://www.gouv.ci/>)

- <http://www.gouv.ci/actualite-article.php?d=1&recordID=8639&p=6>
- Le 5 mars 2018



Abidjan, le 5 mars 2018 - Suite aux victoires, le 2 mars à Birmingham (Angleterre), de Murielle Ahouré et Marie-Josée Tah Lou, respectivement médaillée d'or et médaillée d'argent aux 60 mètres en salle lors des 17èmes championnats du monde d'athlétisme, le ministre des Sports et des Loisirs, François Albert Amichia, a, au nom du gouvernement ivoirien, adressé ses vives félicitations aux sprinteuses ivoiriennes.

« Le ministre des Sports et des Loisirs, au nom du gouvernement, adresse ses vives félicitations à ces vaillantes représentantes de la Nation qui, par leur brillante performance, contribuent au rayonnement international de la Côte d'Ivoire », s'est réjoui le ministre François Albert Amichia, dans un communiqué.

Murielle Ahouré, championne du monde en 6''97, a réalisé la meilleure performance mondiale de la saison, quand Marie-Josée Tah Lou, vice-championne, offre un doublé à la Côte d'Ivoire avec un chrono de 7''05. Elles portent ainsi haut les couleurs du drapeau ivoirien.





Marie Josée Ta Lou (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme féminin, Relais 4x 100 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Après son retour des jeux de la francophonie avec la médaille d'or : L'artiste Rémy Samuz se révèle de nouveau par son talent (<https://matinlibre.com>)

- <https://matinlibre.com/index.php/culture/item/14661-lartiste-remy-samuz-se-revele-de-nouveau-par-son-talent>
- Le 7 mars 2018



Depuis quelques années le sculpteur béninois connu sous le pseudonyme de Rémy Samuz impressionne par son tissage de fils de fer. Le créateur en fait un moyen d'expression atypique pour transmettre une multitude de messages à ceux qui tombent sous le charme de ses œuvres. Au-delà des frontières béninoises, son talent est presque vénéré. Pour preuve, les derniers jeux de la francophonie lui ont permis de décrocher avec brio la médaille d'or dans la catégorie du meilleur artiste peintre. Ce talent veut se laisser encore apprécier. Et cette fois-ci c'est la journée de la femme, le jeudi 08 mars, qui servira d'occasion pour Rémy Samuz, à l'Institut français de Cotonou, de montrer aux amoureux des arts visuels, son savoir-faire. En tout et pour tout, neuf (09) femmes sculptées seront présentées dans une variété d'activités ménagères qu'intellectuelles. Ce sera une façon pour l'artiste de montrer au

public l'importance de la femme dans la chaîne de vie sociale au-delà de tous les préjugés qui lui sont collés à la peau. « C'est la femme qui prépare l'humanité à bien forger son destin. Elle est au centre de tous les processus qui mènent à une vie épanouie. Sans la femme on ne peut rien » va-t-il faire savoir à la veille de cette exposition qui attend un nombre impressionnant de visiteurs surtout de femmes. **TG**

Paru aussi dans : benin.niooz.fr, news.acotonou.com, bjjolome.com

- <http://benin.niooz.fr/apres-son-retour-des-jeux-de-la-francophonie-avec-la-medaille-d-or-l-artiste-remy-samuz-se-revele-de-nouveau-par-son-talent-matin-libre-23990329.shtml>
- <http://news.acotonou.com/h/106340.html>
- <http://bjjolome.com/news/article/apres-son-retour-des-jeux-de-la-francophonie-avec-la-medaille-d-or-l-artiste-remy-samuz-se-revele-de>

Rémi Ama Sossouvi (Benin), médaille d'or, Sculpture, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

MASA 2018: l'OIF annonce une série d'activités (<http://atoo.ci>)

- <http://atoo.ci/2018/03/08/masa-2018-loif-annonce-une-serie-dactivites/>
- Le 8 mars 2018



La Secrétaire générale de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), Michaëlle Jean

« En plus d'une importante contribution, l'OIF organisera un colloque international sur la mobilité des artistes et de leurs œuvres ainsi que des rencontres édition limitée autour de la mode et de l'image », annonce la note.

Parallèlement à ces rencontres et dans le cadre de son programme d'appui aux lauréats des Jeux de la Francophonie, l'OIF va proposer mardi un grand concert avec Fanie Fayard du Congo Brazzaville (médaillon d'or) et Moona du Sénégal (médaillon d'argent) à l'espace lagunaire du Palais de la culture.

Le prix du jeune technicien « Ismaël Diaby », institué par l'OIF et qui offre une dotation et une formation dans un institut spécialisé à un jeune technicien qui s'est distingué pendant le MASA, sera remis pour la deuxième année lors de la cérémonie de clôture.

« Plus que jamais, la Francophonie partage ce grand moment de rencontres et d'échanges favorisant la mobilité des artistes, des créateurs tout en leur permettant de se renouveler et de s'insérer dans les circuits internationaux de diffusion », indique le communiqué.

Depuis 25 ans, l'OIF accompagne le MASA, qui offre une vitrine des meilleures productions africaines contemporaines dans le domaine des arts et du spectacle et favorise la professionnalisation des créateurs et des techniciens.

(AIP)

FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Moona (Sénégal), médaille d'argent, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

A la découverte des femmes de la soirée « Superwoman » (<http://femmesentrepreneures.ci>)

- <http://femmesentrepreneures.ci/a-la-decouverte-des-femmes-de-la-soiree-superwoman/>
- Le 8 mars 2018

8 mars
Majestic Ivoire

Journée
Super
Woman

• 11h : Cocktail-Talk
• 19h : Cérémonie
• Tarif : 15.000 f

Infoline : 58 57 37 3

Ce **jeudi 08 mars 2018**, se tiendra la 6^{ème} édition de la soirée « **Super Woman** » organisée par **Ayana Webzine**.

Sur la scène de la somptueuse salle du **Majestic Ivoire**, trois femmes aux parcours inspirants se succéderont pour partager avec leurs consœurs les clés de leur succès. Femme d'affaire, chorégraphe et athlète, ces femmes ont su s'imposer dans leurs différents domaines d'activité Découvrons – les !



Bacome NIAMBA – Danseuse et Chorégraphe

D'un père ivoirien et d'une mère sénégalaise, Bacome Niamba, danseuse et chorégraphe, est le dixième enfant d'une fratrie de 16, elle arrête les cours par faute de moyens financiers mais réussit tout de même à être le premier enfant de ses parents à obtenir le Baccalauréat en 2016. Grâce à sa formation au village Ki-Yi notamment, elle devient enseignante à l'Institut National Supérieur des Arts et de la Culture (INSAAC). Elle fonde également la compagnie de danse et de théâtre LAGODZI. Quant à ses œuvres bénévoles, elle est membre de l'association DREAM qui œuvre en faveur des enfants atteints du VIH.

Mariam DAO GABALA – Directrice MDG Consulting

Née le 3 Mars 1960 à Abidjan, Jacqueline Mariam, surnommée Jackie par ses proches est aujourd'hui directrice générale de MDG Consulting. Diplômée de l'Ecole de Commerce d'Abidjan (ESCA), elle rejoint OIKOCREDIT, une société financière coopérative fondée en 1975 à l'initiative du Conseil Oecuménique des Eglises. Oikocredit permet à des personnes désavantagées d'avoir accès à la finance responsable afin d'améliorer durablement leurs conditions de vie.

En 1983, elle devient directrice des finances d'une institution de formation des cadres africains avant de continuer sa formation à HEC Paris et de la terminer à HEC Montréal. Etant l'aînée d'une famille de 21 enfants, elle acquiert l'esprit du service en s'occupant de ses frères et sœurs. Aussi, a-t-elle aidé les femmes du marché Gouro à s'octroyer 45.000 € de prêt. C'est aussi une combattante acharnée pour la promotion du management et la Présidente des Alumni de MDE Business School. Une femme dont le parcours est sans doute riche en enseignements.

Marie Josée TA LOU – Vice- Championne du monde 100 et 200 m

Elle n'est plus à présenter aux ivoiriens. Marie Josée Ta Lou a offert à son pays la médaille d'or aux Jeux de la Francophonie et la médaille d'argent à Londres au 100 et 200m. Pourtant, elle n'était pas destinée à l'athlétisme. En effet, initialement joueuse de football, c'est à la fin des années du lycée que l'unique fille de sa mère se familiarise avec l'athlétisme, notamment le sprint. Née le 18 NOVEMBRE 1988 à Bouaflé, c'est en 2007 qu'elle débute avec l'athlétisme malgré ses études de médecine. Et en Juin 2007,

elle remporte sa première médaille, en bronze au relais 4x100m au championnat d'Afrique de l'Ouest à Cotonou. Depuis, elle a toujours été sur le podium dans toutes les compétitions auxquelles elle a participé. A part aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro, au Brésil, où elle finit 4ème au 100 et 200m. Toutefois, il faut souligner qu'elle a quand même battu le record national.

Les tickets sont en vente dans les points de ventes habituels au prix de 15000 francs CFA. Vu le profil des intervenantes, cette soirée vaut le détour !!!

Pour en savoir plus sur la soirée « **Super Woman** », rendez-vous sur le site d'Ayana Webzine

Marie Josée Ta Lou (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Relais 4x 100 m, Athlétisme féminin, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

La Francophonie aux côtés du MASA depuis 25 ans (Abidjan-Côte d'Ivoire du 10 au 17 mars 2018) (www.alwihdainfo.com)

- https://www.alwihdainfo.com/La-Francophonie-aux-cotes-du-MASA-depuis-25-ans-Abidjan-Cote-d-Ivoire-du-10-au-17-mars-2018_a61992.html
- Le 8 mars 2018

Depuis 25 ans, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) accompagne le Marché des arts du spectacle d'Abidjan (MASA), espace de promotion et de valorisation de la diversité des expressions culturelles.



Le MASA offre une vitrine des meilleures productions africaines contemporaines dans le domaine des arts et du spectacle et favorise la professionnalisation des créateurs et des techniciens.

Cette année encore, la Francophonie sera au rendez-vous pour cette dixième édition autour du thème Quels modèles économiques pour les arts de la scène ?

En plus d'une importante contribution, l'OIF organisera un Colloque international sur la mobilité des artistes et de leurs œuvres ainsi que des Rencontres édition limitée autour de la mode et de l'image (13 mars) ;

Parallèlement à ces rencontres et dans le cadre de son programme d'appui aux lauréats des Jeux de la Francophonie, l'OIF proposera un grand concert avec Fanie FAYARD (Congo Brazzaville), médaille d'or et Moona (Sénégal), médaille d'argent à l'espace lagunaire du Palais de la culture (13 mars) ;

Enfin, le Prix du jeune technicien « Ismaël Diaby », institué par l'OIF et qui offre une dotation et une formation dans un institut spécialisé à un jeune technicien qui s'est distingué pendant le MASA sera remis pour la deuxième année lors de la cérémonie de clôture.

Plus que jamais, la Francophonie partage ce grand moment de rencontres et d'échanges favorisant la mobilité des artistes, des créateurs tout en leur permettant de se renouveler et de s'insérer dans les circuits internationaux de diffusion.

Paru aussi dans : corbeaunews.ca, fr.allafrica.com, lesoleil.sn, www.piccmi.com, intelligences.info

- <http://www.corbeaunews.ca/19472-2/>
- <http://fr.allafrica.com/stories/201803110058.html>
- <http://www.lesoleil.sn/component/k2/item/76727-arts-du-spectacle-la-francophonie-aux-cotes-du-masa-qui-s-ouvre-demain-a-abidjan.html>
- https://www.piccmi.com/L-OIF-au-MASA-2018-avec-comme-theme-Quels-modeles-economiques-pour-les-arts-de-la-scene_a39507.html
- <http://intelligences.info/article-3052-la-francophonie-aux-cts-du-masa-depuis-25-ans-abidjan-cte-divoire-du-10-au-17-mars-2018.html>

FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Moona (Sénégal), médaille d'argent, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Double anniversaire au MASA (<http://www.afiavimagazine.com>)

- <http://www.afiavimagazine.com/double-anniversaire-au-masa/>
- Le 9 mars 2018



Artistes, partenaires, professionnels et festivaliers se donnent rendez-vous à Abidjan du 10 au 17 mars

2018 pour la 10^e édition et le 25^e anniversaire du Marché des arts du spectacle africain (MASA).

Placée sous le thème « Quels modèles économiques pour les arts de la scène ? Troupes, salles de spectacles et festivals », ce programme connaîtra la prestation d'une centaine de groupes venus d'Afrique, d'Europe, d'Asie et d'Amérique dans les domaines de la musique, du théâtre, de la danse, de l'humour, du conte, du slam et des arts de la rue.

Parmi les groupes invités, on note d'anciens lauréats des jeux de la Francophonie à l'instar de la compagnie ivoirienne N'soleh, médaillée de bronze en danse de création en 2017, les académiciens d'Ivoire marionnettes, médaillés d'Or en marionnettes géantes et la compagnie malienne Nama, médaillée de bronze dans la même discipline.

Seront également de la partie, les trois lauréats des jeux de 2017, respectivement médaillée d'or, d'argent et de bronze dans la catégorie chanson à savoir Fanie Fayar du Congo, Moona du Sénégal et Céléna Sophia de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Officiellement créé lors de la 2^e Conférence des ministres de la culture et de la Francophonie tenue en 1990 à Liège en Belgique, la première édition du MASA sera organisée à Abidjan en 1993, conjointement par l'Organisation internationale de la Francophonie et le ministère ivoirien de la culture. A cet effet, une table ronde animée par de grands témoins rappellera, au cours des manifestations, les enjeux et le contexte à l'origine de sa création.

René Georges Bada

La Compagnie N'Soleh (Cote d'Ivoire), médaille de bronze, Danse de création, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Ivoire Marionnettes (Cote d'Ivoire), médailles d'or, Marionnettes géantes des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013 et des Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017
Compagnie NAMA (Mali), médaille de bronze, Marionnettes géantes, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Moona (Sénégal), médaille d'argent, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

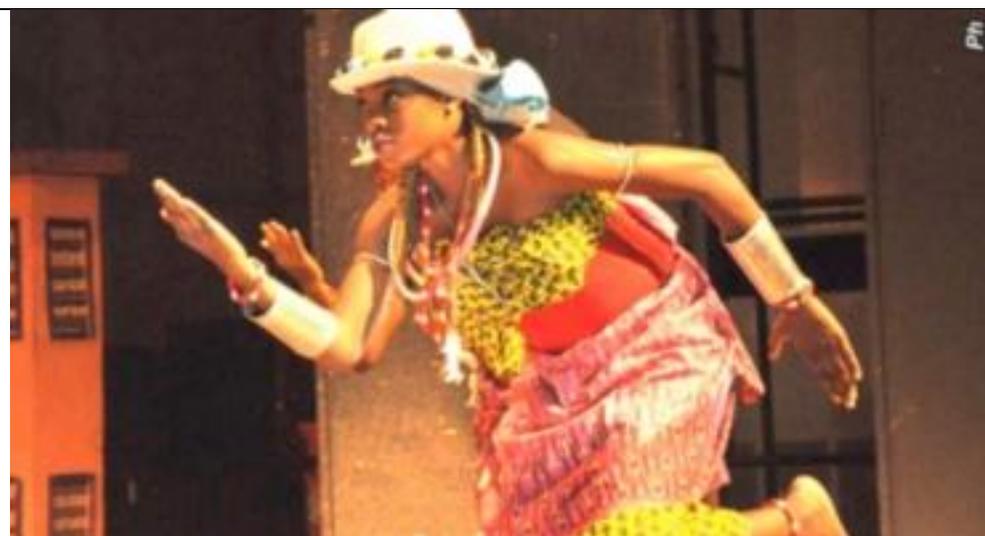
Celena Sophia (FederationWallonie Bruxelles), médaille de bronze, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

10e édition du Marché des arts du spectacle africain: 10 Volts, Ashakata et autres au carrefour des arts africains (<https://lanationbenin.info>)

- <https://lanationbenin.info/index.php/culture-3/155-culture/15329-10e-edition-du-marche-des-arts-du-spectacle-africain-10-volts-ashakata-et-autres-au-carrefour-des-arts-africains>
- Le 9 mars 2018

Par Yêdafou KOUCHÉMIN (Stag.)

10e édition du Marché des arts du spectacle africain: 10 Volts, Ashakata et autres au carrefour des arts africains



Le Marché des arts du spectacle africain (Masa) s'ouvre, à Abidjan demain samedi pour huit jours. Le Bénin sera présent à cette foire culturelle qui offre en spectacle quelque 74 groupes sélectionnés pour prendre part à sa dixième édition qui coïncide avec le 25e anniversaire de la biennale.

Demain, s'ouvre à Abidjan la dixième édition du Marché des arts du spectacle africain (Masa). À cette foire culturelle, le Bénin sera révélé à travers le spectacle de danse «Les intrépides » du groupe Ashakata. Outre la compagnie Ashakata, la compagnie « Les Diseurs de vérité » présente le spectacle «Zokwezo », coproduit avec la Suisse dans la catégorie théâtre.

La pièce « Le Radeau » sera également présentée par le groupe El Hamra composé de Tunisiens, de Canadiens et de Béninois. La musique béninoise se révélera davantage à travers le groupe de salsa 10 Volts.

La compagnie Ashakata présente une danse patrimoniale d'inspiration Vodoun : "Les intrépides". Ce spectacle de danse initiatique Vodoun sera sur planche dimanche et lundi prochains à Abidjan, respectivement au Palais de la culture et au Théâtre de la cité à Cocody. Cette création raconte l'histoire de deux femmes touristes qui ont profané les valeurs sacrées, en s'introduisant dans un couvent. Feront-elles face aux conséquences de leurs actes ? Le spectacle le révélera les 11 et 12 mars prochains à Abidjan. D'ores et déjà, on retient que ce spectacle de danse révèle la richesse et la beauté du patrimoine béninois en matière de danse. C'est également un hommage aux braves, courageuses et talentueuses femmes béninoises.

La dixième édition du Marché des arts du spectacle africain qui a lieu du 10 au 17 mars prochain à Abidjan, se déroule autour du thème : « Quels modèles économiques pour les arts de la scène? Troupes, salles de spectacles et festivals ». Elle accueille 74 groupes dont 13 de Côte d'Ivoire. Parmi eux, il faut dénombrer 48 groupes de musique, 7 de danse, 10 de théâtre, 4 de Conte et 2 d'humour. Dans la catégorie des arts de la rue, deux spectacles seront présentés tout comme les forains culturels auront également droit à un spectacle de slam.

La Francophonie en soutien

Le Masa est un espace de promotion et de valorisation de la diversité des expressions culturelles. Il offre une vitrine des meilleures productions africaines contemporaines dans le domaine des arts et du spectacle. Le marché favorise en outre la professionnalisation des créateurs et des techniciens. Depuis vingt-cinq ans, ce marché des arts est accompagné par l'Organisation internationale de la Francophonie (Oif). Cette année encore, la Francophonie affirme, à travers un communiqué, qu'elle

sera de ce rendez-vous. À cet effet, elle organise un Colloque international sur la mobilité des artistes et de leurs œuvres ainsi que des Rencontres édition limitée autour de la mode et de l'image le 13 mars prochain.

Le communiqué de la Francophonie précise que parallèlement à ces rencontres, l'Oif propose un concert avec Fanie Fayard du Congo Brazzaville, médaille d'or et Moona du Sénégal, médaille d'argent à l'espace lagunaire du Palais de la culture, le 13 mars prochain, dans le cadre de son programme d'appui aux lauréats des Jeux de la Francophonie.

Par ailleurs, le Prix du jeune technicien « Ismaël Diaby », institué par l'Oif et qui offre une dotation et une formation dans un institut spécialisé à un jeune technicien qui s'est distingué pendant le Masa, sera remis pour la deuxième année lors de la cérémonie de clôture.

FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Moona (Sénégal), médaille d'argent, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

MASA d'Abidjan Riche programme au marché des arts du spectacle (<https://lematin.ma>)

- <https://lematin.ma/journal/2018/riche-programme-marche-arts-spectacle/288626.html>
- Le 9 mars 2018



Plusieurs artistes du Burkina Faso, Mali, Togo, Cameroun, Madagascar, Tunisie, France, Ghana, Côte d'Ivoire, Maroc... participent au MASA.

Au programme : théâtre, slam, danse, musique, humour... Plusieurs formes artistiques et talents sont mis à l'honneur.

Le Marché des arts du spectacle d'Abidjan (MASA) est organisé, du 10 au 17 mars, en Côte d'Ivoire. Il s'agit d'un espace de promotion et de valorisation de la diversité des expressions culturelles. Au programme : théâtre, slam, danse, musique, humour... Plusieurs formes artistiques et talents sont mis à l'honneur. «Le MASA offre une vitrine des meilleures productions africaines contemporaines dans le domaine des arts et du spectacle et favorise la professionnalisation des créateurs et des techniciens», indique un communiqué de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) qui accompagne cet événement depuis 25 ans. Plusieurs artistes du Burkina Faso, Mali, Togo, Cameroun, Madagascar, Tunisie, France, Ghana, Côte d'Ivoire, Maroc... participent au MASA. Le Marocain Hamed Bouzzine y contera «Fragments d'épopée touareg». Ce conte raconte l'histoire d'Arrigulan, seigneur de haut rang et homme de pouvoir. Il reçoit la visite de trois sages qui lui révèlent sa destinée : un enfant va naître et cet enfant, son neveu Adelaseigh, prendra sa place. Arrigulan ne cessera alors de craindre ce possible successeur...

De la Mauritanie aux déserts d'Arabie, des tentes de l'éphémère à la beauté troublante des hommes bleus, des youyous de joie aux bruissements du vent sur les sables millénaires, Hamed Bouzzine révèle les paroles qui ont bercé son enfance. Né dans la tribu berbère des Aît, ce conteur et musicien se situe à la lisière du monde touareg : son travail se nourrit des mythes d'Afrique du Nord que lui ont transmis sa mère et son grand-père, puisant aussi dans les folklores de Mauritanie et d'Arabie, dans les youyous et le vent des sables. Il a entamé sa carrière dans les années 1980 et participe aujourd'hui à la renaissance de l'art du conte francophone.

La compagnie «Accroche-Toi» représentera aussi le Maroc au MASA.

Cette année encore, la francophonie sera au rendez-vous pour cette dixième édition autour du thème «Quels modèles économiques pour les arts de la scène ?» En plus d'une importante contribution, l'OIF organisera le 13 mars un Colloque international sur la mobilité des artistes et de leurs œuvres ainsi que des Rencontres édition limitée autour de la mode et de l'image. Parallèlement à ces rencontres et dans le cadre de son programme d'appui aux lauréats des Jeux de la francophonie, l'OIF proposera le 13 mars un grand concert avec Fanie Fayard (Congo Brazzaville), médaille d'or, et Moona (Sénégal), médaille d'argent, à l'espace lagunaire du Palais de la culture. Enfin, le Prix du jeune technicien «Ismaël Diaby», institué par l'OIF et qui offre une dotation et une formation dans un institut spécialisé à un jeune technicien qui s'est distingué pendant le MASA, sera remis pour la deuxième année lors de la cérémonie de clôture.

Historique du MASA

Le MASA a été officiellement créé lors de la deuxième Conférence des ministres de la Culture et de la francophonie qui s'est tenue à Liège (Belgique) en 1990. La première édition a été organisée à Abidjan en 1993 par l'Organisation internationale de la francophonie et le Ministère ivoirien de la Culture. Le MASA est devenu le 5 mars 1998 un «programme international de développement des arts vivants». Structure indépendante, son siège est fixé à Abidjan. Le MASA est un programme de développement culturel des arts du spectacle africain (musique, théâtre, danse). Ses objectifs sont à titre principal, le

soutien à la création et à la production de spectacle de qualité, la facilitation de la circulation des créateurs et leur production en Afrique et dans le monde, la formation des artistes et des opérateurs de la chaîne de production des spectacles et le développement du secteur des arts de la scène (musique, théâtre, danse) relevant du continent africain.

FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Moona (Sénégal), médaille d'argent, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

La Francophonie aux côtés du MASA depuis 25 ans (<https://www.lecongolais.cd>)

- <https://www.lecongolais.cd/la-francophonie-aux-cotes-du-masa-depuis-25-ans/>
- Le 9 mars 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Depuis 25 ans, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) accompagne le Marché des arts du spectacle d'Abidjan (MASA), espace de promotion et de valorisation de la diversité des expressions culturelles.

Le MASA offre une vitrine des meilleures productions africaines contemporaines dans le domaine des arts et du spectacle et favorise la professionnalisation des créateurs et des techniciens.

Cette année encore, la Francophonie sera au rendez-vous pour cette dixième édition autour du thème *Quels modèles économiques pour les arts de la scène ?*

En plus d'une importante contribution, l'OIF organisera un Colloque international sur la mobilité des artistes et de leurs oeuvres ainsi que des Rencontres édition limitée autour de la mode et de l'image (13 mars) ;

Parallèlement à ces rencontres et dans le cadre de son programme d'appui aux lauréats des Jeux de la Francophonie, l'OIF proposera un grand concert avec Fanie FAYARD (Congo Brazzaville), médaille d'or et Moona (Sénégal), médaille d'argent à l'espace lagunaire du Palais de la culture (13 mars) ;

Enfin, le Prix du jeune technicien « Ismaël Diaby », institué par l'OIF et qui offre une dotation et une formation dans un institut spécialisé à un jeune technicien qui s'est distingué pendant le MASA sera remis pour la deuxième année lors de la cérémonie de clôture.

Plus que jamais, la Francophonie partage ce grand moment de rencontres et d'échanges favorisant la mobilité des artistes, des créateurs tout en leur permettant de se renouveler et de s'insérer dans les circuits internationaux de diffusion.

**Programmation de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) au MASA,
édition 2018**

Mardi 13 Mars au Palais de la culture d'Abidjan	
9h à 13h Salle Niangoran porquet	Colloque international sur la mobilité des artistes et de leurs œuvres Colloque présidé par le Pr Yacouba Konaté, Directeur général du MASA et membre du comité d'orientation de l'observation des dynamiques culturelles et linguistiques de l'OIF et qui réunit des professionnels du spectacle (Côte d'Ivoire, France, Cameroun, Fédération Wallonie-Bruxelles, Mali...) autour de la mobilité des artistes et la circulation de leurs œuvres.
14h à 17h Salle Jean Marie Adiaffi	Rencontres « Edition limitée » Ateliers professionnels, mode et image avec Selly Raby Kane, créatrice, Anna Touré, relations publiques, Louis Philippe de Gagoue, photographe et Pathé'O, créateur. Défilé-spectacle « Ma vie en rose » par Moses avec la Compagnie <i>Les pieds dans la mare</i> .
A partir de 20 h Espace Lagunaire	Concert « chanson Francophone » Grand concert avec les lauréates du concours « Chanson » des Jeux de la Francophonie édition 2017, Fanie FAYAR (Congo Brazzaville), médaille d'or et Moona (Sénégal), médaille d'argent.

Samedi 17 Mars 2018	
Cérémonie de clôture	Remise du prix « Ismael Diaby » du jeune technicien francophone Le prix a été institué pendant la 9 ^e édition du MASA par l'Organisation Internationale de la Francophonie, en hommage à Ismael Diaby, décédé quelques jours avant l'ouverture du MASA 2016. En plus de récompenser un jeune technicien qui s'est distingué durant la semaine MASA, il consiste en une dotation et une formation dans un institut spécialisé.

« La Francophonie soutient le MASA depuis 25 ans »

OIF

***FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan
2017***

***Moona (Sénégal), médaille d'argent, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan
2017***

MASA 2018 : l'OIF organise un colloque international sur la mobilité des artistes, mardi (<http://aps.sn>)

- <http://aps.sn/actualites/agenda/article/masa-2018-l-oif-organise-un-colloque-international-sur-la-mobilite-des-artistes-mardi>
- Le 9 mars 2018



De l'envoyée spéciale de l'APS : Fatou Kiné Sène

Abidjan (Côte d'Ivoire), 9 mars (APS) – L'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) organise, mardi, un colloque international sur la mobilité des artistes et la circulation de leurs œuvres dans le cadre de la 10^{ème} édition du Marché des arts du spectacle africain (MASA) d'Abidjan, annonce un communiqué transmis à l'APS.

Selon la même source, la rencontre prévue au palais de la culture de Treichville sera présidée par le professeur Yacouba Konaté, directeur général du MASA.

Elle ajoute que des professionnels du spectacle du Cameroun, de la France, de la Côte d'Ivoire, du Mali, de la Fédération Bruxelles prendront part à ce colloque.

L'OIF prévoit aussi d'autres activités au MASA le même jour, notamment la "Rencontre édition limitée" avec les professionnels de la mode, la créatrice sénégalaise Selly Raby Kane, le créateur ivoirien Pathé'O.

Le concert "Chanson de la francophonie" au programme de la soirée verra la prestation de Fanie Fayard du Congo Brazzaville et Moona du Sénégal, lauréates respectivement or et argent aux derniers Jeux de la Francophonie à Abidjan.

L'Organisation internationale de la francophonie remettra samedi 17 mars le prix "Ismael Diaby du jeune technicien francophone". Ce prix a été institué lors de la 9^{ème} édition du MASA en hommage à Ismael Diaby, décédé quelques jours avant le MASA 2016.

"Depuis 25 ans, l'OIF accompagne le MASA, espace de promotion et de valorisation de la diversité culturelles. Le MASA offre une vitrine des meilleures productions africaines contemporaines dans le domaine des arts et du spectacle et favorise la professionnalisation des créateurs et des artistes", fait valoir l'OIF.

FKS/ASB/OID

FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Moona (Sénégal), médaille d'argent, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Bénin : Le 8 mars en fils de fer avec Rémy Samuz (lanouvelletribune.info)

- <https://lanouvelletribune.info/2018/03/benin-8-mars-en-fils-de-fer-avec-remy-samuz/>
- Le 9 mars 2018

Culture

La journée internationale de la femme 2018, hier, a pris un caché spécial du côté de l'Institut français du Bénin, sous l'inspiration du jeune plasticien béninois Rémy Samuz, médaillé d'or aux 8es jeux de la francophonie 2017.

Lui, il a décidé de célébrer la femme en ce jour, en lui consacrant son art à travers une exposition intitulée «Conférence de femmes», dont fait partie l'installation «Avenir» qui lui a valu cette médaille d'or aux jeux de la francophonie.

En face de l'entrée principale de l'Institut français du Bénin à Cotonou, s'impose depuis ce jeudi 8 mars 2018, une grande marmite. Une marmite unique. « **Pas deux au monde** » dirait-on couramment. A la fois la matière dont elle est faite et son aspect apparemment inachevé, mais qui le l'est pas en réalité, interpellent. Grande qu'elle soit, elle est en barre de fer dans son entièreté. C'est une œuvre signée **Rémy Samuz**. Elle sert "*d'appât*" posé par le jeune plasticien béninois pour convier tous les usagers de cette grande voie de la présidence de la république à sa belle cuisine qu'il offre à la femme, ce jour où

elle est à l'honneur partout dans le monde.

Quelques pas de marche, de cette marmite vers la salle **Joseph Kpobly** de l'Institut, on découvre le génie de l'artiste. Cette cuisine est toute une exposition dénommée «**Conférence de femmes**». C'est une vingtaine d'œuvres dont «Conférence», «**Avenir**», «**Protection**», «**Nafi**», «**Jolie fleur**», «**Soya**», «**Ouvrière**», «**Maternité**», «**Tougbédjè vi**», «**Tanti**», «**Souclou vi**», «**affirmation**», «**Princesse**» et «**la ronde**». Ce sont des sculptures avec le style particulier qui fait la différence de cet artiste dans son monde des arts plastiques. Ce sont des tresses de fil de fer qui prennent la forme de femmes, tous âges et toutes catégories confondus -fonctionnaires, rurales, commerçantes, écolières... dont la réalisation exprime une rigueur et une muse certaine dans le travail de cet artiste.

La présente exposition est le lieu pour le sculpteur de reconnaître et de remercier la femme en tant que mère de l'humanité, mais aussi actrice du développement. L'artiste parle précisément de « **femme, colonne vertébrale de l'humanité** ». C'est aussi pour lui une occasion de les inviter, au-delà de la réjouissance, à la réflexion collective autour des questions de la gente féminine comme l'autonomie et l'épanouissement de la femme, la scolarisation et le maintien des filles à l'école, l'éducation et la protection des enfants, etc. C'est ce qu'il traduit par cette installation éponyme de l'exposition, où il positionne en cercle neuf femmes qui se tiennent par la main pour animer cette conférence.

A travers ces questions certes liées directement à la femme, c'est de l'avenir de l'humanité qu'il s'agit, motif de la présence de l'installation «Avenir» dans la présente exposition. Là-dessus, on voit la reine mère enceinte, -portant donc en elle l'humanité-, et le père assis sur le siège de la sagesse, pensif aux côtés de la femme pour assurer un avenir meilleur à cet enfant également représenté.

L'exposition a lieu jusqu'en Avril 2018.

Rémi Ama Sossouvi (Benin), médaille d'or, Sculpture, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Arsen Goulamirian : un titre de champion du monde WBA au bout des gants (<http://www.armenews.com>)

- http://www.armenews.com/article.php?id_article=154830
- Le 10 mars 2018

Le lourd-léger invaincu affrontera le 24 mars à Marseille le Belge Ryad Mehry.



Ne lui parlez pas de pression à l'approche du plus gros combat de sa carrière : « *Le stress, c'était avant ! Maintenant, j'ai 15 ans de carrière derrière moi. Je m'entraîne dur chaque jour pour être confiant sur le ring le jour J* », lâche Arsen Goulamirian en direct de Los Angeles, où il s'entraîne avec Abel Sanchez (coach du grand champion Golovkin). À 30 ans, le boxeur d'1m86 va enfin monter sur le ring pour gagner un titre de champion du monde de WBA. Une consécration et le seul titre qui manque à celui qui s'est déjà emparé du titre national, et surtout d'une ceinture internationale WBA en quelques rounds rondement menés. « *Ca reste pour l'heure le meilleur souvenir de ma carrière* », explique le boxeur offensif à la droite redoutable. Et il espère bien revivre les mêmes émotions le 24 mars au Palais des Sports de Marseille, 15 ans après la victoire dans le même lieu de Mormeck. « *Ce serait bien pour la France, pour le public... Et pour l'Arménie !* », assure celui qui revendique haut et fort son attachement aux deux pays.

Venu en France dès l'âge de 7 ans, peu de temps après le décès de son père, son frère l'inscrit au football pour qu'il maigrisse. « *Je n'étais pas doué pour courir, se souvient Arsen Goulamirian. On m'a dit d'aller tester la boxe... Ce sport m'a tout de suite touché.* » Commence alors un parcours d'amateur très prometteur, l'amenant notamment à gagner la médaille d'or aux Jeux de la Francophonie au Liban en 2009. Inspiré par ses modèles Mike Tyson et Roberto Duran, il passe pro en 2011 et, depuis, reste invaincu : 21 combats, autant de victoires, dont 13 par KO... Et une de plus en 2018 ?



Le 24 mars à 18 h 30

Palais des Sports de Marseille

Retransmis sur *Canal +*

Réervations : 04 91 17 30 40, sur Digitick ou dans les points de vente habituels

Claire ©armenews.com

Texte : Claire Barbuti / Photos : Karim Foudil

Arsen GOULAMIRIAN (France), médaille d'or, Boxe, Vles Jeux de la Francophonie, Liban 2009

Masa 2018 : Were Were Liking questionne la place des marionnettes africaines (www.journalducameroun.com)

- <https://www.journalducameroun.com/masa-2018-were-were-liking-place-marionnettes-africaines/>
- Le 12 mars 2018



Were Were Liking, fondatrice du Kiyi Mbock en Côte d'Ivoire. ©Droits réservés

C'est la problématique au centre de la 9^{ème} édition du Kiyi village experiences, qui se tient à Abidjan du 11 au 17 mars.

Les marionnettes n'attirent pas autant les publics en Afrique que la musique, la danse ou encore la peinture. Pourtant, l'animation de ces représentations occupe une fonction sociale, voire politique dans différents contextes, en plus de l'esthétique recherchée à travers ces formes et ces visages figés.

D'après Were Were Liking, femme de culture d'origine camerounaise basée à Abidjan en Côte d'Ivoire, les marionnettistes ont la latitude de faire dire aux objets qu'ils manipulent, des choses qu'ils ne diraient pas dans la vie ordinaire. Qu'il s'agisse de la dénonciation ou de la sensibilisation, les marionnettes sont un instrument social fort, soutient la promotrice du village Kiyi Mbock.

En Afrique, Were Were Liking fait partie des acteurs culturels qui militent pour l'essor des marionnettes du continent. Aussi, la 9^{ème} édition du Kiyi village experiences qu'elle organise du 11 au 17 mars 2018, s'interroge sur la place de la marionnette africaine dans le marché mondial.

La biennale, greffée au Masa 2018 (off), sera un moment de réflexion sur les possibilités de faciliter les déplacements des compagnies africaines pour la conquête des marchés européens, américains et pourquoi pas asiatiques. Car oui, l'argent reste le nerf de la guerre. Mais, avant cela, il faut que les spectacles proposés soient bons et donc, à la hauteur des attentes des différents publics.

A l'occasion du lancement du Kiyi village experiences ce dimanche 11 mars 2018, diverses nationalités africaines et européennes étaient justement réunies dans la salle de spectacles du village artistique. Juste assez pour les apprenants du Kiyi Mbock, les Ki-Yi puppets, de montrer ce qu'ils ont dans le ventre. Ils ont proposé deux spectacles. Le premier, intitulé « Elevation », appelle les humains à aller toujours plus haut malgré les obstacles de la vie, à toujours se relever des chutes pour mieux rebondir. Une métaphore assez claire matérialise le message de fond. Plus les minutes s'égrainent, plus le spectacle gagne en intensité, plus les marionnettes s'élèvent vers le ciel.

Polygamie

Le second spectacle proposé dimanche, par les apprenants du Kiyi Mbock, traite d'une problématique officiellement partagée par de nombreuses sociétés africaines. « Polygamie : un amour de buffle ». Oui, parce que les animaux ont leur mot à dire sur la question ! Et même chez ces mammifères (en marionnettes, évidemment), on a beau avoir quatre pattes, ce n'est pas pour autant que l'on peut prendre deux chemins différents en même temps. Cette figure de style résume les conflits liés au choix de la polygamie, autant pour le mâle, que pour ses femelles.



Abidjan, le 11 mars 2018. Une scène de « Polygamie : un amour de buffle » au village Kiyi .©Journalducameroun.com

Les prestations de ce dimanche 11 mars n'étaient qu'un avant-goût. Dès le lundi 12 mars 2018, la scène du Kiyi va accueillir un autre groupe de marionnettistes : Ivoire marionnettes, deux fois médaillé en or des Jeux de la Francophonie (2013 et 2017). D'autres arts sont invités au Kiyi village experiences, notamment les chants et danses patrimoniaux et l'humour.

Cette édition connaît la participation des membres de l'institut international du théâtre et a pour invitée d'honneur, Anne Françoise Cabanis, directeur général du festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville Mézières en France.

Ivoire Marionnettes (Cote d'Ivoire), médailles d'or, Marionnettes géantes des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013 et des Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

10ème édition du Masa : A Abidjan, la diversité culturelle dans toutes ses expressions (<http://www.lesoleil.sn>)

- <http://www.lesoleil.sn/2016-03-22-23-38-25/item/76783-10eme-edition-du-masa-a-abidjan-la-diversite-culturelle-dans-toutes-ses-expressions.html>
- Le 12 mars 2018



Dans une ambiance très colorée, la 10ème édition du Marché des arts du spectacle africain a démarré samedi au Palais de la culture d'Abidjan. L'événement, célébrant ses 25 ans, met en lumière la diversité culturelle dans toutes ses expressions.

Abidjan, carrefour des arts vivants d'Afrique et d'ailleurs. La 10ème édition du Marché des arts du spectacle africain (Masa) a débuté, samedi au Palais de la culture d'Abidjan. L'événement qui célèbre ses 25 ans met en lumière la diversité culturelle dans toutes ses expressions.

Plus de 1000 artistes et 65 troupes venus du monde entier y participent. Pour le directeur général du Masa, Yacouba Konaté, cette 10ème édition invite au respect des concepteurs de ce marché considéré comme une plateforme de développement culturel. Respect aussi à ceux qui l'ont cru et porté. Le ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie a estimé que le Masa renforce la réputation de la Côte d'Ivoire comme pays de culture. « Sous sa gouvernance, le président Alassane Ouattara œuvre à repositionner le pays dans tous les secteurs comme celui de la culture », a déclaré Maurice Kouakou Bandaman. Partenaire historique depuis 25 ans, l'Organisation internationale de la Francophonie (Oif) accompagne le Marché des arts du spectacle d'Abidjan, espace de promotion et de valorisation de la diversité des expressions culturelles. Pour cette 10ème édition, une forte délégation de l'institution francophone s'est déplacée dans la capitale ivoirienne. Elle est conduite par Youma Fall, directrice de la Langue française, diversité et développement culturels.

L'ambition de l'Oif, par le biais du Masa, c'est d'offrir une vitrine aux meilleures productions africaines contemporaines dans le domaine des arts et du spectacle et de participer à la professionnalisation des créateurs et techniciens. Cette année encore, la Francophonie est au rendez-vous autour du thème : « Quels modèles économiques pour les arts de la scène ? » Aussi, l'Oif organise, aujourd'hui, un colloque international sur la mobilité des artistes et de leurs œuvres ainsi que des rencontres édition

limitée autour de la mode et de l'image. A côté de ces rencontres et dans le cadre de son programme d'appui aux lauréats des Jeux de la Francophonie, l'Oif propose aux festivaliers un grand concert avec Fanie Fayard (Congo Brazzaville), médaille d'or, et Moona (Sénégal), médaille d'argent, à l'espace lagunaire du Palais de la culture.

A la suite de la cérémonie officielle d'ouverture, place aux réjouissances artistiques. Dans la soirée, les maîtres mots étaient : énergie et créativité.

Energie

et

créativité

Au programme, une palette d'expressions comme cette session de danse autour et à l'intérieur d'un ring de circonstance. Le corps s'exprime, explore des univers avec une chorégraphie, une gestuelle dont le propos est allusif à la condition humaine. Figurant parmi les innovations de cette édition, l'art oratoire est à l'honneur. Des couplets déclamés par la slameuse Amy qui fait ami avec les mots dans un élan très poétique, lyrique. Dans le prolongement de cette lecture scénique, le design textile retrouve de l'étoffe sous l'inspiration du créateur Redha Fawaz. Il en a mis plein les yeux au public avec des robes courtes, longues qui subliment des silhouettes féminines. Elles se dandinent avec grâce sur le podium. Un brin sexy. Par moment, l'allure devient aguichante avec des décolletés à l'échancrure assez prononcée. Les matières sont finement stylées. Pièce maîtresse de cette collection, la robe de la mariée avec sa longue traine d'un blanc immaculé a fini de conquérir les cœurs. La diversité, c'est aussi ce voyage culturel jusqu'en Chine, à la découverte du aro, une guitare traditionnelle. Elle fait découvrir d'autres identités sonores aux rythmes parfois entraînant et chaudement applaudis par le public. Après l'Asie, retour en Afrique pour une ballade en terre malienne. Instrument à cordes, le ngon, aux accents jazz et blues, retrouve de la fraîcheur sous la direction du Malien Bassikou Kouyaté. Il est accompagné de son épouse, Amy Sako. Les notes sont égrenées avec une rare délicatesse. En écho, la voix d'Amy résonne avec toute sa personnalité drapée dans un élégant boubou. L'ambiance est enjouée. Elle est ressentie dans l'assistance où fuse par moment un cri jubilatoire. Une belle entame pour cette première journée du Masa.

De notre Envoyé spécial El H. Massiga FAYE

Paru aussi dans : fr.allafrica.com

- <http://fr.allafrica.com/stories/201803130519.html>

FANIE FAYAR (Congo), médaille d'or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Moona (Sénégal), médaille d'argent, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Exposition Vernissage de l'artiste Rémy Samuz : Le 08 Mars célébré avec des sculptures tissées (<https://matinlibre.com>)

- <https://matinlibre.com/index.php/culture/item/14719-remy-samuz-le-08-mars-celebre-avec-des-sculptures-tissees>
- Le 13 mars 2018



L'artiste peintre sculpteur béninois Rémy Sossouvi connu sous le sobriquet de "Rémy Samuz" est en exposition à l'Institut français de Cotonou. Ce vernissage qui marque de nouveau la présence de l'artiste dans l'arène artistique béninois depuis son retour des jeux de la francophonie avec sa médaille d'or, s'inscrit dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la femme. Et c'est d'ailleurs à ce titre, que l'artiste a choisi ouvrir les rideaux de son exposition intitulé "Conférence de femmes" le Jeudi 08 mars dernier, le jour même où se célèbre à travers le monde entier, le droit de la femme. « J'ai réalisé neuf(09) femmes en conférence qui se sont tenues par la main pour signifier l'union symbolique qu'il nous faut pour préparer le monde de demain, pour que les choses aillent beaucoup mieux », explique le créateur avant de faire savoir que son ambition en faisant cette exposition, c'est de valoriser la gent féminine dans tous ses aspects socioculturels. Celui qu'il convient d'appeler aujourd'hui le fils spirituel et artistique de Dominique Zinkpè, a séduit plus d'un à travers la qualité de ses œuvres et aussi la technique de tissage qui lui a permis de représenter de façon surprenante des spécimen de femme s'attelant à plusieurs activités sociales. « Je pense qu'aujourd'hui, le résultat de sa persévérance et de sa créativité est là sous nos yeux et c'est un honneur pour la femme d'être aussi bien représentée. On peut résumer l'expression de ces sculptures à la douceur, la sagesse et la tolérance. Cette valeur pour nous participe à l'équilibre de l'humanité», souligne madame Leligne, la Directrice de l'Institut français, pour proposer une lecture partielle du travail fait par Rémy Samuz. « La femme est la colonne vertébrale de l'humanité, la première éducatrice », mentionne Rémy, en vue de suggérer sa réelle motivation à proposer ces œuvres qui ont été diversement appréciées par les visiteurs de l'exposition.

Teddy GANDIGBE

Rémi Ama Sossouvi (Benin), médaille d'or, Sculpture, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

La rappeuse Moona annonce pour bientôt son prochain album (<http://aps.sn>)

- <http://aps.sn/actualites/culture/musique/article/la-rappeuse-moona-annonce-pour-bientot-son-prochain-album>
- Le 14 mars 2018



De l'envoyée spéciale de l'APS : Fatou Kiné Sène

Abidjan (Côte d'Ivoire), 14 mars (APS) - La rappeuse sénégalaise Awa Moonaya Yanni dite "Moon" a annoncé qu'elle sortira "bientôt" un nouvel album sous le label Sony Music.

"On prépare un album qui va sortir bientôt, incha'allah", a déclaré l'artiste qui se produisait mardi soir à l'espace lagunaire du Palais de la culture de Treichville, dans le cadre de l'édition 2018 du MASA, le Marché des arts et du spectacle d'Abidjan.

"J'ai signé avec +Sony Music+ quelques mois après ma consécration avec la médaille d'argent aux derniers Jeux de la Francophonie d'Abidjan. Il y a une date, on est dans la conception des choses, on attend de communiquer là-dessus", a signalé Moona.

Ce prochain produit "sera toujours quelque chose de +Moona+", a-t-elle dit. "Ce sont des textes à fleur de mots et de peau. C'est beaucoup de rage, d'amour, d'indignation, de l'espoir".

Des textes reflétant à la fois son "féminisme" et son "panafricanisme", avec des titres comme "Je déprime", par exemple, qui retrace des moments de détresse, explique la rappeuse.

Il y a aussi un titre intitulé "Qui ?", inspiré d'un célèbre discours de Malcom X appréciée par le public, souligne Moona, récompensée dans la catégorie chanson aux derniers Jeux de la francophonie d'Abidjan (21-30 juillet 2017).

Une récompense qui représente "plus qu'une consécration", reconnaît l'artiste, invitée sur cette base par l'Organisation internationale de la Francophonie à participer à la dixième édition du Marché des

arts du spectacle d'Abidjan.

"Je dis Alhamdoulilah, c'est le métier pour lequel j'ai fait le plus gros sacrifice de ma vie et aujourd'hui, j'arrive à faire mon travail. Il s'agit de faire son métier et de pouvoir en vivre", a-t-elle déclaré.

"C'est une fierté car le MASA est un grand marché des arts du spectacle africain, tous les artistes voudraient faire le MASA, j'ai conscience que c'est une superbe opportunité, car il y a des directeurs de festivals, la presse, j'espère qu'ils ont aimé le show", a ajouté la rappeuse sénégalaise.

La médaillée d'or des Jeux de la francophonie, la Congolaise de Brazzaville, Fannie Faya, était aussi de la partie pour cette journée francophonie.

Le MASA 2018 se poursuit jusqu'à samedi à Abidjan sur le thème "Quels modèles économique pour le Marché des arts du spectacle d'Abidjan ?"

FKS/BK

Paru aussi dans : afriquemidi.com, podorfm.com, afro10.com, afriquemidi.com

- <http://afriquemidi.com/2018/03/14/la-rappeuse-moona-annonce-pour-bientot-son-prochain-album/>
- <https://podorfm.com/la-rappeuse-moona-annonce-pour-bientot-son-prochain-album/>
- <http://www.afro10.com/La-rappeuse-senegalaise-Awa.html>
- <http://afriquemidi.com/2018/03/14/moona-annonce-la-sortie-de-son-album/>

Moona (Sénégal), médaille d'argent, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Raihou Maiau : « Je suis venu en France pour le sport » (sportmag.fr)

- <http://www.sportmag.fr/universitaire/raihou-maiau-je-suis-venu-en-france-pour-le-sport/>
- Le 14 mars 2018



Né en Polynésie française, dont il a longtemps été le représentant, Raihou Maiau arbore les couleurs de la France depuis 2016. Champion de France du saut en longueur et médaillé de bronze aux dernières Universiades, il revient sur son parcours et ses prochains objectifs.

Vous êtes devenu double champion de France universitaire cet hiver. Comment avez-vous vécu cette compétition ?

C'était un très bel événement organisé à Clermont-Ferrand. J'ai pris beaucoup de plaisir à représenter mon université sur deux épreuves, le saut en longueur et le 60 mètres. Ce n'était pas simple, car les deux épreuves se chevauchaient dans le programme. M'imposer n'a pas été si facile que ça, notamment à la longueur, où j'étais un peu déconcentré. J'ai donc dû puiser pas mal d'énergie pour aller chercher la gagne. Décrocher deux médailles d'or, c'est génial, surtout quand c'est sous les couleurs de mon université.

Est-ce une émotion spéciale de représenter votre université ?

C'est quelque chose que j'apprécie vraiment énormément. On est tous ensemble, on se voit à l'école, mais aussi aux compétitions. C'est le top ! On représente notre université pour la remercier de nous accompagner tout au long de l'année. Moi, en tout cas, c'est comme ça que je le vis, et c'est pour cela que je me donne toujours à fond lors des compétitions universitaires.

Où en êtes-vous de votre double projet, qui combine sport et études ?

Je termine mon Master 2 cette année. Les championnats de France en salle auxquels j'ai participé à

Clermont-Ferrand étaient donc mes dernières compétitions universitaires. Je suis né en Polynésie et je suis venu en France pour le sport. Tout ce parcours FFSU a beaucoup compté pour moi, car il m'a permis de mener à bien mes études tout en continuant à pratiquer mon sport, à découvrir de nouvelles compétitions, à représenter mon université et à vivre de grands moments.

Parmi ces moments, la médaille de bronze aux Universiades 2017. Était-ce un déclic pour vous ?

Je le pense, ça fait partie des moments les plus importants de ma carrière. Les Universiades, c'est un très grand événement et y décrocher une médaille de bronze, c'était quelque chose de dingue. J'avais réalisé un bon concours et un très bon saut pour prendre cette place sur le podium. Ça m'a aussi montré que je pouvais être régulier sur les grands événements. J'ai également remporté l'or sur les Jeux de la Francophonie et je suis devenu champion de France Élite. Pour résumer, les Universiades ont fait partie d'une année 2017 de folie pour moi.

Quels sont vos objectifs pour cette année 2018 ?

Je me suis un peu blessé lors du meeting de Paris, ce qui a fait que je n'ai pas pu me montrer performant lors de cet événement. J'ai quand même enchaîné avec le meeting de Liévin pour la saison en salle. Durant l'été, mon principal objectif sera bien évidemment de conserver mon titre de champion de France. Concernant mon record, je n'ai pas vraiment d'objectifs, j'ai juste envie de sauter le plus loin possible, sans me poser de questions. Si je dois faire plus de 8 mètres, ça viendra tout seul, je ne m'inquiète pas pour ça.

La bio express de Raihau Maiau :

- **25 ans** – Né le 1er août 1992 à Moorea-Maiao (Polynésie française)
 - **Discipline** : Saut en longueur
 - **Records personnels** : 8,02 m (en salle), 7,98 m (en plein air)
 - **Club** : CA Balma
 - **Université** : Université Paul-Sabatier de Toulouse
 - **Palmarès** : Médaillé de bronze aux Universiades (2017), médaillé d'or aux Jeux de la Francophonie (2017), champion de France (2017)
- Par Olivier Navarranne

Raihau Maiau (France), médaille d'or, Athlétisme masculin, Saut en longueur, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Ile Maurice: Les frères Joseph - Ces jeunes artistes qui ont jubilé lors des célébrations de l'indépendance (www.lexpress.mu)

- <https://www.lexpress.mu/node/327995>
- Le 15 mars 2018

Par Carine Tourette



Les médaillés d'or des derniers Jeux de la Francophonie, Samuel et Mathieu Joseph, étaient de ceux qui ont fait l'ouverture du spectacle artistique, lundi soir, au Champ-de-Mars.

Ils étaient les éléments incontournables des festivités dans le cadre des 50 ans d'Indépendance, lundi. Sans les artistes, celles-ci auraient certainement eu un goût de pas assez. Le moins que l'on puisse dire c'est que, cette année, c'est une belle panoplie d'artistes qui sont montés sur scène. Il y en avait pour tous les goûts, surtout pour toutes les générations. En effet, les vétérans de la chanson mauricienne n'étaient pas les seuls à se produire ce soir-là, les jeunes talents étaient aussi de la partie. Ils n'ont certainement pas connu le 12 mars 1968, mais ont jubilé lors de ce cinquantième anniversaire, apportant leur art au Champ-de-Mars.

Ils ont ouvert le bal. C'est littéralement le cas de le dire pour les Frères Joseph, de jeunes danseurs qui ont fait honneur au pays l'an dernier. Les médaillés d'or des derniers Jeux de la Francophonie, Samuel et Mathieu Joseph, étaient de ceux qui ont fait l'ouverture du spectacle artistique lundi soir au Champ-de-Mars. Avec d'autres danseurs et chorégraphes tels que Stephen Bongarçon, ils ont présenté une danse du feu, symbolisme de la flamme patriotique. Ils ont aussi interprété une danse inspirée des coupeurs de canne, qui ont un temps porté notre économie. «*Nous avons participé à plusieurs célébrations dans le cadre de la fête de l'Indépendance, mais être sur scène pour les 50 ans d'Indépendance de Maurice, c'est quelque chose*», confie Mathieu Joseph.

Celui qui n'a que 27 ans et est un habitué des scènes parle d'émotions intenses. «*L'émotion est toujours*

là quand on est sur scène mais ce jour-là c'était encore plus intense», continue-t-il. L'émotion dominante était la fierté. Et celle-ci était double car c'était la première fois que les Frères Joseph participaient au spectacle de l'Indépendance en tant que chorégraphes. «Nous avons participé à la création des chorégraphies et avons aussi été les interprètes», explique Mathieu Joseph.

Les deux frères ont travaillé une quinzaine de jours sur les chorégraphies. Ensuite, ils ont été au Champ-de-Mars pendant au moins huit jours, à peaufiner le travail avec le résultat que nous avons pu voir lundi. *«J'ai été fier de représenter mon pays de cette manière. C'est un événement qui marque l'histoire et nous en avons fait partie»,* ajoute pour finir Samuel Joseph.

Paru aussi dans : fr.allafrica.com/

- <http://fr.allafrica.com/stories/201803150358.html>

Les Frères Joseph (Maurice), médaille d'or, Danse de création, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

A fond le sport? (<http://www.lagazette.mu>)

- <http://www.lagazette.mu/a-fond-le-sport/>
- Le 16 mars 2018



Attribution d'un budget pour encourager la jeunesse à la pratique d'un sport et se donner les moyens de briller aux prochains Jeux des Îles de l'Océan Indien et Jeux Olympiques sont parmi les grands axes fixés par le ministère de La Jeunesse et des Sports qui chapeaute une quarantaine de fédérations.

Les athlètes locaux ont commencé à rythmer leur quotidien sur les trois échéances que sont les dixièmes Jeux des Îles joués sur leur terrain entre les 18 et 29 juillet 2019, les JO de 2020 à Tokyo et de 2024 à Paris. Objectif visé?... Que l'ancien boxeur Bruno Julie, unique médaillé olympique (2008) soit rejoint sur le podium par d'autres champions. Première étape, Rs 18M du budget sport 2017-2018 ont été attribués à l'entraînement des athlètes et le recrutement de techniciens étrangers, en premier lieu pour les Jeux des Îles. Sur cette même ligne budgétaire, une autre enveloppe de Rs 20M a été réservée pour convaincre les Mauriciens, en

particulier les jeunes qui constituent le vivier de futurs champions, à se mettre au sport « *dont les filles pour les tenir loin des fléaux sociaux, et promouvoir les séances d'exercices physiques sur les lieux de travail* ».

Le système éducatif peu favorable sport

Devrions-nous conclure que les jeunes ne sont pas sport à Maurice? Les services du ministère n'ayant pas répondu aux sollicitations de La Gazette sur la nature des mesures concrètes visant à amener les jeunes dans le giron de l'exercice physique, Vivian Gungaram, président de l'Association d'Athlétisme Mauricienne répond volontiers à nos questions. Pour celui qui s'est engagé dans le Comité Olympique Mauricien (COM) durant 29 ans, d'abord en tant que vice président et ensuite secrétaire général*, la réponse est clairement non!



Vivian, Gungaram, véritable mémoire de l'histoire du sport à Maurice préside aujourd'hui l'AMA, l'Association Mauricienne d'Athlétisme

“Bien que les autorités aient pris conscience de cette réelle nécessité en intégrant des heures de sport dans le programme scolaire, parents comme enseignants font encore barrage. Les premiers visent la réussite et les diplômes académiques et noient leurs enfants sous les cours particuliers le soir après les classes, les seconds prennent la liberté de remplacer le sport à l'école par une autre matière, et c'est cela la réalité!”, regrette t-il.

Bien que l'athlétisme ne soit pas la discipline que séduise le plus, *“car si on joue au foot, on s'entraîne au 200m ou à la boxe et la notion d'effort rebute”*, Maurice a eu maintes fois l'occasion de rayonner lors de championnats internationaux grâce à cette discipline.

Tous les Mauriciens se sont émus des performances de Stéphane Buckland, cet athlète du 200m ayant participé aux JO par quatre fois. Multiple médaillé des Jeux des Îles de l'Océan Indien, médaillé d'or des Jeux de la Francophonie, quatrième aux Championnats du monde d'athlétisme, il est l'homme le plus rapide que Maurice ait jamais connu. Eric Milazar atteindra les quarts de finale du 400m aux JO de 2000, puis une quatrième place lors de la demi-finale aux JO de 2004. Cette expérience acquise aux JO lui a permis de régner sur l'Afrique en devenant le seul athlète à avoir été champion d'Afrique trois fois

d'affilée (2000, 2002 et 2004). Et que dire de Bruno Julie, unique champion olympique, avec une médaille de bronze remportée à Pékin en 2008, une première dans l'histoire sportive mauricienne!

Pas de professionnalisation, pas de champions

La problématique du sport de haut niveau "*c'est qu'il n'est pas professionnel*" martèle Vivian Gugaram, car si le ministère de la Jeunesse et des Sports recrute bien des entraîneurs, ils "*entraînent*" à côté de leur métier, pas à temps plein. «*Ce sont des personnes passionnées qui donnent de leur temps* ». Pour atteindre l'objectif de « *faire de Maurice une nation sportive* », comme déclaré par le ministre de la Jeunesse et des Sports Stéphane Toussaint, un budget de Rs 300M étalé sur 3 ans entre 2017 et 2019 sert à la rénovation de dix-sept infrastructures pour les rendre praticables, et par les fédérations et par le grand public. Ce budget sert aussi à la construction de complexes multi-sports à Port-Louis et à Triolet, ainsi qu'une piscine à Curepipe et un parc de loisirs à Quartier-Militaire. Des travaux qui s'accompagnent de la mise en oeuvre d'un nouveau complexe se voulant de niveau international, avec un stade de 15000 places, un Palais des sports et un centre aquatique à Côte D'Or: le prix de son statut de pays d'accueil pour les prochains Jeux des Îles!

Les autorités font des efforts, car au delà de la compétition, il est question, laisse entendre Vivian Gungaram, de santé publique quand on connaît les ravages causés par le diabète. Mais si Maurice veut se distinguer aux prochaines rencontres de 2019, mais surtout de 2020 et 2024, chaque fédération doit établir sa vision, sa stratégie et mettre en oeuvre les moyens pour l'exécuter.



L'AMA commence à identifier les futurs champions

On se souvient de la piètre performance mauricienne de 2015 – que 2019 doit faire oublier – en remportant seulement trois médailles de bronze en volley-ball (masculine et féminine) et en football masculin. *“Si nous devons progresser pour gagner au plus haut niveau, les fédérations doivent appliquer l’entraînement scientifique”* assène Vivian Gungaram, *“c’est à dire que le suivi nutrition, médical et psychologique doivent accompagner l’entraînement physique”*. Difficile d’y croire alors que, déjà, les entraîneurs ne le sont pour la majorité que de nom et le budget de l’AMA de l’ordre de Rs 7M cette année. *“Mais je reste positif”*, sourit celui qui en a vu d’autres en 29 ans de COM. Et à juste titre, puisque dans cette optique de préparation de champions de haut niveau, les autorités compétentes ont octroyé à l’AMA six centres d’entraînement associés à des équipements de base, dont un situé à Rodrigues. Occupé par quinze athlètes et deux entraîneurs chacun, ces derniers ont commencé à fonctionner depuis janvier. *“A nous d’identifier maintenant les plus prometteurs pour les accompagner jusqu’aux prochains JO”*, conclut le président de l’AMA.

Les anciens champions entendus

Après avoir touché les étoiles, de nombreux athlètes ont déclaré se sentir abandonnés par leurs pays. Ils ont été enfin entendus... Les sportifs ayant ramené des médailles des Championnats d’Afrique, aux Jeux d’Afrique, aux Jeux de la Francophonie, aux Jeux du Commonwealth, aux Championnats du monde et aux Jeux Olympiques et Paralympiques perçoivent une aide financière de l’État d’un montant mensuel variant entre Rs 3 000 et Rs 10 000, autre mesure du budget sport 2017-2018.

** Reconnu comme un incontournable du milieu, le Président de l’Association Mauricienne d’Athlétisme (AMA), est également consultant au sein de l’International Association of Athletics Federation (IAAF) et en tant que représentant du COM au sein Comité Organisateur des Jeux des îles (COJI).*

BUCKLAND Stephan (Maurice), médaille d’argent, Athlétisme masculin, 200 m, Vles Jeux de la Francophonie Liban 2009

Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa) : La Francophonie mise sur une économie créative (<http://www.lesoleil.sn>)

- <http://www.lesoleil.sn/2016-03-22-23-38-25/item/76991-marche-des-arts-du-spectacle-d-abidjan-masa-la-francophonie-mise-sur-une-economie-creative.html>
- Le 17 mars 2018



L'Organisation internationale de la Francophonie (Oif) accompagne le Marché des arts du spectacle d'Abidjan (Masa) depuis 1993. Dans le cadre de cette 10ème édition, la journée du 13 mars a été consacrée à la Francophonie. Elle a été rythmée par la tenue d'un colloque sur la circulation des artistes et de leurs œuvres, les Rencontres « Edition limitée » autour de la mode et de l'image.

Parallèlement à ces rencontres et dans le cadre de son programme d'appui aux lauréats des Jeux de la Francophonie, l'Oif a proposé, à l'espace lagunaire du Palais de la culture, un grand concert avec Fanie Fayard (Congo Brazzaville), médaille d'or, et Moona (Sénégal), médaille d'argent.

A l'ouverture de ce colloque international, la directrice de la Langue française, Culture et Diversités à l'Oif, Mme Youma Fall, a décrit la langue de Molière comme celle des valeurs, de la coopération autour des domaines comme la paix, la démocratie, le numérique et les droits de l'Homme. Elle a rappelé que la Francophonie est la culture dans sa grande diversité des expressions artistiques alignées sur l'économie mais également sur l'identité. L'institution francophone appuie ainsi les acteurs dans le développement de la culture considérée dans sa dimension transversale. Cet accompagnement se décline à travers la formation, la création, l'accès aux contenus et la mise en place d'espaces de célébration comme le Masa. Pour comprendre les enjeux du secteur, l'Oif a mis en place l'Observatoire des dynamiques culturelles et linguistiques.

Dans son intervention, Adama Traoré, comédien, metteur en scène et commissaire artistique (théâtre) au Masa, a parlé de la formation et du marché local. « Aujourd’hui, il y a des résidences d’écriture, mais toutes sont en Europe. La formation en art dramatique se résume à la formation du comédien et le renouveau de l’esthétique théâtrale passe l’écriture », a-t-il analysé, soulignant l’importance du rôle du scénographe qui, parfois, se substitue au metteur en scène dans une œuvre théâtrale. De l’avis du commissaire artistique, pour asseoir une industrie culturelle, il faut une chaîne des métiers.

Lesquels sont à diviser en grandes familles : métier de la création, métier de la technique, métier de l’administration... Pour appuyer son propos, il a filé la métaphore de l’usine où, dans chaque atelier, chacun doit apporter sa part de technicité dans la fabrique du produit. Dans la conquête du marché local, Adama Traoré a suggéré l’implication des collectivités locales aux côtés des acteurs étatiques et non étatiques. Le coordonnateur du projet Escale Bantoo, le Camerounais Tony Mefé, a, pour sa part, axé sa communication sur la structuration, la synergie et l’autonomie pour désenclaver l’Afrique centrale. Il a déploré le déficit de formation de certains acteurs culturels, la raréfaction des ressources et l’absence d’un environnement juridique et administratif. Sur ce, M. Mefé en a appelé à la mise sur pied d’un fonds pour la mobilité des artistes. De son côté, le directeur des Halles de Shaerbeek, l’une des plus importantes scènes de Bruxelles, Christophe Galent, a plaidé pour un transfert des compétences en misant sur la co-formation collective. « Il y a lieu de renouveler les contenus et les formes, avec des récits nouveaux, pour l’économie de la culture », a-t-il lancé.

Le directeur général du Masa, le Pr Yacouba Konaté, s’est, lui, interrogé sur comment faciliter l’accès au marché en vue d’une plus grande mobilité des artistes. L’universitaire a donc invité à décloisonner les disciplines artistiques dans une approche transversale.

Par E. Massiga FAYE, Envoyé spécial

Paru aussi dans : fr.allafrica.com

- <http://fr.allafrica.com/stories/201803190505.html>

FANIE FAYAR (Congo), médaille d’or, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d’Ivoire /Abidjan 2017

Moona (Sénégal), médaille d’argent, Chanson, Villes Jeux de la Francophonie Côte d’Ivoire /Abidjan 2017

Dr Fry Kouamé André, Délégué Général Pdcj Rda aux détracteurs d'Adjoumani : "Le Pdcj-Rda n'a d'autre bilan en dehors de celui de la gouvernance du Rhdp" (<https://news.abidjan.net>)

- <https://news.abidjan.net/h/634036.html>
- Le 20 mars 2018



© Autre presse par DR

Marie Josée Ta Lou reçoit le prix Prix Mandela de la Meilleure Sportive Africaine 2017

Paris le 19 mars 2018. L'athlète ivoirienne, Marie Josée Ta Lou, vice-championne du monde sur 100 et 200m a reçu ce lundi à Paris, le Prix Mandela de la Meilleure Sportive Africaine 2017 qui vient ainsi récompenser ses différentes



[Voir tout l'album photo](#)

L'athlète ivoirienne, Marie Josée Ta Lou, vice-championne du monde sur 100 et 200m a reçu ce lundi à Paris, le Prix Mandela de la Meilleure Sportive Africaine 2017 qui vient ainsi récompenser ses différentes performances mondiales en progression depuis 2012 (championne des Jeux de la Francophonie sur 4x100m à Abidjan 2017, vice-championne du monde sur 100 m et 200 m à Londres en 2017) et ses actions notables auprès des jeunes.

« Je remercie mon pays qui me soutient, mon coach, ma mère qui a toujours cru en moi. Ce prix que je reçois va me motiver davantage » s'est-elle réjouit.

Décrivant une joie immense de savoir qu'à travers son sport elle touche plus d'hommes, elle espère être toujours un exemple de combativité et de force.

« J'espère qu'à travers moi, d'autres trouveront l'inspiration et la motivation de ne jamais abandonner » a-t-elle poursuivit.

Pour elle, ce prix représente non seulement une reconnaissance de ses efforts, mais aussi, une autre partie de son combat, celui de la femme: « Je veux prouver au monde que nous les femmes, surtout africaines peuvent exceller dans tous les domaines et être au sommet du monde.»

« ...Je m'entraîne en Afrique, je l'ai décidé non pas parce que je n'avais pas les moyens d'être sous d'autres cieux, mais juste pour prouver au monde entier qu'on peut venir de l'Afrique, être en Afrique et apporter un plus mais surtout être un ou une championne... » a-t-elle conclu.

Son prix lui a été remis par M Ousmane Touré, conseiller à l'ambassade de Côte d'Ivoire en France

Notons par ailleurs qu'un autre ivoirien, Kakou Ernest Tigori, écrivain, a reçu le Prix Mandela de Littérature pour son roman « Le Souverain noir » qui invite ses lecteurs à une réflexion fondamentale sur l'Afrique post-coloniale décadente, productrice de désordre et de misère. A travers ses essais et œuvres romanesques, il invite l'élite africaine à retrouver le sens de la responsabilité.

Les Prix Mandela sont décernés à des Personnalités ou Institutions pour récompenser des actions louables en faveur de l'Afrique et de la Paix dans le Monde dans l'esprit du Panafricanisme.

L'attribution des Prix Mandela suit trois étapes, la phase populaire où tout le monde peut proposer une candidature motivée de lauréat avant le 30 juin, la phase diplomatique où les Diplomates et les Personnalités proposent des candidatures avant le 30 octobre et la phase de sélection où le Comité du Prix Mandela sélectionne 5 candidatures, parmi les propositions.

Le Comité du Prix Mandela a reçu pour l'édition 2017, 4 956 candidatures dont 4 201 candidatures populaires, 155 candidatures individuelles, 517 candidatures diplomatiques et 83 candidatures officielles.

Il a décidé d'écarter, à la première lecture, des candidatures non motivées au nombre de 528. Passer au peigne fin 4 428 dossiers pour sélectionner 80 dossiers à soumettre au Jury en raison de 5 dossiers par Prix pour désigner les Lauréat 2017.

Atapointe

Marie Josée Ta Lou (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme féminin, Relais 4x 100 m, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Distinction/Paris : Marie Josée Ta Lou lauréate du prestigieux Prix Mandela de la Meilleure Sportive Africaine 2017 (<http://www.ivoirebusiness.net>)

- <http://www.ivoirebusiness.net/articles/distinctionparis-marie-jos%C3%A9e-ta-lou-laur%C3%A9ate-du-prestigieux-prix-mandela-de-la-meilleure>
- Le 20 mars 2018

Par IvoireBusiness - Distinction/Paris : Marie Josée Ta Lou lauréate du prestigieux Prix Mandela de la Meilleure Sportive Africaine 2017.



© Autre presse par DR L'athlète ivoirienne Marie Josée Ta Lou reçoit le prix Prix Mandela de la Meilleure Sportive Africaine 2017 à Paris le 19 mars 2018.

La vice-championne du monde d'athlétisme des 100m et 200m, Marie Josée Ta Lou, a reçu lundi à Paris le Prix Mandela de la Meilleure Sportive Africaine 2017, a appris un journaliste d'IvoireBusiness.

Son prix lui a été remis par le diplomate Ousmane Touré, conseiller à l'ambassade de Côte d'Ivoire en France, et récompense ses efforts depuis 2012.

En effet, la star ivoirienne d'athlétisme a été championne aux Jeux de la Francophonie sur 4×100m à Abidjan 2017, vice-championne du monde sur 100 m et 200 m à Londres en 2017.

Sans oublier ses implications dans plusieurs œuvres concernant la jeunesse.

« Je remercie mon pays qui me soutient, mon coach, ma mère qui a toujours cru en moi. Ce prix que je reçois va me motiver davantage », a-t-elle déclaré lors de la remise de son prix, ajoutant espérer qu'à travers elle, « d'autres trouveront l'inspiration et la motivation de ne jamais abandonner ». Elle a aussi dédié son prix au combat pour la reconnaissance du mérite des femmes à travers le monde. « Je veux prouver au monde que nous les femmes, surtout africaines peuvent exceller dans tous les domaines et être au sommet du monde. »

Notons par ailleurs qu'un autre ivoirien, Kakou Ernest Tigori, écrivain, a reçu le Prix Mandela de Littérature pour son roman « Le Souverain noir » qui invite ses lecteurs à une réflexion fondamentale sur l'Afrique post-coloniale décadente, productrice de désordre et de misère. A travers ses essais et

oeuvres romanesques, il invite l'élite africaine à retrouver le sens de la responsabilité.

Les Prix Mandela sont décernés à des Personnalités ou Institutions afin de récompenser leurs actions en faveur de l'Afrique et la Paix dans le Monde, en respectant l'esprit du Panafricanisme.

Elsa

Marie Josée Ta Lou (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme féminin, Relais 4x 100 m, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Athlétisme: La vice-championne du monde, Ta Lou reçoit un trophée à Paris (<http://abidjantv.net>)

- <http://abidjantv.net/sports/athletisme-la-vice-championne-du-monde-ta-lou-recoit-un-trophee-a-paris/>
- Le 20 mars 2018



L'athlète ivoirienne, Marie Josée Ta Lou, vice-championne du monde sur 100 et 200m a reçu ce lundi à Paris, le Prix Mandela de la Meilleure Sportive Africaine 2017 qui vient ainsi récompenser ses différentes performances mondiales en progression depuis 2012 (championne des Jeux de la Francophonie sur 4x100m à Abidjan 2017, vice-championne du monde sur 100 m et 200 m à Londres en 2017) et ses actions notables auprès des jeunes.

« Je remercie mon pays qui me soutient, mon coach, ma mère qui a toujours cru en moi. Ce prix que je reçois va me motiver davantage » s'est-elle réjouie.

Décrivant une joie immense de savoir qu'à travers son sport elle touche plus d'hommes, elle espère être toujours un exemple de combativité et de force.

« J'espère qu'à travers moi, d'autres trouveront l'inspiration et la motivation de ne jamais abandonner » a-t-elle poursuivi.

Pour elle, ce prix représente non seulement une reconnaissance de ses efforts, mais aussi, une autre partie de son combat, celui de la femme: « Je veux prouver au monde que nous les femmes, surtout africaines peuvent exceller dans tous les domaines et être au sommet du monde.»

« ...Je m'entraîne en Afrique, je l'ai décidé non pas parce que je n'avais pas les moyens d'être sous d'autres cieux, mais juste pour prouver au monde entier qu'on peut venir de l'Afrique, être en Afrique et apporter un plus mais surtout être un ou une championne... », a-t-elle conclu.

Son prix lui a été remis par M Ousmane Touré, conseiller à l'ambassade de Côte d'Ivoire en France

Notons par ailleurs qu'un autre ivoirien, Kakou Ernest Tigori, écrivain, a reçu le Prix Mandela de Littérature pour son roman « Le Souverain noir » qui invite ses lecteurs à une réflexion fondamentale sur l'Afrique post-coloniale décadente, productrice de désordre et de misère. A travers ses essais et œuvres romanesques, il invite l'élite africaine à retrouver le sens de la responsabilité.

Les Prix Mandela sont décernés à des Personnalités ou Institutions pour récompenser des actions louables en faveur de l'Afrique et de la Paix dans le Monde dans l'esprit du Panafricanisme.

L'attribution des Prix Mandela suit trois étapes, la phase populaire où tout le monde peut proposer une candidature motivée de lauréat avant le 30 juin, la phase diplomatique où les Diplomates et les Personnalités proposent des candidatures avant le 30 octobre et la phase de sélection où le Comité du Prix Mandela sélectionne 5 candidatures, parmi les propositions.

Le Comité du Prix Mandela a reçu pour l'édition 2017, 4 956 candidatures dont 4 201 candidatures populaires, 155 candidatures individuelles, 517 candidatures diplomatiques et 83 candidatures officielles.

Il a décidé d'écartier, à la première lecture, des candidatures non motivées au nombre de 528. Passer au peigne fin 4 428 dossiers pour sélectionner 80 dossiers à soumettre au jury en raison de 5 dossiers par Prix pour désigner les Lauréats 2017.

Paru aussi dans : www.cote-d-ivoire.net, www.africain.info

- <http://www.cote-d-ivoire.net/news=1069592>
- <http://www.africain.info/news=1786854>

Marie Josée Ta Lou (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme féminin, Relais 4x 100 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Athlétisme Marie José Ta Lou: l'Ivoirienne honorée du prix Mandela 2017 (www.africatopsports.com)

- <https://www.africatopsports.com/2018/03/20/marie-jose-lou-livoirienne-honoree-prix-mandela-2017/>
- Le 20 mars 2018



Après avoir enfilé les médailles sur les pistes lors des derniers mois, Marie José Ta Lou a reçue lundi le « Prix Mandela de Meilleure Sportive Africaine 2017». C'est l'athlète ivoirienne qui a révélé l'information sur ses réseaux sociaux officiels.

« J'ai été honorée à Paris par l'INSTITUT MANDELA, qui m'a décernée le « Prix Mandela de Meilleure Sportive Africaine 2017» en honneur de mes différentes performances mondiales. Je remercie DIEU pour cet honneur, tout le comité de ce prix et la Confejes» , peut-on lire.



TA LOU Marie Josée 
@majo10s70



J'ai été honorée à Paris par l'INSTITUT MANDELA, qui m'a décernée le « Prix Mandela de Meilleure Sportive Africaine 2017 » en honneur de mes différentes performances mondiales. Je remercie DIEU pour cet honneur, tout le comité de ce prix et la @LaConfejes #MJTL | @JUMO_WeMo

00:13 - 20 mars 2018 · Ivory Coast

 751  324 personnes parlent à ce sujet

Ta Lou est la reine du sprint mondial depuis deux ans. Après avoir terminé 4^e sur 100 et 200 m aux Jeux Olympiques, Rio 2016, elle s'est bien reprise en décrochant l'or sur le 4x100 aux Jeux de la Francophonie à Abidjan l'an dernier. Avant d'enchaîner avec deux médailles d'argent sur 100 et 200 m aux Championnats du monde de Londres. Sa dernière fait d'armes reste la seconde place sur 60 m aux Mondiaux en salle de Birmingham le mois dernier derrière sa compatriote Murielle Ahouré.

Paru aussi dans : infodirecte.net/

- <http://infodirecte.net/athletisme-marie-jose-ta-lou-livoirienne-honoree-du-prix-mandela-2017/>

Marie Josée Ta Lou (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme féminin, Relais 4x 100 m, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Prix Nelson Mandela : Marie-Josée Ta Lou désignée meilleure sportive africaine 2017 (<http://ami-sportif.ci>)

- <http://ami-sportif.ci/athletisme/prix-nelson-mandela-marie-josee-lou-designee-meilleure-sportive-africaine-2017/>
- Le 20 mars 2018



L'athlète ivoirienne, Marie Josée Ta Lou, vice-championne du monde sur 100 et 200m a reçu ce lundi 19 mars à Paris, le Prix Mandela de la Meilleure Sportive Africaine 2017. Ce trophée vient ainsi récompenser ses différentes performances mondiales en progression depuis 2012 (championne des Jeux de la Francophonie sur 4x100m à Abidjan 2017, vice-championne du monde sur 100 m et 200 m à Londres en 2017) et ses actions notables auprès des jeunes.

« Je remercie mon pays qui me soutient, mon coach, ma mère qui a toujours cru en moi. Ce prix que je reçois va me motiver davantage » s'est-elle réjouie.

Plus d'infos à venir...

Marie Josée Ta Lou (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme féminin, Relais 4x 100 m, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Journée internationale de la Francophonie : « Le français, notre trait d'union pour agir » (<http://www.adiac-congo.com>)

- <http://www.adiac-congo.com/content/journee-internationale-de-la-francophonie-le-francais-notre-trait-dunion-pour-agir-80945>
- Le 21 mars 2018

La langue de travail de l'Agence et de ses organes a célébré sa journée du 20 mars à son siège parisien, en France.



Sur invitation, la Journée internationale de la Francophonie, animée par Emmanuel Khérad, présentateur de *la Librairie francophone*, a réuni, entre autres, personnalités politiques, artistes/écrivains et journalistes, au siège de cette institution, sur l'avenue Bosquet, dans le septième arrondissement de Paris.

Cette célébration, en présence des lauréats et de membres du jury du Prix des cinq continents, a permis, dans la matinée, de suivre le spectacle de Nadège Beausson Diagne et Zeka Laplaine autour des ouvrages des quinze lauréats. Les respirations musicales ont été assurées par Bachir Sanogo, enrichies par la présentation de l'ouvrage "Réinventer l'école" de Marion Courdet, Nicolas Camoisson et Yamen Manai, aux Editions Ici et là.

Poursuivant les festivités, au cours de l'après-midi, les participants ont eu droit à la séance de la grande dictée de la Francophonie en partenariat avec TV5 Monde. Cette épreuve était retransmise également en direct par le biais des réseaux sociaux.

Le cinéma a pris le relais avec la projection du documentaire de 93 mn réalisé en 2016 : *Je ne suis pas votre nègre* de Raoul Peck, réalisateur haïtien.

Avant de clôturer la Journée, les participants ont assisté à une table ronde sur le thème "Ecrire, disent-elles", regroupant des écrivaines des cinq continents, à savoir Nafissatou Dia Diouf du Sénégal, Fawzia Zouari de Tunisie, Véronique Tadjo de Côte d'Ivoire, Lise Gauvin et Madeline Monette toutes deux de Québec.

La performance de Boubacar Bablé Draba du Mali, médaille d'argent des Jeux de la Francophonie, édition 207, a clos la cérémonie.

Depuis son institution le 20 mars 1970 à Niamey, à l'issue d'une conférence constitutive entre Etats membres, le français, 5^e langue au monde avec 274 millions de locuteurs, dont 212 millions en font usage quotidien sur les cinq continents, est célébré partout dans le monde.

Cette année, en marge de la Journée internationale de la Francophonie, l'Organisation internationale de la Francophonie et la bibliothèque numérique « YouScribe » ont signé une convention de partenariat pour favoriser l'accès à une éducation de qualité en français.

Toujours à l'occasion de cette Journée mondiale de la Francophonie, Emmanuel Macron, président de la France, a présenté son programme pour soutenir l'usage de la langue française dans le monde. Le président français s'est exprimé à l'Académie française. Quelques mois après le discours de Ouagadougou, fin novembre 2017, où il avait déclaré que le « français sera la première langue d'Afrique », le président a donc jeté les bases de son programme pour le continent.

Marie Alfred Ngoma

Légendes et crédits photo :

Photo : Journée Internationale de la Francophonie, 20 mars 2018 Crédit photo : OIF Skander Houidi

Aboubacar Bablé DRABA (Mali), médaille d'argent, Création numérique, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

" La Guinée est le berceau du cinéma africain", dicit Fodéba Isto Kéïra (<http://www.nouvelledeguinee.com>)

- <http://www.nouvelledeguinee.com/article.php?langue=fr&type=rub2&code=calb9153>
- Le 26 mars 2018



Par Tierno Yimbering Diallo

La Guinée fait-elle face à une invasion culturelle indienne ou sud-américaine? Les femmes Guinéennes, de tous les âges, et de toutes les couches socio-professionnelles, passent généralement le plus clair de leur temps à regarder des séries télévisées indiennes ou sud-américaines. Des films dont le contenu est pour la plupart aux antipodes de nos us et coutumes, a constaté [nouvelledeguinee.com](http://www.nouvelledeguinee.com).

Face à cette invasion culturelle, le ministère de la Culture, des Sports et du Patrimoine Historique

semble avoir ses " solutions" dans l'espoir de contrer la montée en puissance de ces séries indiennes. Des films dont l'omniprésence sur le petit écran à Conakry, et en province, prend les allures d'une " colonisation" culturelle au sens propre du terme.

" L'actuelle direction de l'Onacig est en train d'explorer de nombreuses pistes pour faire redémarrer le cinéma guinéen. Je vous rappelle que le premier film africain a été réalisé ici en Guinée, en 1952. Le film s'appelait " Mouramani". Le réalisateur s'appelait Mamady Touré, Paix à son âme. C'est le premier réalisateur d'un film en Afrique. La Guinée est le berceau du cinéma africain. Aujourd'hui, nous avons un challenge. C'est d'aller chercher à retrouver notre place. La place qu'on a perdue", explique le secrétaire général du ministère de la Culture, des Sports et du Patrimoine Culturel.

Malgré la perte de terrain du septième art guinéen en Guinée, l'ancien ministre de la Jeunesse et des Sports du CNDD se veut optimiste. Fodéba Isto Kéïra croit en la renaissance du cinéma guinéen, dans les meilleurs délais. Il s'en explique, au micro de nouvelledeguinee.com.

" Je crois qu'avec la nouvelle équipe et la prolifération des troupes artistiques, Il y'a des comédiens Guinéens qui commencent à s'illustrer., Is choses ne vont plus tarder à aller de l'avant. Vous avez vu le conteur Guinéen aux derniers Jeux de la Francophonie. Petit Tonton a raflé le deuxième prix: la médaille d'argent. Il y'a d'autres jeunes comme Mamadou Dugg et de grands comédiens qui sont en train d'émerger. J'espère que, dans une période à moins terme, ces nouveaux talents pourront faire le bonheur de notre cinéma et pourront faire en sorte que la Guinée retrouve sa place. L'espoir est permis en Guinée. Parce que ces jeunes sont très décidés(...)Très bientôt, nous allons démarrer les travaux d'agrandissement et de rénovation du Cinéma " Liberté", qui est longtemps resté dans un état que vous connaissez. Toutes ces actions sont menées. Nous pensons que, très bientôt, les choses vont avancer".

En attendant de voir la contre-offensive du gouvernement Youla, les séries télévisées indiennes semblent avoir de beaux jours devant elles dans les salons de Conakry.

Doumbouya Moussa- Compagnie Arc-en-ciel (Mali), médaille d'argent, Contes et conteurs, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

FIJEV 4ème édition - ouverture officielle ce jour (<https://www.mediatorre.org>)

- <https://www.mediatorre.org/actu,20180327041147,15.html>
- Le 27 mars 2018



Par Idéalisoa ANDRINIELA, membre de JFDD, dans le cadre de l'Initiative Jeunesse de lutte contre les changements climatiques.

La 4ème édition du Forum International Jeunesse et Emplois Verts ouvre ses portes aujourd'hui à Niamey, capitale de Niger. Plus de 200 jeunes y sont invités dont 37 jeunes entrepreneurs et porteurs de projets d'entreprises verts venant des quatre coins du monde.

« Stimuler les conditions nécessaires à la création d'emplois verts, par et pour les jeunes francophones », tel est le thème principal de cette 4ème édition qui rassemblera les jeunes au Palais des Congrès de Niamey jusqu'au 30 mars 2018.

Le programme du FIJEV se fonde sur plusieurs temps forts et comprend :

- Plusieurs mini-sessions ou ateliers de formation qui permettent aux jeunes d'acquérir des connaissances et des compétences utiles à la réalisation de leurs projets d'entreprises;
- Des séances plénières ainsi que des tables rondes qui constituent des moments de dialogue et de réflexion sur l'économie verte et le développement durable. Les tables rondes permettent aux partenaires techniques et financiers d'échanger sur des thèmes spécifiques et de formuler des recommandations destinées aux instances nationales et internationales ;

- Une Foire aux emplois où les jeunes francophones présentent, durant une demie journée, leurs projets afin de susciter l'intérêt des visiteurs, répondre à leurs questions et nouer des contacts utiles avec des partenaires techniques et financiers ;
- Des instants d'échanges informels où les jeunes porteurs de projets rencontrent d'autres jeunes, issus de plus d'une trentaine de pays membres de la Francophonie, échangent des expériences, partagent les idées et les bonnes pratiques ;
- Des concours pour identifier et récompenser les meilleurs projets ;
- Des intermèdes adoucis par les interventions humoristiques de l'artiste KPG (Lauréat des Jeux de la Francophonie) sur le thème du « Libres ensemble »

En amont du Forum, la CONFEJES a organisé, du 23 au 25 mars à Niamey, une réunion des coordonnateurs nationaux du programme de promotion de l'entrepreneuriat jeunesse (PPEJ) d'une dizaine de pays.

Six principales thématiques seront discutées durant le Forum, à savoir :

- Agriculture durable
- Énergies durables (bleues, vertes et Habitat durable)
- Technologies de l'information et de la communication au service du développement durable
- Assainissement, gestion des déchets et recyclage
- Tourisme durable, gestion et restauration des aires protégées
- Industries extractives et leurs filiales

Source : Organisation internationale de la Francophonie - Direction Éducation et Jeunesse À propos de l'initiative jeunesse

L'initiative jeunesse de lutte contre les changements climatiques a pour objectif de sensibiliser les jeunes francophones aux changements climatiques. Elle permet également de faire connaître les actions et l'engagement de la jeunesse francophone pour lutter contre les changements climatiques sous la forme d'une série d'articles.

[IJLCC]

Pour plus d'informations, [consultez le dossier Médiaterre de l'Initiative Jeunesse de lutte contre les changements climatiques \[IJLCC\]](#)

P. Gérard KIETEGA (Burkina Faso), médaille d'argent au concours de Contes et conteurs des VIes Jeux de la Francophonie, Liban 2009

Arsen Goulamirian : «Ma préparation et ma détermination ont fait la différence» (www.ladepeche.fr)

- <https://www.ladepeche.fr/article/2018/03/27/2768058-arsen-goulamirian-preparation-determination-ont-fait-difference.html>
- Le 27 mars 2018

Sports de combat - Boxe. Championnat WBA des lourds-légers. Le Toulousain d'adoption revient sur sa quête de la ceinture mondiale WBA.



La puissance d'Arsen Goulamirian a eu raison de la technique du Belge Ryad Mehry./ photo AFP

À 30 ans, Arsen Goulamirian, nouveau champion WBA des lourds-légers depuis ce week-end, se confie sur son sacre et sa préparation. Invaincu après 23 combats (dont 15 avant la limite), il savoure sa réussite.

11 ans après Jean-Marc Mormeck, dernier français sacré champion du monde des lourds-légers (1), vous ramenez un titre mondial WBA à la France. Ce n'est pas rien.

C'est sûr ! Mais je suis encore sous le choc, je ne peux même expliquer ma satisfaction. J'ai des étoiles pleins les yeux. Je suis arrivé pour ce combat plus déterminé que jamais. J'ai 30 ans, ça fait 15 ans que je boxe dont 6 années comme pro. J'étais prêt pour ce rendez-vous, mentalement et physiquement, même si Ryad Mehry était techniquement supérieur.

Ce combat a-t-il été le plus dur de votre carrière ?

Non. C'était «LE» combat de ma carrière mais pas le plus dur. J'étais fin prêt pour ce rendez-vous, j'éprouvais comme une forme de sérénité. Sincèrement, j'étais tellement bien. Je crois que dans mon coin, ils étaient tous plus stressés que moi (rires).

Vous avez quitté le club de Blagnac au printemps 2017, le club où vous avez passé 16 ans sous la houlette de Mohamed Bennama, pour rejoindre le célèbre entraîneur mexicain Abel Sanchez. Comment s'est faite cette rencontre ?

C'est par mon promoteur, Stéphane Acariès, que j'ai pu travailler avec Abel Sanchez, un sacré personnage, un entraîneur passionné !

Ça se passe comment les entraînements avec lui dans son camp de Big Bear, en Californie ?

J'ai effectué trois stages de deux mois et demi chacun dans son camp pour préparer mon championnat du monde. La première fois que tu arrives à Big Bear, il te laisse deux semaines pour t'acclimater, prendre ton rythme. Après tu passes sur le ring et c'est là qu'il t'attend, qu'il veut te voir. «Car le ring révèle tout», déclare-t-il. C'est un entraîneur passionné et passionnant. Tous les matins, il est là à 5h30, pour accompagner ses boxeurs qui partent courir. Ça fait 40 ans qu'il les accompagne à bord de sa voiture. Il n'y a pas un jour où il te lâche.

On imagine que vous avez croisé Golovkin et Gassiev (2) notamment qui s'entraînent aussi là-bas.

Bien sûr. J'ai passé les gants avec Gassiev. Le combat, ça se prépare à l'entraînement. D'ailleurs, Abel Sanchez dit toujours : «Tu veux être le meilleur ? Alors c'est ici, à l'entraînement que ça se passe.» Outre Gassiev, j'ai eu comme *sparring partners* des champions comme Tapia, Bivol. Tout ça te donne une sacrée confiance pour ton combat. Franchement, ma préparation a fait la différence mais aussi ma détermination.

Vous n'en manquez pas.

C'est sûr ! C'est même essentiel quand tu fais de la boxe. Il faut être déterminé et croire en soi. Je crois en moi. Je sais d'où je viens, je sais tous les sacrifices que j'ai dû faire, seul, pour en arriver là. Rien n'est impossible. La preuve : qui imaginait Arsen Goulamirian champion du monde il y a encore un an ?

Vous aspirez à quoi dans l'immédiat ?

À du repos. À couper avec la boxe. Ça fait trois ans que je ne lâche pas, que je ne vois pas ma famille, que je suis tout le temps en préparation. J'ai besoin de faire une coupure et surtout, qu'on ne me parle plus de boxe pendant quelque temps !

(1) Il a remporté les ceintures WBA et WBC le 17 mars 2007 face au Jamaïcain O'Neil Bell.

(2) Gennady Golovkin est champion du monde des moyens (WBA, WBC, IBF), Murat Gassiev des lourds-légers (WBA et IBF).

D'Erevan à Toulouse

Toutes vos infos en illimité et sans publicité à partir d'1€/mois

Rien n'a été simple dans la vie d'Arsen Goulamirian. Natif d'Erevan, en Arménie, il a fui son pays en guerre avec l'Azerbaïdjan en 1999. Direction la France et Paris avec sa mère et ses deux frères alors que son père, militaire, a été tué pendant la guerre. Cinq ans plus tard, la famille Goulamirian s'installe à

Toulouse. Et c'est à Blagnac, sur les rings du club entraîné par Mohamed Bennama, qu'Arsen Goulamirian s'initie à la boxe. Il a 14 ans. Jeunes, amateurs, il mène sa carrière sérieusement avec une médaille d'or aux jeux de la Francophonie en 2009.

Finalement, il passe pro en 2011 et finit par quitter Blagnac et son entraîneur Mohamed Bennama au printemps 2017 pour rejoindre le célèbre entraîneur Abel Sanchez, installé en Californie. Sous la direction du coach mexicain, sa boxe rugueuse, efficace, sa puissance et un mental à toute épreuve vont mener Arsen Goulamirian jusqu'au titre mondial WBA.

Recueilli par Xavier Thomas

Arsen GOULAMIRIAN (France), médaille d'or, Boxe, Vles Jeux de la Francophonie, Liban 2009

AYODELÉ IKUESAN - UNE VIE À COTÉ DU SPORT (<https://sans-filtre.fr>)

- <https://sans-filtre.fr/ayodele-ikuesan-une-vie-a-cote-du-sport/>
- Le 28mars 2018



Ayodelé Ikuesan - Athlète

Sprint (100m & 4x100m) : #Paris Université Club #Record 100m : 11s22
#Médaille d'or 100m Jeux de la Francophonie 2013 #Médaille d'or relais
4x100m Jeux méditerranéens 2009 #Médaille d'argent relais 4x100m
Championnats d'Europe 2014

Les athlètes sont souvent imperméables à toute communication avant que la compétition ne soit terminée. La rubrique « Dans la peau » permet à un sportif de partager avec vous ces moments secrets et déterminants qui forgent la réussite de leurs projets.

La sprinteuse de l'Équipe de France d'athlétisme, Ayodelé Ikuesan, nous raconte son parcours pour arriver au plus haut niveau sur la ligne droite et nous prouve qu'une sportive se doit d'avoir des passions à côté de sa discipline pour faire le vide.

(Crédit photo Une : FFA)

Mes parents aiment le sport et ce sont eux qui m'ont transmis cette passion. Mon père jouait au foot, et ma mère faisait de l'athlétisme. Ils sont d'origine nigériane et j'ai donc eu cette chance d'avoir une double culture.

J'ai commencé l'athlétisme à 12 ans, j'ai fait d'autres sports avant comme du basket, du volley, mais je n'étais pas spécialement douée. J'aimais bien courir quand j'étais en primaire et je me suis dit « pourquoi ne pas essayer l'athlétisme ? ». Je me suis donc inscrite dans un club pas loin de la maison, à Championnet Sports dans le 18^{ième} arrondissement de Paris.

Quand on commence l'athlé jeune on touche un peu à tout. J'ai essayé le cross, les lancers, les sauts, le sprint et finalement c'est dans cette discipline que je réussissais le mieux. À cette époque Marie-José Pérec était l'idole de toutes les jeunes athlètes, moi comprise ! J'aimais beaucoup Marion Jones également et Michael Johnson. J'adorais le sport et c'est vrai que quand on voyait Johnson courir, on avait l'impression que c'était facile. Je me disais que je pouvais faire la même chose, mais une fois

qu'on débute l'entraînement, on se rend compte que faire un 400m par exemple est vraiment très dur. J'aimais le football également et plein d'autres sports. En grandissant à Paris le sport est un moyen de s'aérer un petit peu et c'est une activité accessible à tous.

J'avais d'autres passions également étant jeune, j'adorais la musique (j'aime chanter à la maison !). L'écriture était aussi quelque chose que j'appréciais. J'écrivais tout le temps, notamment des contes que l'on racontait au collège, c'est complètement à l'opposé du sport, mais j'adorais.

L'arrivée au haut-niveau s'est faite petit à petit. Au départ je faisais de l'athlé juste par passion et pour retrouver mes copines en club. Au fur et à mesure j'ai commencé à progresser : médailles en compétitions départementales, capitaine d'équipe au match Paris-Bruxelles, victoire en championnat régional et finalement qualification pour les Championnats de France. Ma carrière était lancée. J'ai été championne de France cadette en salle sur 60m et sur 100m puis championne de France junior sur 60m, et bien d'autres titres en espoir également. Ma première sélection en équipe de France était un match en salle lorsque j'étais cadette où on affrontait l'Allemagne et une autre nation européenne.

Quand on commence l'athlé jeune on touche un peu à tout. J'ai essayé le cross, les lancers, les sauts, le sprint et finalement c'est dans cette discipline que je réussissais le mieux.



En gagnant des médailles l'ambition augmente forcément, donc il n'y pas eu un vrai déclic, mais ça s'est fait naturellement. Tant que je me faisais plaisir je continuais et l'envie grandissait. Pour mes parents il était indispensable de continuer mes études, et c'était un bon équilibre.

Je me rappelle d'un championnat de France cadette en 2001 à Dreux, Paris n'avait pas eu les Jeux de 2008 et mon coach de l'époque m'avait dit "ne t'inquiète pas, tu seras à Pékin en 2008". Je lui avais dit "oui bien sûr" de façon ironique, n'y pensant pas du tout et finalement je me suis retrouvée à Pékin effectivement. On en reparle quand on se revoit, il a cru en moi et les rencontres que l'on fait durant une carrière peuvent être déterminantes.

C'est grâce à tous ces éducateurs et aux gens qui m'ont fait progresser que je suis membre de l'Équipe de France depuis 2007.

MISER SUR LES ÉTUDES POUR S'AFFRANCHIR DU PRÉSENT

Concernant les études mon parcours est un peu atypique. J'ai fait une première année médecine, mais c'était très compliqué avec le rythme des entraînements et des compétitions, j'ai ensuite basculé sur une licence en biologie. À la suite de cette licence je ne voulais pas travailler dans la recherche donc j'ai fait une année à Science Po, le certificat préparatoire pour sportifs de haut-niveau, afin d'avoir des

bases plus généralistes et de préparer les concours d'entrée aux écoles de commerce.

J'ai été prise à Kedge Marseille en master ESC, ce qui me permettait d'avoir une double compétence, scientifique en biologie grâce à ma licence et donc plus business avec du marketing, finance, etc, dans cette école de commerce. J'ai travaillé en tant que chargée d'études marketing et chargée d'essais cliniques dans le domaine de la santé à la suite de mon diplôme.

La carrière sportive n'est pas évidente sur le long terme. Il y a un investissement conséquent au niveau personnel sur le temps accordé aux entraînements, la récupération et les compétitions, mais également un aspect financier important pour tout le matériel, les déplacements sans compter les dépenses du quotidien. C'est aussi une des raisons pour lesquelles beaucoup de très bons jeunes sont obligés d'arrêter. Ayant poursuivi mes études j'ai pu m'assurer un bon travail par la suite, le cumul des deux n'est pas toujours évident au quotidien, mais aujourd'hui je ne suis pas inquiète pour mon après-carrière. Je suis actuellement consultante en conduite du changement et scrum master.

LE BESOIN DE TROUVER DU PLAISIR AILLEURS

Comme je vous le disais, j'ai souvent eu d'autres passions qui m'accompagnent depuis toute jeune. L'une d'elles est présente depuis une dizaine d'années, le Street art. J'ai toujours aimé l'art, et cette forme me rappelle peut-être mes racines parisiennes. Mon mari a fait une école d'art donc on a cet intérêt commun et il partage ses connaissances avec moi, on va souvent voir des expositions ensemble. Le Street art est quelque chose qui est peut-être un peu plus accessible, peu importe les connaissances que nous avons. J'avais des amis qui en faisaient, ils m'ont invité à des expos, à des vernissages et j'ai trouvé ça chouette. C'est assez varié, des personnages aux écritures, et il y a des tonnes de courants et styles différents.

J'ai toujours aimé l'art, et cette forme me rappelle peut-être mes racines parisiennes. Mon mari a fait une école d'art donc on a cet intérêt commun. Le Street art est quelque chose qui est peut-être un peu plus accessible, peu importe les connaissances que nous avons. Dans l'athlétisme il peut y avoir une notion de grâce, bien que nous recherchions l'efficacité avant la beauté du geste. Mais à notre façon nous sommes aussi des artistes, non ?



Je m'y suis essayée, mais je n'ai pas du tout de talent donc je me contente d'apprécier les œuvres des

autres. Ça me rappelle un peu l'athlétisme dans le sens où ça paraît simple quand on regarde quelqu'un faire un trait à la bombe par exemple, et une fois qu'on le fait soi-même on se rend compte de la technique nécessaire à avoir. On se retrouve avec un trait irrégulier, qui coule d'un côté et qui est quasi invisible de l'autre. Et là on se rend compte qu'il y a un travail énorme derrière pour avoir une œuvre digne de ce nom.

J'ai habité Marseille qui est une ville avec une communauté importante de graffeurs donc j'en ai profité. J'allais voir les lieux qui leur sont réservés pour graffer. Maintenant je dirais que j'aime beaucoup Banksy, Brusk ou C215. Banksy parce qu'il détourne des images pour faire passer un message ; Brusk pour les traits, la couleur, l'esthétique de ses toiles. C'est un mouvement assez jeune, dynamique, j'aime ça.

Dans l'athlétisme il peut y avoir une notion de grâce, bien que nous recherchions l'efficacité avant la beauté du geste. Mais à notre façon nous sommes aussi des artistes, non ?

Ces différentes passions me permettent de déconnecter de temps à autre du sport. En ce qui me concerne, je n'ai pas eu besoin de me forcer pour avoir d'autres centres d'intérêt, mais je pense que c'est important pour trouver un équilibre. Avoir des amis en dehors du sport avec qui on parlera d'autre chose que de mon dernier entraînement.

C'est mon conseil : pratiquer des activités où il faut se faire plaisir afin trouver un équilibre. Un sportif peut aussi se sentir bien en étant tout le temps lié au sport, mais pour les autres je pense qu'il faut chercher assez tôt des centres d'intérêt différents pour décompresser, se vider la tête et s'ouvrir à d'autres loisirs.

Mon objectif est d'être performante jusqu'en 2020 et de me qualifier à mes 3^{èmes} Jeux Olympiques à Tokyo. Mon après-carrière je la vois sereinement, car j'ai mon bagage déjà en poche.

AYODÉLÉ

Ayodele IKUESAN (France), médaille d'or, Athlétisme féminin, 100 m, Villes Jeux de la Francophonie France / Nice 2013

Goulamirian champion du monde WBA des lourds-légers après sa ... **(<http://francetime.org>)**

- <http://francetime.org/noisylegrand/2018/03/30/271336-goulamirian-champion-du-monde-wba-des-lourds-legers-apres-sa-3.html>
- Le 30 mars 2018

Le boxeur français Arsen Goulamirian (d) face au Belge Ryad Merhy, le 24 mars 2018 à Marseille

Le Français Arsen "Feroz" Goulamirian a décroché sa première ceinture mondiale WBA des lourds-légers en venant à bout du Belge Ryad Merhy, arrêté par l'arbitre à la 11e reprise, samedi pour un retour réussi de la boxe à Marseille.

Le travail de sape de Goulamirian (30 ans) a fini par payer, il a roué de coups son adversaire au bout du 11e round pour décrocher sa 23e victoire en autant de combats, dont 14 par KO.

A 30 ans, celui qui est arrivé à Toulouse en 1999 après avoir fui son pays cinq ans plus tôt pour Paris, en compagnie de sa mère et de ses deux frères, a vraiment découvert la boxe dans la Ville rose. Dans

les rangs du Blagnac boxing club précisément où il va apprendre les rudiments du noble art dès 2001 sous la direction de Mohamed Bennama, alors entraîneur de Mahyar Monshipour (futur champion WBA des super-coqs). Amateur puis professionnel à partir de 2011, Arsen Goulamirian a fait valoir sur les rings de l'Hexagone sa puissance, son endurance et son efficacité. Dominateur de la catégorie en France, il était clair que son avenir passait par la scène internationale. Champion de France 2016, après 11 années passées au sein du club blagnacais, Arsen Goulamirian a choisi de quitter son entraîneur, Mohamed Bennama, au printemps 2017, pour rejoindre l'Américain Abel Sanchez et son camp de Big Bear, en Californie, où le boxeur toulousain a préparé en altitude son championnat du monde WBA.

Merhy (25 ans) subit lui sa première défaite après 25 victoires (dont 20 KO).

Le boxeur toulousain Arsen Goulamirian, 30 ans, est devenu champion du monde WBA régulier des lourds-légers, samedi soir à Marseille, en dominant le Belge Ryad Merhy par arrêt de l'arbitre à la 11e reprise d'un combat prévu en douze rounds. Le boxeur français d'origine arménienne signe sa 23e victoire (15 succès avant la limite) pour aucune défaite chez les professionnels, sans doute la plus belle, qui le consacre au plus haut niveau international. Champion régulier des lourds-légers pour la WBA (World Boxing Association), cette dernière fédération reconnaît aussi le Russe Murat Gassiev comme "super champion" puisque celui-ci détient les titres WBA et IBF de la catégorie.

"Il commence avec sa rapidité, mais je l'ai cassé, a expliqué Goulamirian à l'AFP. Il a relâché dès qu'il a vu qu'il n'arrivait pas à me toucher, ses petits +pa-pa-pa-pam+ ça ne passait plus avec moi, j'ai travaillé en puissance, là où il fallait toucher."

À 30 ans, Arsen Goulamirian, nouveau champion WBA des lourds-légers depuis ce week-end, se confie sur son sacre et sa préparation. Invaincu après 23 combats (dont 15 avant la limite), il savoure sa réussite.

Qui est Arsen Goulamirian, le boxeur toulousain champion du monde WBA ?

11 ans après Jean-Marc Mormeck, dernier français sacré champion du monde des lourds-légers (1), vous ramenez un titre mondial WBA à la France. Ce n'est pas rien.

À partir de la 8e reprise, le Toulousain a pris le dessus, grâce notamment à un gauche dévastateur. À la 10e, Merhy s'est retrouvé coincé en difficultés dans les cordes, et à la suivante, Goulamirian a porté lestocade en rouant de coups le Bruxellois, avant l'intervention de l'arbitre, décrétant logiquement un K.-O. technique.

C'est sûr ! Mais je suis encore sous le choc, je ne peux même expliquer ma satisfaction. J'ai des étoiles pleines les yeux. Je suis arrivé pour ce combat plus déterminé que jamais. J'ai 30 ans, ça fait 15 ans que je boxe dont 6 années comme pro. J'étais prêt pour ce rendez-vous, mentalement et physiquement, même si Ryad Merhy était techniquement supérieur.

Non. C'était LE combat de ma carrière mais pas le plus dur. J'étais fin prêt pour ce rendez-vous, j'éprouvais comme une forme de sérénité. Sincèrement, j'étais tellement bien. Je crois que dans mon coin, ils étaient tous plus stressés que moi (rires).

Le boxeur d'origine arménienne a décroché samedi la ceinture de champion du monde WBA des lourds-légers. Il a été formé au Boxing Club de Blagnac et s'entraîne désormais aux États-Unis.

Vous avez quitté le club de Blagnac au printemps 2017, le club où vous avez passé 16 ans sous la houlette de Mohamed Bennama, pour rejoindre le célèbre entraîneur mexicain Abel Sanchez. Comment s'est faite cette rencontre ?

À ce moment-là, à la mi-combat, Merhy commençait à ouvrir la bouche. Un signe qui ne trompe pas en boxe. Et le Français, lui, avait l'intelligence d'avancer mais sans se jeter dans la gueule du loup, sans lexcès de confiance qui aurait pu lui être fatal. La peur changeait de coin. Arsen avançait, mais sans jamais produire de déchets. Et les corps à corps se multipliaient dans une salle électrisée où le public arménien redoublait d'encouragements. Pourtant, au 8e round, le Belge tentait de changer de rythme en décochant une violente série au visage. Mais c'est Arsen qui imposait le sien, cadrant son adversaire, poursuivant sa marche victorieuse. Un Français conquérant qui allait définitivement écrire l'histoire au 11e round. Moment où le ciel tomba sur la tête du Belge, sous la forme d'une avalanche de coups qui força l'arbitre à interrompre le combat. Aussitôt, le nouveau champion du monde roula au sol, comme mis K.-O. par lémotion.

C'est par mon promoteur, Stéphane Acariès, que j'ai pu travailler avec Abel Sanchez, un sacré personnage, un entraîneur passionné !

Ça se passe comment les entraînements avec lui dans son camp de Big Bear, en Californie ?

Pourtant, ce dernier ne partait pas vraiment favori. Il arrivait vaincu sur le ring, comme son adversaire. Mais il semblait moins technique, moins agile, moins doué en un mot. Et on se rendit vite compte que le Belge avait les armes pour déstabiliser le Français. Un Français pourtant galvanisé par des supporters arméniens surexcités, déployant un drapeau de leur patrie dans la tribune qui leur était réservée. Mais en face, l'écho des encouragements belges était assourdissant aussi. Le premier round débuta ainsi sous un tonnerre de vivats, les "Allez Ryad" tentant de couvrir les "Allez Arsen". Et vice-versa. Comme on l'imaginait, le Belge se montra plus inspiré, réussissant la plupart de ses crochets qui martelaient le visage du Français. Un Français qui opta pour la prudence, avançant sans se jeter, observant plus que de coutume.

J'ai effectué trois stages de deux mois et demi chacun dans son camp pour préparer mon championnat du monde. La première fois que tu arrives à Big Bear, il te laisse deux semaines pour t'acclimater, prendre ton rythme. Après tu passes sur le ring et c'est là qu'il t'attend, qu'il veut te voir. Car le ring révèle tout, déclare-t-il. C'est un entraîneur passionné et passionnant. Tous les matins, il est là à 5h30, pour accompagner ses boxeurs qui partent courir. Ça fait 40 ans qu'il les accompagne à bord de sa voiture. Il n'y a pas un jour où il te lâche.

On imagine que vous avez croisé Golovkin et Gassiev (2) notamment qui s'entraînent aussi là-bas.

Bien sûr. J'ai passé les gants avec Gassiev. Le combat, ça se prépare à l'entraînement. D'ailleurs, Abel Sanchez dit toujours : Tu veux être le meilleur ? Alors c'est ici, à l'entraînement que ça se passe. Outre Gassiev, j'ai eu comme sparring partners des champions comme Tapia, Bivol. Tout ça te donne une sacrée confiance pour ton combat. Franchement, ma préparation a fait la différence mais aussi ma détermination.

C'est le premier titre mondial d'un Français depuis Jean-Marc Mormeck, qui avait lui aussi remporté son titre à Marseille.

C'est sûr ! C'est même essentiel quand tu fais de la boxe. Il faut être déterminé et croire en soi. Je crois en moi. Je sais d'où je viens, je sais tous les sacrifices que j'ai dû faire, seul, pour en arriver là. Rien n'est impossible. La preuve : qui imaginait Arsen Goulamirian champion du monde il y a encore un an ?

À du repos. À couper avec la boxe. Ça fait trois ans que je ne lâche pas, que je ne vois pas ma famille, que je suis tout le temps en préparation. J'ai besoin de faire une coupure et surtout, qu'on ne me parle plus de boxe pendant quelque temps !

(1) Il a remporté les ceintures WBA et WBC le 17 mars 2007 face au Jamaïcain O'Neil Bell.

(2) Gennady Golovkin est champion du monde des moyens (WBA, WBC, IBF), Murat Gassiev des lourds-légers (WBA et IBF).

Rien n'a été simple dans la vie d'Arsen Goulamirian. Natif d'Erevan, en Arménie, il a fui son pays en guerre avec l'Azerbaïdjan en 1999. Direction la France et Paris avec sa mère et ses deux frères alors que son père, militaire, a été tué pendant la guerre. Cinq ans plus tard, la famille Goulamirian s'installe à Toulouse. Et c'est à Blagnac, sur les rings du club entraîné par Mohamed Bennama, qu'Arsen Goulamirian s'initie à la boxe. Il a 14 ans. Jeunes, amateurs, il mène sa carrière sérieusement avec une médaille d'or aux jeux de la Francophonie en 2009.

Finalement, il passe pro en 2011 et finit par quitter Blagnac et son entraîneur Mohamed Bennama au printemps 2017 pour rejoindre le célèbre entraîneur Abel Sanchez, installé en Californie. Sous la direction du coach mexicain, sa boxe rugueuse, efficace, sa puissance et un mental à toute épreuve vont mener Arsen Goulamirian jusqu'au titre mondial WBA.

Arsen GOULAMIRIAN (France), médaille d'or, Boxe, Vies Jeux de la Francophonie, Liban 2009

IV. VIDEOS

JEUX DE LA FRANCOPHONIE (LITTERATURE) (vimeo.com, Alain Fournier)

- <https://vimeo.com/259190037>
- Le 8 mars 2018



Série de courts portraits-documentaires d'artistes et d'athlètes canadiens francophones participant aux Jeux de la Francophonie 2017 à Abidjan en Côte-d'Ivoire. Ici, capsule sur Gabriel Robichaud, artiste en compétition dans la catégorie "Littérature".

V. CONTACT

Direction du Comité International des Jeux de la Francophonie

Organisation Internationale de la Francophonie

19-21 avenue Bosquet

75007 Paris

Tel: +33 (0)1 44 37 32 04

Fax : +33(0)1 44 37 32 54

cijf@francophonie.org